



UFR Math-Info

Analyse spectrale et distributions

Professeur ZARRABI

(<http://www.math.u-bordeaux1.fr/~>)

Semestre printemps 2012

Table des matières

1. Théorie spectrale des opérateurs borné	3
1.1. Eléments inversibles	4
1.2. Spectre et résolvante	5
1.3. Rayon spectral	8
1.4. Valeurs propres approchées	10
1.5. Opérateurs adjoints et opérateurs autoadjoints	11
1.6. Opérateurs autoadjoints positifs	14
1.7. Opérateurs normaux	15
2. Opérateurs compacts	18
2.1. Rappel : le théorème d'Arzela-Ascoli	18
2.2. Opérateurs compacts	20
2.3. Opérateurs transposés	23
2.4. Théorie spectrale des opérateurs compacts	24
2.5. Diagonalisation d'un opérateur normal et compact	29
3. Calcul fonctionnel	30
3.1. Calcul fonctionnel polynômial et rationnel	30
3.2. Calcul fonctionnel continu pour les opérateurs autoadjoints	31
3.3. Calcul fonctionnel continu pour les opérateurs normaux	35
4. Distributions	38
4.1. Fonctions tests	38
4.2. Distributions	39

4.3.	Exemples fondamentaux	39
4.3.1.	Fonctions localement intégrables	39
4.3.2.	Suite régularisante	40
4.3.3.	Les mesures	41
4.3.4.	La fonction de Heaviside	43
4.4.	Régularisation	43
4.5.	Support d'une distribution	46
4.6.	Opérateurs sur les distributions	46
4.6.1.	Restriction	46
4.6.2.	Localisation	46
4.6.3.	Convergence dans $\mathcal{D}'(\Omega)$	47
4.6.4.	Multiplication par une fonction \mathcal{C}^∞	47
4.7.	Dérivation	48
4.8.	Formule des sauts	53
4.9.	Distributions à support compact	55
4.10.	Solutions fondamentales	57
5.	Convolution des distributions	60
5.1.	Produit tensoriel	60
5.2.	Convolution des distributions	64
5.3.	Convolution d'une distribution et d'une fonction	69
6.	Distributions tempérées	72
6.1.	Espace de Schwartz $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$	72
6.2.	Distributions tempérées	73
6.3.	Transformation de Fourier	75
6.3.1.	Rappel : Transformation de Fourier dans $L^1_{\text{loc}}(\mathbb{R}^d)$	75
6.3.2.	Rappel : Transformation de Fourier dans $L^2_{\text{loc}}(\mathbb{R}^d)$	76
6.3.3.	Transformation de Fourier dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$	77
6.3.4.	Transformation de Fourier dans $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$	78
6.3.5.	Transformation de Fourier des distributions à support compact	79
6.4.	Solutions fondamentales tempérées d'un opérateur différentiel	81
7.	Espace de Sobolev	82
A.	Résumé	88
A.1.	Chapitre 1	88
B.	Exercices	90
B.1.	Feuille n° 1	90

1. Théorie spectrale des opérateurs borné

Rappels

Soient X, Y deux espaces vectoriels normés sur $\mathbb{K} \in \{\mathbb{R}, \mathbb{C}\}$.

Théorème 1.1 : Soit $T : X \rightarrow Y$ une application linéaire. Les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) T continue

(ii) T continue en 0

(iii) $\exists c > 0$ tel que $\forall x \in X : \|Tx\| \leq c\|x\|$ □

Définition 1.2 : On note $\mathcal{L}(X, Y)$ l'ensemble des applications linéaires continues de X dans Y . Si $X = Y$, on pose $\mathcal{L}(X) = \mathcal{L}(X, X)$.

Pour $T \in \mathcal{L}(X, Y)$ on pose

$$\|T\| = \sup_{0 \neq x \in X} \frac{\|Tx\|}{\|x\|} = \sup_{\|x\| \leq 1} \|Tx\| = \sup_{\|x\|=1} \|Tx\|$$

et avec cette norme $(\mathcal{L}(X, Y), \|\cdot\|)$ est un espace vectoriel normé.

Théorème 1.3 : Si Y est un espace de Banach, alors $\mathcal{L}(X, Y)$ est un espace de Banach. □

Théorème 1.4 (d'isomorphisme de Banach) : Soient X, Y deux espaces de Banach. Si $T \in \mathcal{L}(X, Y)$ est bijective, alors T^{-1} est continue.

Ce théorème est une conséquence du théorème de l'application ouverte. □

Remarque 1.5 : $\mathcal{L}(X, \mathbb{K})$ est appelé le dual de X .

Notation : $X' = \mathcal{L}(X, \mathbb{K})$. X' est un espace de Banach car \mathbb{K} est complet.

Corollaire 1.6 (Conséquences de Hahn-Banach) : Soit $x \in X$, alors il existe $\varphi \in X'$, $\|\varphi\| = 1$ tel que $\|x\| = \varphi(x)$. En particulier, on a

$$\|x\| = \sup_{\substack{\varphi \in X' \\ \|\varphi\|=1}} |\varphi(x)|.$$

Si $\varphi(x) = 0 \forall \varphi \in X'$, alors $x = 0$.

1.1. Éléments inversibles

Définition 1.7 : Soit X un espace de Banach sur \mathbb{K} . Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. On dit que T est *inversible* s'il existe $S \in \mathcal{L}(X)$ tel que $TS = I = ST$, où I est l'application identité sur X .

Lorsque S existe, il est unique. On note $S = T^{-1}$.

Remarque 1.8 : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. Pour que T soit inversible, il suffit que T soit bijectif (d'après le théorème d'isomorphisme de Banach 1.4).

Lemme 1.9 : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$, $\|T\| < 1$, alors $I - T$ est inversible et

$$(I - T)^{-1} = \sum_{k \geq 0} T^k.$$

Démonstration. On a

$$\left(\sum_{k=0}^n T^k \right) (I - T) = I - T^{n+1}. \quad (*)$$

De plus, $\forall k \in \mathbb{N} : \|T^k\| \leq \|T\|^k$. Comme $\|T\| < 1$, il suit que $\sum_k \|T\|^k$ converge, donc $\sum_{k \geq 0} \|T^k\|$ converge et alors $\sum_{k \geq 0} T^k$ converge car $\mathcal{L}(X)$ est Banach¹.

On sait que

$$\left(\sum_{k=0}^n T^k \right) (I - T) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \left(\sum_{k=0}^{\infty} T^k \right) (I - T).$$

Ensuite $I - T^{n+1} \rightarrow I$ car $\|T^{n+1}\| \leq \|T\|^{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

De l'équation (*), on obtient

$$\left(\sum_{k=0}^{\infty} T^k \right) (I - T) = I.$$

On vérifie de la même manière que $(I - T) \left(\sum_{k=0}^{\infty} T^k \right) = I$.

D'où $I - T$ est inversible et $(I - T)^{-1} = \sum_{k \geq 0} T^k$. □

Remarque 1.10 : Plus généralement, si $\sum \|T^k\|$ converge, alors $I - T$ est inversible et

$$(I - T)^{-1} = \sum_{k=0}^n T^k.$$

¹Dans un espace de Banach toute série absolument convergente est convergente.

Notation : On note par $\text{Inv}(\mathcal{L}(X))$ l'ensemble des éléments inversibles de $\mathcal{L}(X)$.

Proposition 1.11 : (i) Pour tout $T \in \text{Inv}(\mathcal{L}(x))$:

$$\mathcal{B}\left(T, \frac{1}{\|T^{-1}\|}\right) \subset \text{Inv}(\mathcal{L}(X))$$

où $\mathcal{B}\left(T, \frac{1}{\|T^{-1}\|}\right)$ est la boule de centre T et de rayon $\frac{1}{\|T^{-1}\|}$.

En particulier, $\text{Inv}(\mathcal{L}(X))$ est un ouvert.

(ii) L'application $T \rightarrow T^{-1}$ est continue sur $\text{Inv}(\mathcal{L}(X))$.

Démonstration. (i) Soit $T \in \text{Inv}(\mathcal{L}(X))$ et soit $S \in \mathcal{B}\left(T, \frac{1}{\|T^{-1}\|}\right)$.

$$\begin{aligned} S &= T - (T - S) = T(I - T^{-1}(T - S)) \\ \|T^{-1}(T - S)\| &\leq \|T^{-1}\| \|T - S\| < 1 \end{aligned}$$

$\implies I - T^{-1}(T - S)$ est inversible et donc S est inversible comme produit de deux éléments inversibles.

(ii) Soit $T \in \text{Inv}(\mathcal{L}(X))$. Alors

$$(T + S)^{-1} - T^{-1} = (I + T^{-1}S)^{-1}T^{-1} - T^{-1}$$

Soit $\|S\| < \frac{1}{\|T^{-1}\|}$. Donc (d'après le lemme 1.9) :

$$\begin{aligned} (T + S)^{-1} - T^{-1} &= \left(\sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k (T^{-1}S)^k \cdot T^{-1} \right) - T^{-1} \\ &= \left(\sum_{k=1}^{\infty} (-1)^k (T^{-1}S)^k \cdot T^{-1} \right) \\ \implies \|(T + S)^{-1} - T^{-1}\| &\leq \sum_{k \geq 1} \|T^{-1}\|^k \|S\|^k \|T^{-1}\| \\ &\leq \|T^{-1}\| \frac{\|T^{-1}\| \|S\|}{1 - \|T^{-1}\| \|S\|} \xrightarrow{\|S\| \rightarrow 0} 0. \end{aligned}$$

On a donc $T \rightarrow T^{-1}$ est continue sur $\text{Inv}(\mathcal{L}(X))$. □

1.2. Spectre et résolvante

Soit X un espace de Banach sur \mathbb{K} .

Définition 1.12 : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$.

(1) L'ensemble $\rho(T) := \{\lambda \in \mathbb{K}, \lambda I - T \text{ est inversible}\}$ est appelé *l'ensemble résolvant de T* .

(2) L'ensemble $\sigma(T) := \mathbb{K} \setminus \rho(T)$ est appelé *le spectre de T*. On a

$$\sigma(T) = \{\lambda \in \mathbb{K}, \lambda I - T \text{ est non inversible}\}$$

(3) Soit $\lambda \in \mathbb{K}$. On dit que λ est *valeur propre de T* s'il existe $x \in X, x \neq 0$ tel que $Tx = \lambda x$.

On note $\sigma_p(T)$ l'ensemble des valeurs propres de T .

Proposition 1.13 : $\sigma(T)$ est compact et $\sigma(T) \subset \{\lambda \in \mathbb{K}, |\lambda| \leq \|T\|\}$.

Démonstration. Soit $|\lambda| > \|T\|$. Alors $I - \frac{T}{\lambda}$ est inversible car $\|\frac{T}{\lambda}\| = \frac{\|T\|}{|\lambda|} < 1$. Donc on a $\lambda I - T = \lambda(I - \frac{T}{\lambda})$ est inversible $\implies \lambda \notin \sigma(T)$.

Alors $|\lambda| > \|T\| \implies \lambda \notin \sigma(T)$.

Ceci montre que $\sigma(T) \subset \{\lambda \in \mathbb{K}, |\lambda| \leq \|T\|\}$. En particulier $\sigma(T)$ est borné. Pour montrer que $\sigma(T)$ est compact, il suffit de montrer que $\sigma(T)$ est fermé ce qui est équivalent à $\rho(T)$ est ouvert.

Soit $\lambda \in \sigma(T)$. On a $(\lambda I - T) - (\mu I - T) = (\lambda - \mu)I$.

Si $|\lambda - \mu| < \frac{1}{\|(\lambda I - T)^{-1}\|}$, alors $\mu I - T \in \mathcal{B}\left(\lambda I - T, \frac{1}{\|(\lambda I - T)^{-1}\|}\right) \subset \text{Inv}(\mathcal{L}(X))$ (d'après la proposition 1.11).

Il suit $\mu \in \rho(T)$.

Puisque $\left\{\mu : |\lambda - \mu| < \frac{1}{\|(\lambda I - T)^{-1}\|}\right\} \subset \rho(T)$, donc $\rho(T)$ est un ouvert. □

Remarque 1.14 : (i) $\lambda \in \sigma_p(T) \iff \ker(\lambda I - T) \neq \{0\}$. De plus $\lambda \in \sigma_p(T) \implies \lambda I - T$ non inversible, d'où $\sigma_p(T) \subset \sigma(T)$.

(ii) Soit $\dim X < \infty$. Donc $\lambda I - T$ inversible $\iff \ker(\lambda I - T) = \{0\}$. On a alors $\sigma_p(T) = \sigma(T)$.

(iii) Soit $\dim X = \infty$. En général, $\sigma_p(T) \neq \sigma(T)$.

Définition 1.15 : L'application $\lambda \mapsto (\lambda I - T)^{-1}$ définie sur $\rho(T)$ est appelée *la résolvante de T*. On note $R_\lambda(T) = (\lambda I - T)^{-1}$.

Proposition 1.16 : L'application $\lambda \mapsto R_\lambda(T) = (\lambda I - T)^{-1}$ est analytique, c'est-à-dire développable en série entière, de $\rho(T)$ dans $\mathcal{L}(X)$.

Démonstration. Soit $\lambda_0 \in \rho(T)$.

$$\begin{aligned} \lambda I - T &= (\lambda - \lambda_0)I + \lambda_0 I - T = (\lambda_0 I - T) \left((\lambda - \lambda_0)(\lambda_0 I - T)^{-1} + I \right) \\ &= (\lambda_0 I - T)(I - (\lambda_0 - \lambda)R_{\lambda_0}(T)) \end{aligned}$$

Si $|\lambda - \lambda_0| \|R_{\lambda_0}(T)\| < 1 \iff |\lambda - \lambda_0| < \frac{1}{\|R_{\lambda_0}\|}$, alors $\lambda \in \rho(T)$, et on a

$$(\lambda I - T)^{-1} = (I - (\lambda_0 - \lambda)R_{\lambda_0})^{-1} R_{\lambda_0} = \sum_{k \geq 0} (\lambda_0 - \lambda)^k R_{\lambda_0}^{k+1},$$

d'où $\lambda \mapsto R_{\lambda_0}$ est analytique sur $\rho(T)$. \square

Proposition 1.17 : $\forall \lambda, \mu \in \rho(T)$, on a :

$$(i) \quad R_{\lambda}(T)R_{\mu}(T) = R_{\mu}(T)R_{\lambda}(T)$$

$$(ii) \quad R_{\lambda}(T) - R_{\mu}(T) = (\mu - \lambda)R_{\mu}(T)R_{\lambda}(T) \quad (\text{la formule de résolvante})$$

Démonstration. (i) Découle du fait que $(\lambda I - T)(\mu I - T) = (\mu I - T)(\lambda I - T)$.

$$(ii) \quad R_{\lambda}(T) - R_{\mu}(T) = R_{\lambda}(T)R_{\mu}(T)(\mu I - T) - R_{\mu}(T)R_{\lambda}(T)(\lambda I - T) = (\mu - \lambda)R_{\lambda}(T)R_{\mu}(T) \quad \square$$

Théorème 1.18 : Lorsque X est complexe, $\sigma(T)$ est non vide.

Démonstration. Supposons que $\sigma(T) = \emptyset$, $\rho(T) = \mathbb{C}$. Donc $\lambda \mapsto R_{\lambda}(T)$ est analytique sur \mathbb{C} (cf. Proposition 1.16).

Soit $\varphi \in \mathcal{L}(X)$. Donc l'application $\psi : \lambda \mapsto \varphi(R_{\lambda}(T))$ est analytique et donc holomorphe dans \mathbb{C} (c'est-à-dire une fonction entière). Pour $|\lambda| > \|T\|$ on a :

$$\begin{aligned} R_{\lambda}(T) &= (\lambda I - T)^{-1} = \frac{1}{\lambda} \left(I - \frac{T}{\lambda} \right)^{-1} = \sum_{n \geq 0} \frac{T^n}{\lambda^{n+1}} \\ \implies \|R_{\lambda}(T)\| &\leq \sum_{n \geq 0} \left\| \frac{T^n}{\lambda^{n+1}} \right\| \leq \sum_{n \geq 0} \frac{\|T\|^n}{|\lambda|^{n+1}} = \frac{1}{|\lambda|} \cdot \frac{1}{1 - \frac{\|T\|}{|\lambda|}} = \frac{1}{|\lambda| - \|T\|} \xrightarrow{|\lambda| \rightarrow +\infty} 0 \\ \implies |\psi(\lambda)| &= |\varphi(R_{\lambda}(T))| \leq \|\varphi\| \|R_{\lambda}(T)\| \xrightarrow{|\lambda| \rightarrow +\infty} 0 \end{aligned}$$

ψ est une fonction entière bornée car $\|R_{\lambda}(T)\|$ est continue sur $\rho(T) = \mathbb{C}$ et $\|R_{\lambda}(T)\| \rightarrow 0$, donc d'après le théorème de Liouville² : ψ est constante.

Comme $|\psi(\lambda)| \xrightarrow{|\lambda| \rightarrow +\infty} 0 \implies \psi \equiv 0$. On a alors $\varphi(R_{\lambda}(T)) = 0$, ceci est vrai pour toutes $\varphi \in \mathcal{L}(X) \implies R_{\lambda}(T) = 0$, ce qui est absurde.

Donc $\sigma(T) \neq \emptyset$. \square

Exemple : (i) $X = \mathcal{C}([0, 1])$ l'espace des fonctions continues sur $[0, 1]$, $\|f\|_{\infty} = \sup_{t \in [0, 1]} |f(t)|$.

$$\text{Soit } T : X \rightarrow X, \quad f \mapsto Tf \quad \text{où } Tf(t) = tf(t) \implies [(\lambda I - T)f](t) = (\lambda - t)f(t).$$

On veut trouver le spectre de T .

²cf. le cours d'analyse complexe

- Si $\lambda \notin [0, 1]$, alors $\lambda I - T$ est inversible et l'opérateur $(\lambda I - T)^{-1} : X \rightarrow X$ avec $f \mapsto \left(t \mapsto \frac{1}{\lambda - t} f\right)$ est bien défini $\implies \sigma(T) \subset [0, 1]$.
- Réciproquement soit $\lambda \in [0, 1]$, $[(\lambda I - T)f](t) = (\lambda - t)f(t)$. Cette fonction s'annule en λ . D'où l'image $\text{Im}(\lambda I - T) \subset \{f \in X, f(\lambda) = 0\}$ et il s'ensuit que $\lambda I - T$ n'est pas surjectif $\implies \lambda I - T$ non inversible $\implies \lambda \in \sigma(T)$.

D'où $\sigma(T) = [0, 1]$.

Exercice : Vérifier que $\sigma_p(T) \neq \emptyset$.

(ii) Soit $X = \ell^2(\mathbb{N}) = \left\{ x = (x_n)_{n \geq 0} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}, \sum_{n \geq 0} |x_n|^2 < \infty \right\}$ et $\|x\|_{\ell^2} = \left(\sum_{n \geq 0} |x_n|^2 \right)^{\frac{1}{2}}$.

Soit $T : X \rightarrow X$ tel que $(x_0, x_1, \dots) \mapsto (x_1, x_2, \dots)$. $T \in \mathcal{L}(X)$ et $\|T\| = 1$.

De plus soit $|\lambda| < 1$ et $x^\lambda = (\lambda^n)_{n \geq 0} \in X$. Alors

$$Tx^\lambda = (\lambda^{n+1})_{n \geq 0} = \lambda(\lambda^n)_{n \geq 0} = \lambda x^\lambda \xrightarrow{x^\lambda \neq 0} \lambda \in \sigma_p(T)$$

où $\sigma_p(T)$ est le spectre ponctuel. Donc

$$\begin{aligned} \{\lambda, |\lambda| < 1\} \subset \sigma_p(T) \subset \sigma(T) \subset \{\lambda, |\lambda| \leq \underbrace{\|T\|}_{=1}\} \\ \implies \{\lambda, |\lambda| < 1\} \subset \sigma(T) \subset \{\lambda, |\lambda| \leq 1\} \end{aligned}$$

On obtient $\{\lambda, |\lambda| \leq 1\} \subset \overline{\sigma(T)} \subset \{\lambda, |\lambda| \leq 1\} \implies \overline{\sigma(T)} = \{\lambda, |\lambda| \leq 1\}$.

Or $\sigma(T)$ est fermé $\implies \sigma(T) = \{\lambda, |\lambda| \leq 1\}$.

1.3. Rayon spectral

Soit X un espace de Banach sur $\mathbb{K} \in \{\mathbb{R}, \mathbb{C}\}$.

Définition 1.19 : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. Si $\sigma(T) = \emptyset$, on pose $r(T) := \sup\{|\lambda|, \lambda \in \sigma(T)\}$ et on appelle $r(T)$ le *rayon spectral* de T .

Théorème 1.20 : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$.

(1) La limite $\lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}}$ existe et elle est égale à $\inf_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}}$.

(2) Si X est complexe, alors $r(T) = \lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}}$.

Démonstration. (1) Soit $l = \inf_n \|T^n\|^{\frac{1}{n}}$ et $\varepsilon > 0$.

Il existe $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $\|T^k\|^{\frac{1}{k}} \leq l + \varepsilon$. De plus, pour quelque soit $n \in \mathbb{N}$, ils existent $p_n, q_n \in \mathbb{N}$ tels que $n = p_n k + q_n$ avec $0 \leq q_n \leq k - 1$ (c'est la division euclidienne de n par k).

On a $0 \leq \frac{q_n}{n} \leq \frac{k-1}{n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \implies \frac{q_n}{n} \rightarrow 0$. Puisque $1 = k\frac{p_n}{n} + \frac{q_n}{n}$, on a $\frac{p_n}{n} \rightarrow \frac{1}{k}$.

Donc on obtient

$$\begin{aligned} \|T^n\|^{\frac{1}{n}} &= \|T^{kp_n+q_n}\|^{\frac{1}{n}} \leq \|T^k\|^{\frac{p_n}{n}} \|T\|^{\frac{q_n}{n}} \\ &\implies \limsup_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}} \leq \|T^k\|^{\frac{1}{k}} \\ &\implies \limsup_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}} \leq \inf_k \|T^k\|^{\frac{1}{k}} \leq \liminf_{k \rightarrow \infty} \|T^k\|^{\frac{1}{k}} \end{aligned}$$

Alors $\limsup_n \|T^n\|^{\frac{1}{n}} = \liminf_n \|T^n\|^{\frac{1}{n}} = \inf_n \|T^n\|^{\frac{1}{n}}$.

(2) Soit $\lambda \in \sigma(T)$. Pour $n \geq 1$ on a $(\lambda^n I - T^n) = (\lambda I - T)(T^{n-1} + \lambda T^{n-2} + \dots + \lambda^{n-1} I)$. Car $(\lambda I - T)$ est non inversible, il suit que $(\lambda^n I - T^n)$ est non inversible. Alors

$$\begin{aligned} \lambda \in \sigma(T) &\implies |\lambda^n| \leq \|T^n\| \implies |\lambda| \leq \|T^n\|^{\frac{1}{n}} \quad \forall n \in \mathbb{N}^* \\ &\implies |\lambda| \leq \lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}} \\ &\implies r(T) = \sup\{|\lambda|, \lambda \in \sigma(T)\} \leq \lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}} \end{aligned}$$

Soit maintenant $|\lambda| > \|T\|$. Alors on a

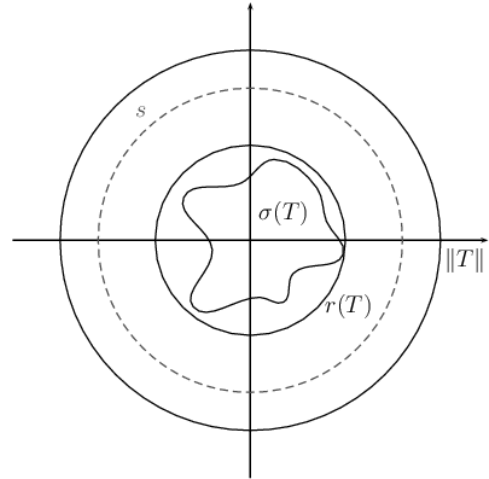
$$\begin{aligned} (\lambda I - T)^{-1} &= \frac{1}{\lambda} \left(I - \frac{T}{\lambda} \right)^{-1} = \frac{1}{\lambda} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{T^k}{\lambda^k} \quad \text{car } \left\| \frac{T}{\lambda} \right\| < 1 \\ \implies (\lambda I - T)^{-1} &= \frac{1}{\lambda} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{T^k}{\lambda^k} \quad |\lambda| > \|T\| \end{aligned}$$

Soit $\varphi \in \mathcal{L}(X)'$ (le dual de $\mathcal{L}(X)$) où $\varphi((\lambda I - T)^{-1}) = \sum_{k \geq 0} \frac{\varphi(T^k)}{\lambda^{k+1}}$.

L'application $\lambda \mapsto \varphi((\lambda I - T)^{-1})$ est analytique et donc holomorphe dans $\rho(T)$.

En particulier $\lambda \mapsto \varphi((\lambda I - T)^{-1})$ est holomorphe dans $\{|\lambda| > \rho(T)\}$. Par unicité du développement en série de Laurent, on a

$$\varphi((\lambda I - T)^{-1}) = \sum_{k \geq 0} \frac{\varphi(T^k)}{\lambda^{k+1}} \quad |\lambda| > r(T).$$



Soit $s > r(T)$.

$$\begin{aligned} \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \varphi((se^{i\theta}I - T)^{-1})e^{i(n+1)\theta} d\theta &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \left(\sum_{k \geq 0} \frac{\varphi(T^k)}{s^{k+1}} e^{-i(k-n)\theta} \right) d\theta \\ &= \sum_{k \geq 0} \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \frac{\varphi(T^k)}{s^{k+1}} e^{-i(k-n)\theta} d\theta \\ &= \frac{\varphi(T^n)}{s^{n+1}} \end{aligned}$$

$$\text{car } \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-i(k-n)\theta} d\theta = \begin{cases} 1 & \text{si } k = n \\ 0 & \text{si } k \neq n \end{cases}.$$

Donc on a

$$\begin{aligned} \varphi(T^n) &= s^{n+1} \cdot \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \varphi((se^{i\theta}I - T)^{-1})e^{i(n+1)\theta} d\theta \\ \implies |\varphi(T^n)| &\leq s^{n+1} \|\varphi\| \sup_{\theta \in [0, 2\pi)} \|(se^{i\theta}I - T)^{-1}\| \end{aligned}$$

Finalement, on obtient $\|T^n\| = \sup_{\substack{\|\varphi\| \leq 1 \\ \varphi \in \mathcal{L}(X)'}} |\varphi(T^n)| \leq s^{n+1} \beta(s)$ et alors

$$\begin{aligned} \|T^n\|^{\frac{1}{n}} \leq s^{1+\frac{1}{n}} \beta(s)^{\frac{1}{n}} &\implies \lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}} \leq s & \forall s > r(T) \\ &\implies \lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}} \leq s \rightarrow r(T) & \square \end{aligned}$$

1.4. Valeurs propres approchées

Soit X un espace de Banach sur \mathbb{K} et $T \in \mathcal{L}(X)$.

Définition 1.21 : Soit $\lambda \in \mathbb{K}$. On dit que λ est une *valeur propre approchée* s'il existe une suite (x_n) dans X telle que $\forall n \in \mathbb{N}$, $\|x_n\| = 1$: $\|Tx_n - \lambda x_n\| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

On note par $\sigma_{ap}(T)$ l'ensemble des valeurs propres approchées de T .

Remarque 1.22 : (i) On a $\sigma_p(T) \subset \sigma_{ap}(T)$.

En effet, soit $\lambda \in \sigma_p(T)$, alors il existe $x \in X \setminus \{0\}$: $Tx = \lambda x$. On pose $x_k = \frac{x}{\|x\|} \forall k$.

$$(ii) \lambda \notin \sigma_{ap}(T) \iff \inf_{\|x\|=1} \|Tx - \lambda x\| > 0 \iff \exists \delta > 0 \forall x \in X : \|Tx - \lambda x\| > \delta \|x\|.$$

Proposition 1.23 : $\sigma_{ap}(T)$ est un fermé contenu dans $\sigma(T)$.

Démonstration. Soit $\lambda \notin \sigma(T)$. Soit $(x_n) \subset X$ tel que $\|x_n\| = 1$ pour tout n . On a

$$1 = \|x_n\| = \|(T - \lambda I)(T - \lambda I)^{-1}x_n\| \leq \|(T - \lambda I)^{-1}\| \|(T - \lambda I)x_n\|$$

Car $\|(T - \lambda I)x_n\| \rightarrow 0$, on a $\lambda \notin \sigma_{ap}(T)$.

Alors, on a obtenu $\lambda \notin \sigma(T) \implies \lambda \notin \sigma_{ap}(T)$, et il suit $\sigma_{ap}(T) \subset \sigma(T)$.

Maintenant on montre que $\sigma_{ap}(T)$ est fermé.

Soit $\lambda \notin \sigma_{ap}(T)$. Par la remarque 1.22 (ii), on a $\exists \delta \forall x \in X : \|Tx - \lambda x\| > \delta \|x\|$. Soit μ tel que $|\mu - \lambda| < \frac{\delta}{2}$.

$$\begin{aligned} \|(T - \mu I)x\| &= \|(T - \lambda I)x + (\lambda - \mu)Ix\| \geq \|(T - \lambda I)x\| - \|\lambda - \mu\| \|x\| \\ &\geq \delta \|x\| - \frac{\delta}{2} \|x\| \quad \forall x \in X \end{aligned}$$

Donc $\|(T - \mu I)x\| \geq \frac{\delta}{2} \|x\| \implies \mu \notin \sigma_{ap}(T)$, d'où $\mathbb{K} \setminus \sigma_{ap}(T)$ est un ouvert. \square

Théorème 1.24 : Il est vrai : $\partial\sigma(T) \subset \sigma_{ap}(T)$.

Démonstration. Soit $\lambda_0 \in \partial\sigma(T)$ et soit $\varepsilon > 0$. Alors, il existe $\lambda \in \rho(T) = \mathbb{K} \setminus \sigma(T)$ tel que $|\lambda_0 - \lambda| < \frac{\varepsilon}{2}$.

Supposons que $|\lambda - \lambda_0| < \frac{1}{\|(\lambda I - T)^{-1}\|}$. D'après la proposition 1.11, on a

$$\begin{aligned} \|(\lambda I - T) - (\lambda_0 I - T)\| &= |\lambda - \lambda_0| < \frac{1}{\|(\lambda I - T)^{-1}\|} \\ \implies \lambda_0 I - T &\in \mathcal{B}\left(\lambda I - T, \frac{1}{\|(\lambda I - T)^{-1}\|}\right) \subset \text{Inv}(\mathcal{L}(X)) \end{aligned}$$

Alors, $\lambda_0 I - T$ est inversible ce qui est absurde car $\lambda_0 \in \partial\sigma(T) \subset \sigma(T)$. Donc on a

$$|\lambda - \lambda_0| \geq \frac{1}{\|(\lambda I - T)^{-1}\|} \implies \|(\lambda I - T)^{-1}\| \geq \frac{1}{|\lambda - \lambda_0|} > \frac{2}{\varepsilon}.$$

Alors, il existe $y \in X$, $\|y\| = 1$ tel que $\|(\lambda I - T)^{-1}y\| \geq \frac{2}{\varepsilon}$.

Posons $x = \frac{(\lambda I - T)^{-1}y}{\|(\lambda I - T)^{-1}y\|} \implies \|x\| = 1$. On obtient

$$\begin{aligned} \|(\lambda_0 I - T)x\| &\leq \|(\lambda_0 I - T)x - (\lambda I - T)x\| + \|(\lambda I - T)x\| \\ &\leq |\lambda_0 - \lambda| \|x\| + \left\| \frac{y}{\|(\lambda I - T)^{-1}y\|} \right\| \\ &\leq |\lambda_0 - \lambda| + \frac{1}{\|(\lambda I - T)^{-1}y\|} \leq \varepsilon \\ \implies \inf_{\|x\|=1} \|(\lambda_0 I - T)x\| &\leq \varepsilon \implies \inf_{\|x\|=1} \|(\lambda_0 I - T)x\| = 0 \implies \lambda_0 \in \sigma_{ap}(T) \quad \square \end{aligned}$$

1.5. Opérateurs adjoints et opérateurs autoadjoints

Soit H un espace de Hilbert et $T \in \mathcal{L}(H)$.

Définition 1.25 : L'adjoint de T , noté T^* , est défini par $\langle Tx, y \rangle = \langle x, T^*y \rangle$ où $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est le produit scalaire sur H .

Remarque 1.26 : Pour $\lambda \in \mathbb{K}$ et $T, S \in \mathcal{L}(H)$, on a les propriétés suivantes :

$$\begin{aligned} (\lambda T)^* &= \overline{\lambda} T^* & (TS)^* &= S^* T^* & \|T^*\| &= \|T\| \\ (T + S)^* &= S^* + T^* & (T^*)^* &= T \end{aligned}$$

Proposition 1.27 : De plus, il est vrai

- (1) $\ker T = (\operatorname{Im} T^*)^\perp$
- (2) $\overline{\operatorname{Im} T} = (\ker T^*)^\perp$
- (3) T est inversible si et seulement si T^* l'est et on a dans ce cas $(T^*)^{-1} = (T^{-1})^*$.

Démonstration. (1) Soit $x \in \ker T$. Alors

$$\forall y \in H : \langle Tx, y \rangle = 0 \iff \forall y \in H : \langle x, T^*y \rangle = 0 \iff x \in (\operatorname{Im} T^*)^\perp$$

- (2) On a $T^{**} = T$. Donc d'après (1), il suit

$$\ker T^* = (\operatorname{Im} T)^\perp \implies (\ker T^*)^\perp = \left((\operatorname{Im} T)^\perp \right)^\perp = \overline{\operatorname{Im} T}.$$

- (3) Soit T inversible. Alors on a $T^*(T^{-1})^* = (T^{-1}T)^* = I^* = I$ et de même $(T^{-1})^*T^* = I$. Donc T^* est inversible et $(T^*)^{-1} = (T^{-1})^*$.

De la même façon, on obtient : Si T^* est inversible, alors $T^{**} = T$ est inversible. \square

Corollaire 1.28 : On a $\sigma(T^*) = \{\overline{\lambda}, \lambda \in \sigma(T)\}$. Si $\lambda \in \rho(T) : R_\lambda(T^*) = R_\lambda(T)^*$.

Démonstration. Puisque $(\lambda I - T)^* = \overline{\lambda} I - T^*$, il suit que

$$\lambda I - T \text{ inversible} \iff (\lambda I - T)^* \text{ inversible} \iff \overline{\lambda} I - T^* \text{ inversible}$$

et donc $\lambda \in \sigma(T) \iff \overline{\lambda} \in \sigma(T^*)$.

Si $\lambda \in \rho(T) : R_\lambda(T^*) = (\overline{\lambda} I - T^*)^{-1} = [(\lambda I - T)^{-1}]^* = R_\lambda(T)^*$. \square

Exemple : Soit $H = \ell^2(\mathbb{N})$ où $\langle x, y \rangle = \sum x_n \overline{y_n}$ avec $x = (x_n), y = (y_n)$.

Soient

$$\begin{aligned} S : H &\rightarrow H & (x_0, x_1, \dots) &\mapsto (0, x_0, x_1, \dots) \\ S^* : H &\rightarrow H & (x_0, x_1, \dots) &\mapsto (x_1, x_2, \dots). \end{aligned}$$

On a vu que $\sigma(S^*) = \overline{\mathbb{D}} = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| \leq 1\}$ et $\sigma(S) = \{\overline{\lambda}, \lambda \in \sigma(S^*)\} = \mathbb{D}$.

Lemme 1.29 : Soit X un espace de Banach et $T \in \mathcal{L}(X)$. Alors les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) $\exists \delta > 0$ tel que $\forall x \in X : \|Tx\| \geq \delta \|x\|$

(ii) $\ker T = \{0\}$ et $\text{Im } T$ est fermé.

Démonstration. '(i) \implies (ii)': On a pour tous $x \in X : \|Tx\| \geq \delta \|x\|$.

Si $Tx = 0$, alors $\|x\| = 0 \implies x = 0$. Donc $\ker T = \{0\}$.

Soit $(Tx_n) \subset \text{Im } T$ avec $Tx_n \rightarrow y \in X$. Puisque $\delta \|x_n - x_m\| \leq \|Tx_n - Tx_m\|$ et (Tx_n) est une suite de Cauchy, alors (x_n) est une suite de Cauchy. Donc il existe $x \in X : x_n \rightarrow x$.

On a alors $Tx_n \rightarrow y$ et $Tx_n \rightarrow Tx$, d'où $y = Tx \implies y \in \text{Im } T$ par le théorème du graph fermé.

'(ii) \implies (i)': Soit $\tilde{T} : X \rightarrow \text{Im } T$ avec $x \mapsto Tx$. Evidemment \tilde{T} est bijectif. De plus X et $\text{Im } T$ sont des espaces de Banach. D'après le théorème 1.4, il existe $\tilde{T}^{-1} \in \mathcal{L}(\text{Im } T, X)$.

$$\begin{aligned} \forall x \in X : \quad x = \tilde{T}^{-1} \tilde{T}x &\implies \|x\| \leq \|\tilde{T}^{-1}\| \|\tilde{T}x\| \leq \|\tilde{T}^{-1}\| \|Tx\| \\ &\implies \delta \|x\| \leq \|Tx\| \end{aligned} \quad \square$$

Définition 1.30 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ où H est un espace de Hilbert. On dit que T est autoadjoint si $T^* = T$.

Théorème 1.31 : Soit H un espace de Hilbert et $T \in \mathcal{L}(H)$ autoadjoint. On pose

$$m := \inf\{\langle Tx, x \rangle, x \in H, \|x\| = 1\} \quad \text{et} \quad M := \sup\{\langle Tx, x \rangle, x \in H, \|x\| = 1\}.$$

Alors $\sigma(T) \subset [m, M]$, en particulier $\sigma(T) \subset \mathbb{R}$.

Démonstration. Soit $\lambda \in \mathbb{K}, x \in H \setminus \{0\}$. On note $d(\lambda) := \inf\{|\lambda - t|, t \in [m, M]\}$ la distance de λ au segment $[m, M]$. On a

$$\begin{aligned} \langle \lambda x - Tx, x \rangle &= \lambda \langle x, x \rangle - \langle Tx, x \rangle = \left(\lambda - \left\langle T \frac{x}{\|x\|}, \frac{x}{\|x\|} \right\rangle \right) \|x\|^2 \\ \implies |\langle \lambda x - Tx, x \rangle| &\geq d(\lambda) \|x\|^2 \\ \implies \|(\lambda I - T)x\| &\geq d(\lambda) \|x\| \end{aligned} \quad (\text{Cauchy-Schwarz})$$

Supposons que $\lambda \notin [m, M] \implies d(\lambda) > 0$. D'après le lemme précédent (1.29), $\lambda I - T$ est injectif et $\text{Im}(\lambda I - T)$ est fermé. On a

$$\begin{aligned} \overline{\text{Im}(\lambda I - T)} &= \ker(\overline{\lambda I - T})^\perp = \ker(\lambda I - T)^\perp \quad (\text{car } T = T^*) \\ &= \{0\}^\perp = H \end{aligned}$$

D'où $\text{Im}(\lambda I - T) = H \implies \lambda I - T$ inversible, donc $\lambda \notin \sigma(T)$ et on obtient l'inclusion $\sigma(T) \subset [m, M]$. \square

Remarque 1.32 : Il est vrai que $m, M \in \sigma(T)$ ce qui sera démontré au théorème 1.34.

1.6. Opérateurs autoadjoints positifs

Soit H un espace de Hilbert sur \mathbb{C} .

Définition 1.33 : Un opérateur autoadjoint $T \in \mathcal{L}(H)$ est dit *positif* si $\langle Tx, x \rangle \geq 0$ pour tout $x \in H$.

Théorème 1.34 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ autoadjoint. On pose $m = \inf\{\langle Tx, x \rangle, x \in H, \|x\| = 1\}$ et $M = \sup\{\langle Tx, x \rangle, x \in H, \|x\| = 1\}$. Alors $\sigma(T) \subset [m, M]$. De plus : $m, M \in \sigma(T)$.

Démonstration. On a déjà vu que $\sigma(T) \subset [m, M]$.³

Montrons que $m \in \sigma(T)$. Soit $S = T - mI$. On a $S = S^*$. On pose $\Phi(x, y) = \langle Sx, y \rangle$ une forme sesquilinéaire. Φ est positif : Pour $x \neq 0$

$$\Phi(x, x) = \langle Sx, x \rangle = \langle Tx, x \rangle - m\langle x, x \rangle = \left(\left\langle T \frac{x}{\|x\|}, \frac{x}{\|x\|} \right\rangle - m \right) \|x\|^2 \geq 0$$

par définition de m . Pour le produit scalaire, on a l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$|\langle Sx, y \rangle|^2 \leq \langle Sx, x \rangle \langle Sy, y \rangle \quad \text{ou bien} \quad |\langle Sx, y \rangle| \leq \|Sx\| \|y\|.$$

Par définition de m , il existe $(x_n) \subset H$ avec $\|x_n\| = 1$ pour tous n tel que

$$\langle Sx_n, x_n \rangle = \langle Tx_n, x_n \rangle - m \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

Alors, avec l'inégalité de Cauchy-Schwarz, on a

$$\begin{aligned} \|Sx_n\|^2 &= \langle Sx_n, \overline{Sx_n} \rangle \leq \langle Sx_n, x_n \rangle^{\frac{1}{2}} \langle Sy, y \rangle^{\frac{1}{2}} = \langle Sx_n, x_n \rangle^{\frac{1}{2}} \langle S^2x_n, Sx_n \rangle^{\frac{1}{2}} \\ &\leq \langle Sx_n, x_n \rangle^{\frac{1}{2}} \|S^2x_n\|^{\frac{1}{2}} \|Sx_n\|^{\frac{1}{2}} \\ &\leq \langle Sx_n, x_n \rangle^{\frac{1}{2}} \|S\|^{\frac{1}{2}} \|Sx_n\|^{\frac{1}{2}} \|Sx_n\|^{\frac{1}{2}} \\ &\leq \langle Sx_n, x_n \rangle^{\frac{1}{2}} \|S\|^{\frac{1}{2}} \|Sx_n\| \\ \iff \|Sx_n\| &\leq \langle Sx_n, x_n \rangle^{\frac{1}{2}} \|S\|^{\frac{1}{2}} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \end{aligned}$$

Alors S n'est pas inversible, donc $T - mI$ n'est pas inversible. Il s'ensuit $m \in \sigma(T)$.

Pour montrer que $M \in \sigma(T)$, appliquer ce qui précède à $MI - T$. □

Proposition 1.35 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ un opérateur autoadjoint. Alors T est positif si et seulement si $\sigma(T) \subset \mathbb{R}_+$.

Démonstration. '⇒': Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ positif, $T = T^*$.

On a $m = \inf\{\langle Tx, x \rangle, \|x\| = 1\} \geq 0$ et $M = \sup\{\langle Tx, x \rangle, \|x\| = 1\} \geq 0$. D'où

$$\sigma(T) \subset [m, M] \subset [0, \infty).$$

³cf. théorème 1.31

Réciproquement, supposons que $\sigma(T) \subset [0, \infty)$. On a $m \geq 0$ d'après le théorème 1.34 et alors

$$\forall x \in H \setminus \{0\} : \quad \left\langle T \frac{x}{\|x\|}, \frac{x}{\|x\|} \right\rangle \geq m \geq 0 \iff \langle Tx, x \rangle \geq m \|x\|^2 \geq 0. \quad \square$$

Proposition 1.36 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ autoadjoint et positif. Alors il existe un unique $S \in \mathcal{L}(H)$ autoadjoint et positif, tel que $T = S^2$. On note $S = \sqrt{T}$.

Démonstration. On a $\sigma(T) \subset [0, \infty)$ d'après la proposition 1.35. Soit $f(t) = \sqrt{t}$, $t \in \sigma(T)$ et $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$. On pose $S = f(T)$ d'après le théorème de calcul fonctionnel pour les opérateurs autoadjoints (théorème 3.5). On a que $S^* = \bar{f}(T) = f(T) = S$ et alors S est autoadjoint.

Il suit de $\sigma(S) = \sigma(f(T)) = f(\sigma(T)) \subset [0, \infty)$ que S est positif d'après la proposition 1.35 et par définition de f , on obtient $S^2 = f(T)f(T) = f^2(T) = T$.

Il reste à montrer l'unicité. Soit $R \in \mathcal{L}(H)$ un opérateur autoadjoint positif tel que $R^2 = T$. Posons $g(t) = t^2$. Alors, on a $g \circ f = \text{id}_t = t$. Donc

$$(f \circ g)(R) = R \iff f(g(R)) = R \iff f(R^2) = R \iff f(T) = R \implies S = R. \quad \square$$

Remarque 1.37 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ un opérateur autoadjoint et positif. Soit $\varepsilon > 0$. On peut définir $T^\alpha = f_\alpha(T)$ où $f_\alpha(t) = t^\alpha$, $\forall t \in [0, \infty)$.

On a $T^{\alpha+\beta} = T^\alpha \cdot T^\beta$.

1.7. Opérateurs normaux

Soit H un espace de Hilbert sur \mathbb{C} .

Définition 1.38 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$. On dit que T est normal si $TT^* = T^*T$.

Remarque 1.39 : (i) T autoadjoint $\implies T$ normal.

(ii) Si $T \in \mathcal{L}(\mathbb{C}^n)$, T normal, alors T est diagonalisable dans une base orthonormée.⁴

Théorème 1.40 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ normal. Alors

$$(1) \forall x \in H : \|Tx\| = \|T^*x\|$$

$$(2) \ker T = \ker T^* = (\text{Im } T)^\perp$$

$$(3) \text{ Si } Tx = \alpha x, x \in H, \alpha \in \mathbb{C}, \text{ alors } T^*x = \bar{\alpha}x.$$

$$(4) \text{ Si } \alpha \neq \beta, \text{ alors } \ker(\alpha I - T) \text{ et } \ker(\beta I - T) \text{ sont orthogonaux.}$$

Démonstration. (1) $\|Tx\|^2 = \langle Tx, Tx \rangle = \langle T^*Tx, x \rangle = \langle TT^*x, x \rangle = \langle T^*x, T^*x \rangle = \|T^*x\|^2$.

⁴cf. théorème 2.27

(2) Soit $x \in \ker T$. Alors

$$Tx = 0 \iff \|Tx\| = 0 \iff \|T^*x\| = 0 \iff T^*x = 0 \iff x \in \ker T^*.$$

(3) $\alpha I - T$ est un opérateur normal. Donc

$$\begin{aligned} Tx = \alpha x &\iff x \in \ker(\alpha I - T) \iff x \in \ker((\alpha I - T)^*) \\ &\iff x \in \ker(\bar{\alpha}I - T^*) \iff T^*x = \bar{\alpha}x. \end{aligned}$$

(4) Soit $x \in \ker(\alpha I - T)$ et $y \in \ker(\beta I - T)$ où $\alpha \neq \beta$.

$$\begin{aligned} \alpha \langle x, y \rangle &= \langle \alpha x, y \rangle = \langle Tx, y \rangle = \langle x, T^*y \rangle = \langle x, \bar{\beta}y \rangle = \beta \langle x, y \rangle \\ &\implies (\alpha - \beta) \langle x, y \rangle = 0 \implies \langle x, y \rangle = 0 \\ &\implies \ker(\alpha I - T) \perp \ker(\beta I - T) \end{aligned} \quad \square$$

Lemme 1.41 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ normal et soit $\lambda \in \sigma(T)$. Alors il existe $(x_n) \subset H$ avec $\|x_n\| = 1$ telle que $Tx_n - \lambda x_n \rightarrow 0$ et $T^*x_n - \bar{\lambda}x_n \rightarrow 0$.

Démonstration. $S = T - \lambda I$ et S^*S ne sont pas inversibles. Donc $0 \in \sigma(S^*S)$. Comme S^*S est autoadjoint, on a $\sigma(S^*S) \subset \mathbb{R}$. Puisque $\partial\sigma(S^*S) \subset \sigma_{ap}(S^*S)$ et $\partial\sigma(S^*S) = \sigma(S^*S)$,⁵ il suit $\sigma(S^*S) = \sigma_{ap}(S^*S)$ et donc $0 \in \sigma_{ap}(S^*S)$.

Alors, il existe $(x_n) \subset H$, $\|x_n\| = 1$ telle que $\|S^*Sx_n\| \rightarrow 0$. Il s'ensuit

$$\|Sx_n\|^2 = \langle S^*Sx_n, x_n \rangle \leq \|S^*Sx_n\| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \implies \|(T - \lambda I)x_n\|^2 \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

S est normal, donc $\|S^*x_n\| = \|(T^* - \bar{\lambda}I)x_n\| = \|(T - \lambda I)x_n\| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. □

Proposition 1.42 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ normal. Alors $r(T) = \|T\|$.

Démonstration. On fait le raisonnement en trois étapes.

Premièrement, soit (x_n) une suite dans H avec $\|x_n\| = 1$ telle que $\|Tx_n\| \rightarrow \|T\|$. On a

$$\begin{aligned} \|T^*T\| &\geq |\langle T^*Tx_n, x_n \rangle| && \text{(Cauchy-Schwarz)} \\ &= \langle Tx_n, Tx_n \rangle = \|Tx_n\|^2 \\ \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \|T^*T\| &\geq \|T\|^2 \end{aligned}$$

D'autre part $\|T^*T\| \leq \|T\|^2 \implies \|T^*T\| = \|T\|^2$. Cette égalité est vraie pour quelque soit $T \in \mathcal{L}(H)$.

Deuxièmement, on suppose que T soit autoadjoint. On a d'après la première étape de cette preuve : $\|T^2\| = \|T\|^2$. Par récurrence on a que

$$\|T^{2^n}\| = \|T\|^{2^n} \implies \|T^{2^n}\|^{\frac{1}{2^n}} = \|T\| \implies \underbrace{\lim_{n \rightarrow \infty} \|T^{2^n}\|^{\frac{1}{2^n}}}_{=r(T)} = \|T\|.$$

⁵car le spectre est réel

Troisièmement, on suppose T soit normal. On pose $S = T^*T$. S est par définition autoadjoint, alors $r(S) = \|S\|$. Il s'ensuit $\lim_{n \rightarrow \infty} \|S^n\|^{\frac{1}{n}} = \|S\| = \|T^*T\| = \|T\|^2$ (cf. première étape).

$$\|S^n\|^{\frac{1}{n}} = \|(T^*T)^n\|^{\frac{1}{n}} = \|(T^*)^n T^n\|^{\frac{1}{n}} = \|(T^n)^* T^n\|^{\frac{1}{n}} = \|T^n\|^{\frac{2}{n}}$$

Donc, on obtient $\lim_{n \rightarrow \infty} \|S^n\|^{\frac{1}{n}} = \lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{2}{n}} \implies \|T\|^2 = r(T)^2$. □

2. Opérateurs compacts

2.1. Rappel : le théorème d'Arzela-Ascoli

Soit (E, d) un espace métrique. On note par $\mathcal{C}(E)$ l'espace des fonctions continues sur E .

Définition 2.1 : Soit $\mathcal{H} \subset \mathcal{C}(E)$.

(1) On dit que \mathcal{H} est *équicontinue en* $x_0 \in E$ si

$$\forall \varepsilon > 0 \exists \delta > 0 \forall x \in X \forall f \in \mathcal{H} : d(x, x_0) < \delta \implies |f(x) - f(x_0)| < \varepsilon.$$

On dit que \mathcal{H} est *équicontinue* si elle est équicontinue en tout point de E .

(2) On dit que \mathcal{H} est *uniformément équicontinue* si

$$\forall \varepsilon > 0 \exists \delta > 0 \forall x, y \in E \forall f \in \mathcal{H} : d(x, y) < \delta \implies |f(x) - f(y)| < \varepsilon.$$

Proposition 2.2 : Supposons que E soit compact. Soit $\mathcal{H} \subset \mathcal{C}(E)$. Alors \mathcal{H} est équicontinue si et seulement si \mathcal{H} est uniformément équicontinue.

Démonstration. ' \Leftarrow ': trivial

' \Rightarrow ': Soit $\varepsilon > 0$. Pour tout $x \in E$, il existe $\delta_x > 0$ tel que

$$\forall y \in E \forall f \in \mathcal{H} : d(x, y) < \delta_x \implies |f(x) - f(y)| < \frac{\varepsilon}{2}.$$

On a $E = \bigcup_{x \in E} \mathcal{B}(x, \frac{\delta_x}{2})$. Comme E est compact, ils existent x_1, \dots, x_n tels que

$$E = \bigcup_{i=1}^n \mathcal{B}(x_i, \frac{\delta_{x_i}}{2}). \quad (2.1)$$

Posons $\delta = \min \left\{ \frac{\delta_{x_1}}{2}, \dots, \frac{\delta_{x_n}}{2} \right\} > 0$ et soient $x, y \in E$ tels que $d(x, y) < \delta$.

D'après l'équation (2.1), il existe $i \in \{1, \dots, n\}$ tel que $d(x, x_i) < \frac{\delta_{x_i}}{2}$. Il s'ensuit

$$d(y, x_i) \leq d(y, x) + d(x, x_i) < \frac{\delta_{x_i}}{2} + \frac{\delta_{x_i}}{2} = \delta_{x_i}.$$

D'où $\forall f \in \mathcal{H} : |f(x) - f(y)| \leq |f(x) - f(x_i)| + |f(x_i) - f(y)| < \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon. \quad \square$

Définition 2.3 : Soit (E, d) un espace métrique. Une partie A de E est dite *précompacte* si pour tout $\varepsilon > 0$, il existe un ensemble fini F tel que $\forall x \in A \exists y \in F : d(x, y) < \varepsilon$.

Remarque 2.4 : A est précompacte si et seulement si \overline{A} est précompacte.

Théorème 2.5 : Soit (E, d) un espace métrique complet et A une partie de E . Alors A est relativement compacte⁶ si et seulement si A est précompacte. \square

Théorème 2.6 (d'Ascoli) : Soit (E, d) un espace métrique compacte. Une partie de $\mathcal{C}(E)$ est relativement compacte si et seulement si elle est bornée et équicontinue.

Démonstration. '⇒': Soit \mathcal{H} une partie relativement compacte de $\mathcal{C}(E)$. \mathcal{H} est évidemment bornée. Montrons qu'elle est équicontinue en $x_0 \in E$. Soit $\varepsilon > 0$. Par précompacité de \mathcal{H} (cf. le théorème 2.5), il existe $f_1, \dots, f_p \in \mathcal{H}$, tels que

$$\forall f \in \mathcal{H} \exists j \in \{1, \dots, p\} : \|f - f_j\|_{\text{sup}} < \frac{\varepsilon}{3},$$

où $\|\cdot\|_{\text{sup}}$ est la norme sup sur E .

Par continuité de f_1, \dots, f_p en x_0 , il existe $\delta > 0$ tel que

$$\forall y \in E \forall j \in \{1, \dots, p\} : d(y, x_0) < \delta \implies |f_j(y) - f_j(x_0)| < \frac{\varepsilon}{3}.$$

Soit $f \in \mathcal{H}$ et $j \in \{1, \dots, p\}$ tel que $\forall y \in E : \|f - f_j\|_{\text{sup}} < \frac{\varepsilon}{3}$, alors

$$\begin{aligned} d(y, x_0) < \delta \implies |f(y) - f(x_0)| &\leq |f(y) - f_j(y)| + |f_j(y) - f_j(x_0)| + |f_j(x_0) - f(x_0)| \\ &< \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} = \varepsilon. \end{aligned}$$

D'où f est équicontinue en x_0 .

'⇐': Soit \mathcal{H} une partie bornée et équicontinue de $\mathcal{C}(E)$. Comme $\mathcal{C}(E)$ est complet, il suffit de montrer que \mathcal{H} est précompact. \mathcal{H} étant équicontinue, on a pour tous $x \in E$

$$\forall \varepsilon > 0 \exists \delta > 0 \forall y \in E \forall f \in \mathcal{H} : d(y, x) < \delta \implies |f(y) - f(x)| < \frac{\varepsilon}{3} \quad (2.2)$$

On a $E = \bigcup_{x \in E} \mathcal{B}(x, \delta_x)$ et comme E est compact, il existe x_1, \dots, x_p tels que

$$E = \bigcup_{1 \leq i \leq p} \mathcal{B}(x_i, \delta_{x_i}).$$

Soit $M := \sup\{\|f\|_{\infty}, f \in \mathcal{H}\}$ et posons $D = \{z \in \mathbb{C}, |z| \leq M\}$. Pour $f \in \mathcal{H}$, on pose

$$p(f) = (f(x_1), \dots, f(x_p)) \in D^p \subset \mathbb{C}^p.$$

L'ensemble $L = \{p(f), f \in \mathcal{H}\}$ est relativement compact (et par théorème 2.5 précompact) et donc il existe $f_1, \dots, f_q \in \mathcal{H}$ tels que

$$L \subset \bigcup_{1 \leq j \leq q} \mathcal{B}(p(f_j), \frac{\varepsilon}{3}),$$

où $\mathcal{B}((z_1, \dots, z_p), r) = \left\{ \lambda = (\lambda_1, \dots, \lambda_p), \sup_{1 \leq f \leq p} |\lambda_f - z_f| < r \right\}$.

⁶Rappel : A est dite *relativement compacte* si \bar{A} est compacte.

Soit $f \in \mathcal{H}$. Il existe j_0 tel que $p(f) \in \mathcal{B}(p(f_j), \frac{\varepsilon}{3})$, c'est-à-dire $\forall i \in \{1, \dots, p\}$:

$$|f(x_i) - f_{j_0}(x_i)| < \frac{\varepsilon}{3}.$$

Soit $x \in E$. Il existe i_0 tel que $d(x, x_{i_0}) < \delta_{x_{i_0}}$. D'après l'équation (2.2), il est vrai que $|f(x) - f(x_{i_0})| < \frac{\varepsilon}{3}$ et $|f_{j_0}(x) - f_{j_0}(x_{i_0})| < \frac{\varepsilon}{3}$. D'où

$$\begin{aligned} |f(x) - f_{j_0}(x)| &\leq |f(x) - f(x_{i_0})| + |f(x_{i_0}) - f_{j_0}(x_{i_0})| + |f_{j_0}(x_{i_0}) - f_{j_0}(x)| \\ &< \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} = \varepsilon. \end{aligned}$$

Donc $\|f - f_{j_0}\|_\infty < \varepsilon$ et on a $\mathcal{H} \subset \bigcup_{1 \leq j \leq q} \mathcal{B}(f_j, \varepsilon)$, alors \mathcal{H} est précompact. \square

2.2. Opérateurs compacts

Soient X, Y deux espaces de Banach. On note \mathcal{B}_X la boule unité de X .

Définition 2.7 : Soit $T \in \mathcal{L}(X, Y)$. On dit que T est compact si $T(\mathcal{B}_X)$ est une partie relativement compacte de Y .

Remarque 2.8 : Les propriétés suivantes sont équivalentes :

- (i) T est compact.
- (ii) Pour toute partie bornée B de X , $T(B)$ est relativement compacte.
- (iii) Pour toute suite bornée $(x_n) \subset X$, la suite $T(x_n)$ admet une sous-suite extraite convergente.

Exemple : (i) Un opérateur de rang fini⁷ est compact.

(Remarquons : Dans un espace de dimension finie, toute partie bornée est relativement compacte.)

(ii) Soit $T : \mathcal{C}([0, 1]) \rightarrow \mathcal{C}([0, 1])$ avec $f \mapsto Tf$ où

$$(Tf)(x) = \int_0^x f(t) dt \quad (\text{Opérateur de Volterra})$$

avec $t \in [0, 1]$. Soit B_1 la boule unité de $\mathcal{C}([0, 1])$.

$$|(Tf)(x)| = \left| \int_0^x f(t) dt \right| \leq |x| \|f\|_\infty \leq \|f\|_\infty \implies T(B_1) \text{ est bornée}$$

Soit $f \in B_1$. On a

$$|(Tf)(x) - (Tf)(y)| = \left| \int_x^y f(t) dt \right| \leq \|f\|_\infty |x - y| \leq |x - y|.$$

Donc $\forall \varepsilon > 0 \exists \delta = \varepsilon$ tel que $|x - y| < \delta \implies |(Tf)(x) - (Tf)(y)| < \varepsilon$, d'où il s'ensuit que $T(B_1)$ est équicontinue, alors $T(B_1)$ est relativement compact et donc T est compact.

⁷c'est-à-dire $\dim \text{Im } T < \infty$

Définition 2.9 : On note $K(X, Y)$ l'ensemble des opérateurs compacts de X à Y . Si $X = Y$, on note $K(X) = K(X, X)$.

Proposition 2.10 : Soit $T \in \mathcal{L}(X, Y)$. Si T est limite d'opérateurs compacts, alors il est compact.

Démonstration. Soit $\varepsilon > 0$. Alors il existe $T_\varepsilon \in K(X, Y)$ tel que $\|T - T_\varepsilon\| < \frac{\varepsilon}{2}$. Comme $T_\varepsilon(\mathcal{B}_X)$ est relativement compact, $\exists y_1, \dots, y_p \in Y$ tel que

$$T_\varepsilon(\mathcal{B}_X) \subset \bigcup_{1 \leq j \leq p} \mathcal{B}(y_j, \frac{\varepsilon}{2}).$$

Pour $x \in \mathcal{B}_X$, il existe $i \in \{1, \dots, p\}$ tel que $\|T_\varepsilon(x) - y_i\| < \frac{\varepsilon}{2}$. On a

$$\|Tx - y_i\| \leq \|Tx - T_\varepsilon x\| + \|T_\varepsilon x - y_i\| < \varepsilon \implies T(\mathcal{B}_X) \subset \bigcup_{1 \leq j \leq p} \mathcal{B}(y_j, \frac{\varepsilon}{2}),$$

donc $T(\mathcal{B}_X)$ est précompact. Comme Y est complet, $T(\mathcal{B}_X)$ est relativement compact et donc T est compact par remarque 2.8. \square

Corollaire 2.11 : Si T est limite d'opérateurs de rang fini, alors T est compact.

Démonstration. T_n est de rang fini $\implies T_n$ est compact. \square

Corollaire 2.12 : $K(X, Y)$ est un sous-espace fermé de $\mathcal{L}(X, Y)$.

Démonstration. Soient $T_1, T_2 \in K(X, Y)$ et $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$. On a

$$(\alpha T_1 + \beta T_2)(\mathcal{B}_X) \subset \alpha T_1(\mathcal{B}_X) + \beta T_2(\mathcal{B}_X) \subset \overline{\alpha T_1(\mathcal{B}_X)} + \overline{\beta T_2(\mathcal{B}_X)}$$

ce qui est compact. Donc $(\alpha T_1 + \beta T_2)(\mathcal{B}_X)$ est relativement compact et il s'ensuit que $K(X, Y)$ est fermé d'après la proposition 2.10. \square

Exemple : Soit (λ_n) une suite bornée et soit $T : \ell^2(\mathbb{N}) \rightarrow \ell^2(\mathbb{N})$ avec $(x_n)_{n \geq 0} \mapsto (\lambda_n x_n)_{n \geq 0}$ l'opérateur diagonal. On a $T \in \mathcal{L}(\ell^2(\mathbb{N}))$ et on a $\|T\| = \sup_{n \in \mathbb{N}} |\lambda_n|$.

Soit $T_k : \ell^2(\mathbb{N}) \rightarrow \ell^2(\mathbb{N})$ avec $(x_n)_{n \geq 0} \mapsto (\lambda_0 x_0, \lambda_1 x_1, \dots, \lambda_k x_k, 0, 0, \dots)$. T_k est de rang fini et donc compact.

$T - T_k : \ell^2(\mathbb{N}) \rightarrow \ell^2(\mathbb{N})$ avec $(x_n)_{n \geq 0} \mapsto (0, \dots, 0, \lambda_{k+1} x_{k+1}, \dots)$.

Puisque $\|T - T_k\| = \sup_{n \geq k+1} |\lambda_n|$: Si $\lambda \rightarrow 0$: $\|T - T_k\| \rightarrow 0$ et donc T est compact.

Proposition 2.13 : Soit $R \in \mathcal{L}(W, X), T \in \mathcal{L}(X, Y)$ et $S \in \mathcal{L}(Y, Z)$ où W et Z sont des espaces vectoriels normés. Si T est compact, alors STR est compact.

Démonstration. Soit \mathcal{B}_W la boule unité de W . On a

$$STR(\mathcal{B}_W) \subset ST(\mathcal{B}_X(0, \|R\|)) \subset S(T(\overline{\mathcal{B}_X(0, \|R\|)}))$$

Cela est compact comme l'image d'un compact⁸ par une application continue. Alors STR est relativement compact, donc compact. \square

Corollaire 2.14 : $K(X)$ est un idéal fermé de $\mathcal{L}(X)$. \square

Remarque 2.15 : (i) Soit I l'application identité sur X . I est compact si et seulement si $\dim X < +\infty$. (Conséquence du lemme de Riesz)

(ii) Soit $T \in \mathcal{L}(X, Y)$ inversible. Si T est compact, alors $\dim X$ et $\dim Y$ sont finies.

En effet : $TT^{-1} = I_X$ identité sur X . Si I_X compact, alors $\dim X < \infty$. De même, si $T^{-1}T = I_Y$ est compact, alors $\dim Y < \infty$.

Exemple : Soit $T : L^2([0, 1]) \rightarrow L^2([0, 1])$ avec $f \mapsto Tf$ l'opérateur de Volterra, c'est-à-dire

$$(Tf)(x) = \int_0^x f(t) dt.$$

On a déjà vu que cet opérateur est compact sur $\mathcal{C}([0, 1])$.⁹ Pour $f \in L^2([0, 1])$ et $Tf \in \mathcal{C}([0, 1])$ on pose $S : L^2([0, 1]) \rightarrow \mathcal{C}([0, 1])$ avec $f \mapsto Tf$. Pour $\|f\|_{L^2} \leq 1$ on obtient

$$|(Sf)(x)| = |(Tf)(x)| = \left| \int_0^x f(t) dt \right| \leq \sqrt{x} \left(\int_0^x |f(t)|^2 dt \right)^{\frac{1}{2}} \leq 1 \implies \|Sf\|_{\infty} \leq 1.$$

Donc $S(\overline{\mathcal{B}_{L^2}})$ est bornée où \mathcal{B}_{L^2} est la boule unité dans L^2 . Puisque

$$|(Sf)(x) - (Sf)(y)| = \left| \int_x^y f(t) dt \right| \leq |x - y|^{\frac{1}{2}} \left(\int_0^1 |f(t)|^2 dt \right)^{\frac{1}{2}} \leq |x - y|^{\frac{1}{2}},$$

on a que $S(\overline{\mathcal{B}_{L^2}})$ est équicontinue. D'après le théorème d'Ascoli 2.6, $S(\overline{\mathcal{B}_{L^2}})$ est relativement compact et donc S est compact.

Maintenant on prend : $T : L^2([0, 1]) \rightarrow \mathcal{C}([0, 1]) \rightarrow L^2([0, 1])$ avec $f \xrightarrow{S} Tf \xrightarrow{i} Tf$ où $i : \mathcal{C}([0, 1]) \rightarrow L^2([0, 1])$. Donc $T = i \circ S$, alors T est compact.

Théorème 2.16 : Soient X un espace de Banach, H un espace de Hilbert et $T \in K(X, H)$. Alors T est limite d'opérateurs de rangs finis.

Démonstration. On a que $T(\overline{\mathcal{B}_X})$ est relativement compact. Soit $\varepsilon > 0$. Par le théorème 2.5 ils existent $y_1, \dots, y_{N_\varepsilon} \in H$ tels que

$$T(\overline{\mathcal{B}_X}) \subset \bigcup_{1 \leq i \leq N_\varepsilon} \mathcal{B}(y_i, \varepsilon). \quad (2.3)$$

⁸ $T(\overline{\mathcal{B}_X(0, \|R\|)})$ est compact car T est un opérateur compact.

⁹cf. exemple page 20.

Soit F_ε le sous-espace vectoriel de H engendré par $y_1, \dots, y_{N_\varepsilon}$. F_ε est de dimension finie. Soit $\{e_1, \dots, e_p\}$ une base orthonormée de F_ε , et

$$P_\varepsilon : H \rightarrow F_\varepsilon \quad \text{avec} \quad P_\varepsilon(y) = \sum_{i=1}^p \langle y, e_i \rangle e_i$$

la projection orthogonale sur F_ε . Posons $T_\varepsilon = P_\varepsilon \circ T$. Puisque $\text{Im } T_\varepsilon \subset \text{Im } P_\varepsilon = F_\varepsilon$, F_ε est de rang fini. Soit $x \in \overline{\mathcal{B}_X}$. On a

$$\begin{aligned} \|(T - T_\varepsilon)x\| &= \|Tx - P_\varepsilon(Tx)\| = \inf_{y \in F_\varepsilon} \|Tx - y\| \\ &\leq \inf_{1 \leq i \leq p} \|Tx - y_i\| < \varepsilon \quad (\text{d'après l'équation (2.3)}) \end{aligned}$$

Alors $\|T - T_\varepsilon\| = \sup_{\|x\| \leq 1} \|(T - T_\varepsilon)x\| \leq \varepsilon$. □

2.3. Opérateurs transposés (Opérateurs adjoints sur des espaces de Banach)

Soient X, Y deux espaces de Banach sur \mathbb{K} et $T \in \mathcal{L}(X, Y)$. Soit $T^t : Y' \rightarrow X'$ l'opérateur adjoint défini par

$$T^t(\varphi) : X \rightarrow \mathbb{K} \quad \text{avec} \quad x \mapsto \varphi(Tx)$$

pour tous $\varphi \in Y'$. Introduisons la notation suivante : $\forall x \in X, \varphi \in X' : \varphi(x) = (x, \varphi)$.

T^t est défini par la relation : $(Tx, \varphi) = (x, T^t\varphi)$.
 $\in(Y, Y') \quad \in(X, X')$

On a les propriétés suivantes :

$$(ST)^t = T^t S^t \quad (S + T)^t = S^t + T^t \quad (\lambda T)^t = \lambda T^t$$

On a aussi $\|T\| = \|T^t\|$ car

$$\begin{aligned} \|T^t\| &= \sup_{\substack{\varphi \in Y' \\ \|\varphi\| \leq 1}} \|T^t(\varphi)\| = \sup_{\substack{\varphi \in Y' \\ \|\varphi\| \leq 1}} \sup_{\|x\| \leq 1} |(T^t\varphi)(x)| = \sup_{\|x\| \leq 1} \sup_{\substack{\varphi \in Y' \\ \|\varphi\| \leq 1}} |(T^t\varphi)(x)| \\ &= \sup_{\|x\| \leq 1} \sup_{\substack{\varphi \in Y' \\ \|\varphi\| \leq 1}} |(\varphi T)(x)| \stackrel{(*)}{=} \sup_{\|x\| \leq 1} \|Tx\| = \|T\|, \end{aligned}$$

où l'égalité (*) suit du théorème de Hahn-Banach.

Théorème 2.17 : Soient X, Y deux espaces de Banach et $T \in \mathcal{L}(X, Y)$. Alors T est compact si et seulement si T^t est compact.

Démonstration. '⇒': Supposons T compact. Soit $E = \overline{T(\overline{\mathcal{B}_X})}$, E compact. Soit (φ_n) une suite dans $\overline{\mathcal{B}_{Y'}}$. Montrons qu'il existe $(n_k)_k \nearrow$ telle que $(T^t(\varphi_{n_k}))_k$ converge.

Posons $\mathcal{F} = \{f_n, n \in \mathbb{N}\}$ où $f_n : E \rightarrow \mathbb{K}$ avec $y \mapsto \varphi_n(y)$. Pour tous $n \in \mathbb{N}$:

$$|f_n(y)| = |\varphi_n(y)| \leq \|\varphi\| \|y\| \leq \sup_{y \in E} \|y\| =: C$$

ce qui est fini car E compact. Alors $\|f_n\|_\infty = \sup_{y \in E} |f_n(y)| \leq C$. Donc \mathcal{F} est bornée dans $\mathcal{C}(E)$.

De plus

$$\forall x, y \in E : |f_n(x) - f_n(y)| = |\varphi_n(x - y)| \leq \|\varphi_n\| \|x - y\| \leq \|x - y\|$$

d'où \mathcal{F} est équicontinue. Donc d'après le théorème d'Ascoli 2.6, \mathcal{F} est relativement compact dans $\mathcal{C}(E)$. Par remarque 2.8, il existe $(n_k)_k \nearrow$ telle que $(f_{n_k})_k$ converge dans $\mathcal{C}(E)$ et elle est donc une suite de Cauchy pour la norme $\|\cdot\|_\infty$ sur $\mathcal{C}(E)$. C'est-à-dire

$$\forall \varepsilon > 0 \exists N \forall k, l \geq N : \|f_{n_k} - f_{n_l}\| < \varepsilon \implies \sup_{y \in E} |\varphi_{n_k}(y) - \varphi_{n_l}(y)| < \varepsilon.$$

$$\begin{aligned} \implies \forall \varepsilon > 0 \exists N \forall k, l \geq N : \sup_{\|x\| \leq 1} |(\varphi_{n_k} - \varphi_{n_l})(Tx)| &\leq \sup_{y \in E} |(\varphi_{n_k} - \varphi_{n_l})(y)| < \varepsilon \\ \implies \sup \|T^t(\varphi_{n_k} - \varphi_{n_l})(x)\| &< \varepsilon \\ \implies \|T^t(\varphi_{n_k}) - T^t(\varphi_{n_l})\| &< \varepsilon \end{aligned}$$

Donc $(T^t(\varphi_{n_k}))$ est une suite de Cauchy est alors converge.

' \Leftarrow ': Supposons que T^t soit compact. D'après ce qui précède, on a que $(T^t)^t : X'' \rightarrow Y''$ est compact.

Soit $\iota : X \rightarrow X''$ avec $x \mapsto \iota_x$ où $\iota_x : X' \rightarrow \mathbb{K}$ avec $\varphi \mapsto \varphi(x)$ l'inclusion canonique de X dans X'' . ι est une isométrie linéaire, en effet

$$\|x\| = \sup_{\substack{\|\varphi\| \leq 1 \\ \varphi \in X'}} \|\varphi(x)\| = \sup_{\substack{\|\varphi\| \leq 1 \\ \varphi \in X'}} \|\iota_x(\varphi)\| = \|\iota_x\|.$$

De plus, on a $(T^t)^t \circ \iota = \iota \circ T$, car pour $\varphi \in Y'$:

$$(T^t)^t(\iota_x(\varphi)) = \iota(T^t(\varphi)) = (T^t\varphi)(x) = \varphi(Tx) = \iota_{Tx}(\varphi).$$

En identifiant x et ι_x , on peut identifier X avec $\iota(X)$, le sous-espace vectoriel de X'' . On obtient : $(T^t)^t|_X = T$, alors T est compact. \square

Remarque 2.18 : Soit H un espace de Hilbert et $T \in \mathcal{L}(H)$. Alors T est compact si et seulement si T^* est compact.

2.4. Théorie spectrale des opérateurs compacts

Soit X un espace de Banach et $K(X)$ l'ensemble des opérateurs compacts sur X .

Lemme 2.19 : Soit F un sous-espace vectoriel de X de dimension finie. Alors, il existe un sous-espace fermé M de X , tel que $X = F \oplus M$.

Démonstration. Soit $\{e_1, \dots, e_p\}$ une base de F et soient $e_i^* : F \rightarrow X$ avec $\sum_{1 \leq i \leq p} x_i e_i \mapsto x_i$ une forme linéaire sur F . D'après le théorème de Hahn-Banach e_i^* se prolonge en une forme linéaire continue sur X entier. On notera le prolongement aussi par e_i^* .

Soit

$$P \in \mathcal{L}(X) \quad \text{avec} \quad x \mapsto \sum_{1 \leq i \leq p} e_i^*(x)e_i \quad \text{où} \quad P^2 = P \quad \text{et} \quad \text{Im } P = F$$

et soit $M = \ker F$ ce qui est un sous-espace fermé¹⁰ de X . Donc pour $x \in X$, on a

$$x = \underbrace{P(x)}_{\in F} + \underbrace{(x - P(x))}_{\in \ker P} \implies X = F + M.$$

Maintenant soit $y \in F \cap M$. Donc d'un côté $y = P(x)$ et $P(y) = P^2(x) = P(x)$, de l'autre $P(y) = 0 \implies P(x) = 0 \implies y = 0 \implies F \cap M = \{0\}$. D'où $X = F \oplus M$. \square

Lemme 2.20 : Soit G un sous-espace fermé de X , $G \subsetneq X$. Alors il existe $z \in X$ avec $\|z\| = 1$ tel que $\forall y \in G : \|z - y\| \geq \frac{1}{2}$.

Démonstration. Soit $\varphi \in X'$, $\|\varphi\| = 1$ et $\varphi = 0$ sur G ce qui existe comme conséquence du théorème de Hahn-Banach. Il existe $z \in X$ avec $\|z\| = 1$ tel que $|\varphi(z)| \geq \frac{1}{2}$.

Alors, on a $\forall y \in G : \|z - y\| \geq |\varphi(z - y)| \geq |\varphi(z)| - \underbrace{|\varphi(y)|}_{=0} \geq \frac{1}{2}$. \square

Théorème 2.21 : Soient $T \in K(X)$ et $\lambda \neq 0$. Alors

- (1) $\forall n \geq 1 : \ker(\lambda I - T)^n$ est de dimensions finie.
- (2) $\forall n \geq 1 : \text{Im}(\lambda I - T)^n$ est fermé.
- (3) $\exists n_0 \geq 1$ tel que $\forall k \geq 0 : \text{Im}(\lambda I - T)^{n_0} = \text{Im}(\lambda I - T)^{n_0+k}$.

Démonstration. (1) $(\lambda I - T)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} \lambda^k T^{n-k} = \lambda^n I + TA$ avec $A \in \mathcal{L}(X)$. Sur $\ker(\lambda I - T)^n$ on a

$$\begin{aligned} (\lambda I - T)^n = 0 &\implies \lambda^n I + TA = 0 \implies I = \frac{1}{\lambda^n} TA \\ &\implies I|_{\ker(\lambda I - T)^n} = \underbrace{-\frac{1}{\lambda^n} TA}_{\text{compact}}|_{\ker(\lambda I - T)^n} \end{aligned}$$

Donc $\dim \ker(\lambda I - T)^n < \infty$ par la remarque 2.15.

- (2) Soit $n = 1$. D'après le lemme 2.19, il existe M sous-espace vectoriel fermé de X tel que $X = \ker(\lambda I - T) \oplus M$. On a que $(\lambda I - T)|_M$ est injectif et de plus

$$(\lambda I - T)(X) = (\lambda I - T)(M).$$

Montrons qu'il existe $\delta > 0$ tel que $\forall x \in M : \|(\lambda I - T)x\| > \delta \|x\|$.

Par l'absurde, supposons que cela ne soit pas le cas. Alors il existe $(x_n) \subset M$ avec $\|x_n\| = 1$ telle que $(\lambda I - T)x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. Posons $y_n = \lambda x_n - Tx_n$. On a $y_n \rightarrow 0$.

¹⁰en tant que l'image réciproque du fermé $\{0\}$ sous une application continue

Puisque T est compact, il existe $(n_k) \nearrow$ telle que $T(x_{n_k})$ converge. Soit $y = \lim_{k \rightarrow \infty} T x_{n_k}$.

Alors

$$x_{n_k} = \frac{1}{\lambda}(y_{n_k} - T x_{n_k}) \xrightarrow{k \rightarrow \infty} \frac{1}{\lambda}y.$$

Comme T est continue, on a aussi $T x_{n_k} \rightarrow T(\frac{y}{\lambda})$. On obtient $y = T(\frac{y}{\lambda})$. Il s'ensuit d'un part $\lambda y - T y = 0 \implies y \in \ker(\lambda I - T)$. D'autre part on a $x_{n_k} \rightarrow \frac{y}{\lambda}$ et $\forall k : x_{n_k} \in M$ ce qui est fermé, donc $y \in M$.

Alors $y \in \ker(\lambda I - T) \cap M \implies y = 0$. Or pour tous $k : \|x_{n_k}\| = 1$ et $x_{n_k} \rightarrow \frac{y}{\lambda}$, donc $\|\frac{y}{\lambda}\| = 1$ ce qui est absurde.

Donc il existe $\delta > 0$ tel que $\|(\lambda I - T)x\| > \delta \|x\|$ pour tous $x \in M$. Alors $(\lambda I - T)(M)$ est fermé.

Soit $n \geq k$. On fait ensuite en raisonnement par récurrence. On écrit

$$(\lambda I - T)^n(X) = (\lambda I - T)((\lambda I - T)^{n-1}(X))$$

et on applique le cas précédent à $(\lambda I - T)|_{(\lambda I - T)^{n-1}(X)}$.

(3) On a pour tous $n : G_{n+1} \subset G_n$ avec $G_n = \text{Im}(\lambda I - T)^n$.

Supposons que $G_{n+1} \neq G_n$ pour tous n . D'après lemme 2.20, on a $\forall n \exists z_n \in G_n$ avec $\|z_n\| = 1$ tel que $\forall y \in G_{n+1} : \|z_n - y\| \geq \frac{1}{2}$. Pour $k \geq 1$, on pose

$$z_{n,k} := z_n - z_{n+k} - \frac{1}{\lambda}(\lambda I - T)(z_n - z_{n+k}).$$

On a : $z_{n+k} \in G_{n+k} \subset G_{n+1}$ et $z_n - z_{n+k} \in G_n \implies (\lambda I - T)(z_n - z_{n+k}) \in G_{n+1}$. Donc $\|z_{n,k}\| = \|z_n - y\| \geq \frac{1}{2}$ où $y = z_{n+k} + \frac{1}{\lambda}(\lambda I - T)(z_n - z_{n+k}) \in G_{n+1}$.

Or $z_{n,k} = \frac{T}{\lambda}(z_n - z_{n+k}) \implies \|T z_n - T z_{n+k}\| = \|\lambda z_{n,k}\| \geq \frac{|\lambda|}{2}$, donc aucune sous-suite extraite de $(T z_n)$ n'est de Cauchy, et alors $(T z_n)$ n'a pas de sous-suite convergente ce qui contredit l'hypothèse de T compact et (z_n) bornée.

Donc il existe n_0 tel que $G_{n_0} = G_{n_0+1} \iff \text{Im}(\lambda I - T)^{n_0} = \text{Im}(\lambda I - T)^{n_0+1}$. Puisque

$$(\lambda I - T)(G_{n_0}) = (\lambda I - T)(G_{n_0+1}) \iff G_{n_0+1} = G_{n_0+2}$$

on obtient le résultat par récurrence. \square

Définition 2.22 : (i) Si $F \subset X : F^\perp := \{\varphi \in X', \varphi(x) = 0 \forall x \in F\}$.

(ii) Si $W \subset X' : {}^\perp W := \{x \in X, \varphi(x) = 0 \forall \varphi \in W\}$.

Lemme 2.23 : Soient X, Y deux espaces de Banach et $T \in \mathcal{L}(X, Y)$. Alors $\ker T^t = (\text{Im } T)^\perp$ et $\ker T = {}^\perp(\text{Im } T^t)$.

Démonstration. $\varphi \in \ker T^t \iff T^t \varphi = 0 \iff \forall x \in X : (T^t \varphi)(x) = 0 \iff \forall x \in X : \varphi(Tx) = 0 \iff \varphi \in (\text{Im } T)^\perp$.

$x \in {}^\perp(\text{Im } T^t) \iff \forall \psi \in \text{Im } T^t : \psi(x) = 0 \iff \forall \varphi \in Y' : T^t(\varphi)(x) = 0 \iff \forall \varphi \in Y' : \varphi(Tx) = 0 \iff Tx = 0 \iff x \in \ker T$. \square

Théorème 2.24 : Soient X un espace de Banach, $T \in K(X)$ et $\lambda \neq 0$. Alors

$$\text{Im}(\lambda I - T) = X \iff \ker(\lambda I - T) = \{0\}.$$

Démonstration. ‘ \Leftarrow ’: Supposons $\ker(\lambda I - T) = \{0\}$. On a vu qu’il existe n_0 tel que $\text{Im}(\lambda I - T)^{n_0} = \text{Im}(\lambda I - T)^{n_0+1}$ (cf. théorème 2.21).

Donc $\forall y \in X \exists x \in X$ tel que $(\lambda I - T)^{n_0}y = (\lambda I - T)^{n_0+1}x$.

On sait : Si $\lambda I - T$ injectif, alors $(\lambda I - T)^{n_0}$ injectif. On obtient donc $y = (\lambda I - T)x$ d’où $\text{Im}(\lambda I - T) = X$.

‘ \Rightarrow ’: Supposons que $\lambda I - T$ surjectif. On a $T^t \in K(X')$ et

$$\ker(\lambda I - T^t) = \ker((\lambda I - T)^t) = \text{Im}(\lambda I - T)^\perp = X^\perp = \{0\}.$$

D’après la première implication, on a $\text{Im}(\lambda I - T^t) = X'$ (car T compact et $\lambda \neq 0$). On a donc

$$\ker(\lambda I - T) = {}^\perp \text{Im}(\lambda I - T^t) = {}^\perp X' = \{0\}. \quad \square$$

Remarque 2.25 : (i) Si $T \in K(X)$, $\lambda \neq 0$:

$$(\lambda I - T) \text{ injectif} \iff (\lambda I - T) \text{ surjectif} \iff (\lambda I - T) \text{ inversible.}$$

(ii) (Alternative de Fredholm)

Soit $T \in K(X)$, $\lambda \neq 0$. Alors, soit $\lambda x - Tx = 0$ admet une infinité de solutions, soit $\forall y \in X : \lambda x - Tx = y$ admet une unique solution.

Théorème 2.26 : Soit $T \in K(X)$.

- (1) Si $\lambda \in \sigma(T) \setminus \{0\}$, alors λ est une valeur propre de T et $\dim \ker(\lambda I - T) < \infty$.
- (2) Si $\dim X = \infty$, alors $0 \in \sigma(T)$.
- (3) $\sigma(T)$ est au plus dénombrable. Si $\sigma(T)$ n’est pas fini, alors $\sigma(T) \setminus \{0\} = \{\lambda_n, n \in \mathbb{N}\}$ où $(\lambda_n)_n$ est une suite convergente vers 0.

Démonstration. (1) Soit $\lambda \in \sigma(T) \setminus \{0\}$. On a $\lambda I - T$ n’est pas inversible et il suit que $\ker(\lambda I - T) \neq \{0\}$, et donc $\lambda \in \sigma_p(T)$. D’après le théorème 2.21 : $\dim \ker(\lambda I - T) < \infty$.

(2) On a déjà vu que si $\dim X = \infty$ et T est compact, alors T n’est pas inversible (cf. remarque 2.15). Donc $0 \in \sigma(T)$.

(3) Il suffit de montrer que $\forall \delta > 0 : \sigma(T) \cap \{\lambda, |\lambda| > \delta\}$ est fini. Alors supposons le contraire : $\exists \delta > 0 : \sigma(T) \cap \{\lambda, |\lambda| > \delta\}$ est infini.

Soit (λ_n) une suite dans $\sigma(T) \cap \{\lambda, |\lambda| > \delta\}$ avec $\forall n \neq m : \lambda_n \neq \lambda_m$. Pour tout $n : \lambda_n$ est une valeur propre de T (d’après (1)) et donc il existe $e_n \in X$, $e_n \neq 0$ tel que $Te_n = \lambda_n e_n$. La famille $\{e_n\}_n$ est par hypothèse une famille libre. En effet, on montre par récurrence sur p que $\{e_n, n \leq p\}$ est libre :

$p = 0$: $\{e_0\}$ est libre.

$p \geq 0$: On veut montrer que $\alpha_0 e_0 + \dots + \alpha_{p+1} e_{p+1} = 0 \implies \alpha_0 = \dots = \alpha_{p+1} = 0$.

Alors soit

$$\alpha_0 e_0 + \dots + \alpha_{p+1} e_{p+1} = 0 \quad (2.4)$$

$$\iff \alpha_0 \lambda_{p+1} e_0 + \dots + \alpha_{p+1} \lambda_{p+1} e_{p+1} = 0 \quad (2.5)$$

En appliquant T à l'équation (2.4), on obtient

$$\alpha_0 \lambda_0 e_0 + \dots + \alpha_{p+1} \lambda_{p+1} e_{p+1} = 0. \quad (2.6)$$

et on soustrait (2.6) de (2.5) ce qu'il mène à

$$\alpha_0 (\lambda_{p+1} - \lambda_0) e_0 + \alpha_1 (\lambda_{p+1} - \lambda_1) e_1 + \dots + \alpha_p (\lambda_{p+1} - \lambda_p) e_p = 0$$

Par hypothèse $\alpha_i (\lambda_{p+1} - \lambda_i) = 0 \implies \alpha_0 = \alpha_1 = \dots = \alpha_n = 0$. Donc $\alpha_{p+1} = 0$.

On a obtenu que $\{e_n\}$ est une famille libre. Soit $E_n = \text{span}\{e_0, \dots, e_n\}$ la sous-espace vectoriel de X engendré par $\{e_0, \dots, e_n\}$.

On a $E_n \subsetneq E_{n+1}$ où E_n est fermé et $T(E_n) \subset E_n$. De plus $(\lambda_n I - T)(E_n) = E_{n-1}$. Comme $E_{n-1} \subsetneq E_n$, il existe $z_n \in E_n$, $\|z_n\| = 1$ tel que $\forall x \in E_{n-1} : \|z_n - x\| \geq \frac{1}{2}$ (d'après lemme 2.20).

Pour $n > m$, on pose $z_{n,m} = z_n - \frac{1}{\lambda_n} T z_n + \frac{1}{\lambda_m} T z_m$. On a

$$z_{n,m} = \underbrace{\frac{1}{\lambda_n} (\lambda_n I - T) z_n}_{\in E_{n-1}} + \underbrace{\frac{1}{\lambda_m} T z_m}_{\in E_m \subset E_{n-1}} \implies z_{n,m} \in E_{n-1}.$$

Donc $\|z_{n,m} - z_n\| \geq \frac{1}{2} \implies \left\| \frac{1}{\lambda_n} T z_n - \frac{1}{\lambda_m} T z_m \right\| \geq \frac{1}{2} \implies \left\| T \left(\frac{z_n}{\lambda_n} \right) - T \left(\frac{z_m}{\lambda_m} \right) \right\| \geq \frac{1}{2}$.

D'autre part on a $\forall n : \left\| \frac{z_n}{\lambda_n} \right\| = \frac{1}{|\lambda_n|} \leq \frac{1}{\delta}$.

Donc il s'ensuit que $\left(T \left(\frac{z_n}{\lambda_n} \right) \right)$ n'admet pas de sous-suite extraite convergente ce qui contredit T compact et $\left(\frac{z_n}{\lambda_n} \right)$ bornée. \square

Exemple : Soit $T : L^2([0,1]) \rightarrow L^2([0,1])$ avec $f \mapsto Tf$ où $(Tf)(x) = \int_0^x f(t) dt$ l'opérateur de Volterra. On a déjà vu que T est compact.¹¹

Soit $\lambda \neq 0$ et $f \in L^2([0,1])$ telle que $Tf = \lambda f$. Il suit $\forall x \in [0,1] : \int_0^x f(t) dt = \lambda f(x)$. Comme Tf est continue, f est continue et donc $Tf \in C^1([0,1])$. On dérive

$$\left. \begin{array}{l} f(x) = \lambda f'(x) \\ f(0) = 0 \end{array} \right\} f \equiv 0 \implies \text{Si } \lambda \neq 0 : \lambda \notin \sigma_p(T).$$

Comme T est compact : $\sigma(T) \setminus \{0\} = \sigma_p(T) \setminus \{0\} = \emptyset$ et puisque $L^2([0,1])$ est de dimension infinie, il suit $0 \in \sigma(T)$ (cf. théorème 2.26). Donc $\sigma(T) = \{0\}$.

¹¹cf. page 22

2.5. Diagonalisation d'un opérateur normal et compact

Soit H un espace de Hilbert sur \mathbb{C} .

Théorème 2.27 : *Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ compact et normal. Alors H possède une base orthonormée, formée des vecteurs propres de T .*

Démonstration. Si $H \neq \{0\}$, alors il existe $\lambda \in \sigma_p(T)$ tel que $|\lambda| = \|T\|$:

D'après la proposition précédente (1.42) on a $r(T) = \|T\|$ et il existe $\lambda \in \sigma(T)$ tel que $|\lambda| = r(T) = \|T\|$ (par définition du rayon spectral et du fait que le spectre est fermé). Si $T \neq 0$, $\lambda \in \sigma(T) \setminus \{0\}$ et T compact, alors $\lambda \in \sigma_p(T)$. Si $T = 0$, alors $\lambda = 0$ est valeur propre de T .

Maintenant, on pose $E_\lambda = \ker(\lambda I - T)$. On a vu que les E_λ sont deux à deux orthogonaux¹². Posons

$$E = \bigoplus_{\lambda \in \sigma(T)}^\perp E_\lambda.$$

ce qui est invariant par T et T^* . En effet tous les E_λ sont déjà invariant par T et T^* : Soit $x \in E_\lambda$. Alors

$$\begin{aligned} (\lambda I - T)Tx &= T(\lambda I - T)x = 0 \implies Tx \in E_\lambda \\ (\lambda I - T)T^*x &= T^*(\lambda I - T)x = 0 \implies T^*x \in E_\lambda \end{aligned}$$

Donc E invariant par T et T^* . Il suit E^\perp est aussi invariant par T et T^* : Soit $x \in E^\perp$, $y \in E$. Alors $\langle Tx, y \rangle = \langle x, T^*y \rangle = 0$ car $T^*y \in E$. Donc $Tx \in E^\perp$. De même, on a $T^*(E^\perp) = E^\perp$.

On a

$$(T|_{E^\perp})^* = T^*|_{E^\perp}$$

et $T|_{E^\perp}$ est normal et compact. $T|_{E^\perp}$ n'a pas de valeur propre :

Si pour $x \in E^\perp$: $T|_{E^\perp}x = \lambda x$, alors $x \in E_\lambda$ et $x \in E^\perp \implies x = 0$. Donc, d'après la première partie de cette preuve, on a $E^\perp = \{0\}$ et donc E est dense dans H .

Pour $\lambda \in \sigma_p(T)$ soit $(e_i^\lambda)_{i \in I_\lambda}$ une base orthonormée de E_λ . Comme les E_λ sont deux à deux orthogonaux, $\{(e_i^\lambda)_{i \in I_\lambda}, \lambda \in \sigma_p(T)\}$ est une famille orthonormée. Comme E est dense dans H , $\text{span}\{(e_i^\lambda)_{i \in I_\lambda}, \lambda \in \sigma_p(T)\}$ est dense dans H .¹³

Donc $(e_i^\lambda)_{\substack{\lambda \in \sigma_p(T) \\ i \in I_\lambda}}$ est une base orthonormée de H . □

¹²cf. théorème 1.40

¹³ $\{(e_i^\lambda)_{i \in I_\lambda}, \lambda \in \sigma_p(T)\}$ s'appelle *une famille totale*.

3. Calcul fonctionnel

3.1. Calcul fonctionnel polynômial et rationnel

Soit E un espace de Banach sur \mathbb{C} et $T \in \mathcal{L}(E)$. Soit $P \in \mathbb{C}[X]$ avec $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$.

On pose $P(T) = \sum_{k=0}^n a_k T^k$.

Proposition 3.1 : *L'application $\Phi_T : \mathbb{C}[X] \rightarrow \mathcal{L}(E)$ avec $P \mapsto P(T)$ est un morphisme d'algèbres unitaires, c'est-à-dire*

- (i) $\Phi_T(1) = I \in \mathcal{L}(E)$.
- (ii) Φ_T est linéaire.
- (iii) $\Phi_T(PQ) = \Phi_T(P)\Phi_T(Q)$.

De plus, on a pour tout $P \in \mathbb{C}[X]$: $\sigma(P(T)) = P(\sigma(T)) := \{P(\lambda), \lambda \in \sigma(T)\}$.

Démonstration. Φ_T est un morphisme d'algèbres unitaires (trivial).

Soit $P \in \mathbb{C}[X]$. Montrons que $\sigma(P(T)) = P(\sigma(T))$.

- Soit $\lambda \in \mathbb{C}$.

$$P(X) - P(\lambda) = (X - \lambda)Q(X) \in \mathbb{C}[X] \implies P(T) - P(\lambda)I = (T - \lambda I)Q(T) \in \mathcal{L}(E).$$

Si $P(T) - P(\lambda)I$ est inversible, alors $(T - \lambda I)$ est inversible.

Donc si $\lambda \in \sigma(T)$, alors $P(\lambda) \in \sigma(P(T))$. D'où $P(\sigma(T)) \subset \sigma(P(T))$.

- Soit $\mu \in \sigma(P(T))$. On a

$$P(X) - \mu = \alpha(X - \lambda_1) \cdots (X - \lambda_p) \implies P(T) - \mu I = \alpha(T - \lambda_1 I) \cdots (T - \lambda_p I).$$

$P(T) - \mu I$ non inversible $\implies \exists i$ tel que $T - \lambda_i I$ non inversible $\implies \exists i$ tel que $\lambda_i \in \sigma(T)$. On a $\mu = P(\lambda_i) \in \mathbb{C}[X] \implies \mu \in P(\sigma(T))$. D'où $\sigma(P(T)) \subset P(\sigma(T))$. \square

Remarque 3.2 : On note par $\mathcal{R}_{\sigma(T)}$ l'ensemble des fractions rationnelles dont les pôles sont dans $\mathbb{C} \setminus \sigma(T)$. Alors pour $f \in \mathcal{R}_{\sigma(T)}$, $f = \frac{P}{Q}$ où $P, Q \in \mathbb{C}[X]$, on a que Q ne s'annule pas sur $\sigma(T)$.

Puisque $Q(\sigma(T)) = \sigma(Q(T))$, on obtient si $0 \notin \sigma(Q(T))$, alors $Q(T)$ inversible.

On pose $f(T) = P(T)Q(T)^{-1}$, ce qui est bien défini : Soit $f = \frac{P_1}{Q_1}$ avec $P_1, Q_1 \in \mathbb{C}[X]$ et Q_1 ne s'annule pas sur $\sigma(T)$. Alors on a

$$\begin{aligned} \frac{P}{Q} = \frac{P_1}{Q_1} &\implies PQ_1 = P_1Q \implies P(T)Q_1(T) = P_1(T)Q(T) \\ &\implies P(T)Q(T)^{-1} = P_1(T)Q_1(T)^{-1} \end{aligned}$$

parce que les opérateurs commutent.

Proposition 3.3 : *On a les propriétés suivantes*

- (i) L'application $\mathcal{R}_{\sigma(T)} \rightarrow \mathcal{L}(E)$ avec $f \mapsto f(T)$ est linéaire.
- (ii) Pour tout $f, g \in \mathcal{R}_{\sigma(T)}$ on a $(fg)(T) = f(T)g(T)$.
- (iii) Pour tout $f \in \mathcal{R}_{\sigma(T)}$ on a $\sigma(f(T)) = f(\sigma(T))$.

Démonstration. (iii) Soit $\lambda \in \sigma(T)$, $f = \frac{P}{Q}$ où Q ne s'annule pas sur $\sigma(T)$.

$$\begin{aligned} f(x) - f(\lambda) &= \frac{P(x)}{Q(x)} - \frac{P(\lambda)}{Q(\lambda)} = \frac{Q(\lambda)P(x) - P(\lambda)Q(x)}{Q(\lambda)Q(x)} \\ &= \frac{(x - \lambda)R(X)}{Q(\lambda)Q(x)} \end{aligned} \quad R \in \mathbb{C}[X]$$

$$\implies f(T) - f(\lambda)I = (T - \lambda I)R(T)Q(T)^{-1}$$

Si $(T - \lambda I)$ non inversible, alors $f(T) - f(\lambda)I$ non inversible et donc pour $\lambda \in \sigma(T)$:

$$f(\lambda) \in \sigma(f(T)) \implies f(\sigma(T)) \subset \sigma(f(T)).$$

Réciproquement, soit $\mu \in \sigma(f(T))$.

$$\begin{aligned} f(x) - \mu &= \frac{P(x) - \mu Q(x)}{Q(x)} = \alpha \frac{(x - \lambda_1) \cdots (x - \lambda_p)}{Q(X)} \\ \implies f(T) - \mu I &= \alpha (T - \lambda_1 I) \cdots (T - \lambda_p I) Q(T)^{-1} \end{aligned}$$

Alors, si $f(T) - \mu I$ non inversible, alors il existe i tel que $(T - \lambda_i I)$ non inversible. Il suit pour $\mu = f(\lambda_i) \in f(\sigma(T)) : \sigma(f(T)) \subset f(\sigma(T))$. \square

3.2. Calcul fonctionnel continu pour les opérateurs autoadjoints

Soit H un espace de Hilbert sur \mathbb{C} et soit $T \in \mathcal{L}(H)$. Soit $P \in \mathbb{C}[X]$ avec $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k$, on a

$$P(T)^* = \left(\sum_{k=0}^n a_k T^k \right)^* = \sum_{k=0}^n \overline{a_k} (T^*)^k.$$

Donc, si T normal, alors $P(T)$ normal.

Lemme 3.4 : *Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ normal. Alors pour $P \in \mathbb{C}[X]$, on a $\|P(T)\| = \sup_{\lambda \in \sigma(T)} |P(\lambda)|$.*

Démonstration. Soit $P(T)$ normal. Alors

$$\|P(T)\| = r(P(T)) \implies \|P(T)\| = \sup_{w \in \sigma(P(T))} |w|.$$

Or, on a vu que $\sigma(P(T)) = P(\sigma(T)) \implies \|P(T)\| = \sup_{\lambda \in \sigma(T)} |P(\lambda)|$.¹⁴ \square

¹⁴cf. proposition 3.1

Théorème 3.5 (de calcul fonctionnel pour les opérateurs autoadjoints) : Soit H un espace de Hilbert sur \mathbb{C} et soit $T \in \mathcal{L}(H)$ un opérateur autoadjoint. Alors, il existe un unique morphisme continu d'algèbres unitaires

$$\Phi_T : \mathcal{C}(\sigma(T)) \rightarrow \mathcal{L}(H) \quad \text{tel que} \quad \Phi_T(i_{\sigma(T)}) = T$$

où $i_{\sigma(T)}$ est l'identité sur $\sigma(T)$.

Pour $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$, on pose $f(T) = \Phi_T(f)$. On a les propriétés suivantes :

- (i) Φ_T est isométrique de $(\mathcal{C}(\sigma(T)), \|\cdot\|_\infty)$ dans $\mathcal{L}(H)$, où $\|\cdot\|_\infty$ est la norme sup sur $\sigma(T)$.
- (ii) Pour toutes $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$, on a $f(T)^* = \bar{f}(T)$ et $f(T)$ normal.
- (iii) Si $S \in \mathcal{L}(H)$ et $ST = TS$, alors $Sf(T) = f(T)S$.
- (iv) Pour toutes $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$, on a $\sigma(f(T)) = f(\sigma(T))$.
- (v) Si $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$ avec f réelle et si $g \in \mathcal{C}(f(\sigma(T)))$, alors $(g \circ f)(T) = g(f(T))$.

Démonstration. T autoadjoint, donc $\sigma(T) \subset \mathbb{R}$. Soit

$$\mathcal{P}_{\sigma(T)} = \{P|_{\sigma(T)} : \sigma(T) \rightarrow \mathbb{C}, P \in \mathbb{C}[X]\}$$

l'ensemble des polynômes de $\sigma(T)$ dans \mathbb{C} . D'après le théorème de Stone-Weierstraß, $\mathcal{P}_{\sigma(T)}$ est dense dans $\mathcal{C}(\sigma(T))$ pour la norme $\|f\|_\infty = \sup_{x \in \sigma(T)} |f(x)|$.

Posons $\Phi_T(P|_{\sigma(T)}) = P(T)$. ce qui ne dépend que de $P|_{\sigma(T)}$ car si $P|_{\sigma(T)} = Q|_{\sigma(T)}$, on a

$$\|P(T) - Q(T)\|_\infty = \sup_{\sigma(T)} |P - Q| = 0 \implies P(T) = Q(T).$$

Remarquons : Si $\sigma(T)$ est infini, alors $P|_{\sigma(T)} = Q|_{\sigma(T)} \implies P = Q$.

$\Phi_T : \mathcal{P}_{\sigma(T)} \rightarrow \mathcal{L}(H)$ est une application linéaire isométrique (cf. ci-dessous), en particulier Φ_T est continue. Comme $\mathcal{P}_{\sigma(T)}$ est dense dans $\mathcal{C}(\sigma(T))$, Φ_T se prolonge en une application linéaire isométrique de $\mathcal{C}(\sigma(T))$ dans $\mathcal{L}(H)$. On notera ce prolongement par Φ_T :

Soit $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$, alors il existe $(P_n) \subset \mathbb{C}[X]$ tel que $\|P_n - f\|_\infty \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ sur $\sigma(T)$. On a

$$\|P_n(T) - P_m(T)\| = \|P_n - P_m\|_\infty,$$

et donc $(P_n(T))$ est une suite de Cauchy et alors converge. On obtient $f(T) = \lim_{n \rightarrow \infty} P_n(T)$.

- (i) Isométrie : $\|\Phi_T(f)\| = \|f(T)\| = \lim \|P_n(T)\| = \lim \|P_n\|_\infty = \|f\|_\infty$.

Montrons que pour $f, g \in \mathcal{C}(\sigma(T))$: $\Phi_T(fg) = \Phi_T(f)\Phi_T(g)$.

Alors pour $f, g \in \mathcal{C}(\sigma(T)) \exists P_n, Q_n \in \mathbb{C}[X]$ tel que pour $n \rightarrow \infty$: $\|P_n - f\|_\infty \rightarrow 0$ et $\|Q_n - g\|_\infty \rightarrow 0$.

On a $f(T) = \lim P_n(T)$, $g(T) = \lim Q_n(T)$ et $(fg)(T) = \lim(P_n Q_n)(T)$. Donc on obtient $(fg)(T) = \lim(P_n Q_n)(T) = \lim P_n(T) Q_n(T) = f(T)g(T)$ et alors Φ_T est linéaire. On a aussi $\Phi_T(1) = I$.

Maintenant, on montre l'unicité : Soit $\Psi : \mathcal{C}(\sigma(T)) \rightarrow \mathcal{L}(H)$ un deuxième morphisme continu d'algèbres unitaires tel que $\Psi(i_{\sigma(T)}) = T$.

Soit $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k$, $P|_{\sigma(T)} = \sum_{k=0}^n a_k i_{\sigma(T)}^k$. Alors

$$\begin{aligned} \Psi(P|_{\sigma(T)}) &= \sum_{k=0}^n a_k \Psi(i_{\sigma(T)}^k) = \sum_{k=0}^n a_k \Psi(i_{\sigma(T)})^k = \sum_{k=0}^n a_k T^k \\ \implies \Psi(P|_{\sigma(T)}) &= \Phi_T(P|_{\sigma(T)}). \end{aligned}$$

Comme les deux morphismes sont continus et coincident sur un ensemble dense, on a $\Psi = \Phi_T$.

- (ii) Soit $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$. Alors il existe une suite $(P_n)_n$ telle que $\|f - P_n\|_{\infty} \rightarrow 0$ et donc $\|\bar{f} - \bar{P}_n\|_{\infty} \rightarrow 0$.

$$\text{Soit } P_n = \sum_{k=0}^N a_k X^k \implies \bar{P}_n = \sum_{k=0}^N \bar{a}_k X^k \quad \text{pour } x \in \sigma(T) \subset \mathbb{R}.$$

Puisque $T = T^*$, on a

$$\bar{P}_n(T) = \sum_{k=0}^N \bar{a}_k T^k = \left(\sum_{k=0}^N a_k T^k \right)^* = P_n(T)^*.$$

On obtient finalement : $\bar{f}(T) = \lim \bar{P}_n(T) = \lim P_n(T)^* = f(T)^*$.

$f(T)$ est normal car $f(T)f^*(T) = f(T)\bar{f}(T) = (f\bar{f})(T) = (\bar{f}f)(T) = f^*(T)f(T)$.

- (iii) Soit $S \in \mathcal{L}(H)$ avec $ST = TS$ et soit $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$. Alors il existe $(P_n) \subset \mathbb{C}[X]$ telle que $\|P_n - f\|_{\infty} \rightarrow 0$. Alors

$$SP_n(T) = P_n(T)S \xrightarrow{n \rightarrow \infty} Sf(T) = f(T)S.$$

- (iv) Soit $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$. On veut montrer que $\sigma(f(T)) = f(\sigma(T))$.

Premièrement, soit $\mu \notin f(\sigma(T))$. Soit $g = \frac{1}{f-\mu} \in \mathcal{C}(\sigma(T))$ ce qui est bien définie car $f - \mu$ ne s'annule pas sur $\sigma(T)$. Puisque

$$(f - \mu)g = g(f - \mu) = 1 \implies (f(T) - \mu I)g(T) = g(T)(f(T) - \mu I) = I,$$

alors $(f(T) - \mu I)$ inversible et il s'ensuit $\mu \notin \sigma(f(T)) \implies \sigma(f(T)) \subset f(\sigma(T))$. Réciproquement, soit $\lambda \in \sigma(T)$ et $P \in \mathbb{C}[X]$. Alors il suit d'après proposition 3.1 que $P(\lambda) \in P(\sigma(T)) = \sigma(P(T))$. On a

$$\begin{aligned} \|(f(T) - f(\lambda)I) - (P(T) - P(\lambda)I)\| &= \|(f - f(\lambda)) - (P - P(\lambda))\|_{\infty} \\ &\leq \|f - P\|_{\infty} + |f(\lambda) - P(\lambda)| \leq 2\|f - P\|_{\infty} \end{aligned} \quad (3.1)$$

Supposons que $f(T) - f(\lambda)I$ soit inversible. Comme $\text{Inv}(\mathcal{L}(H))$ est un ouvert, il existe $\varepsilon > 0$ tel que

$$\mathcal{B}(f(T) - f(\lambda)I, \varepsilon) \subset \text{Inv}(\mathcal{L}(H)).$$

En outre, il existe $P \in \mathbb{C}[X]$ tel que $\|f - P\|_\infty \leq \frac{\varepsilon}{2}$. D'après l'équation (3.1), on a

$$\|f(T) - f(\lambda)I - (P(T) - P(\lambda)I)\| \leq 2\frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon \implies P(T) - P(\lambda)I \in \mathcal{B}(f(T) - f(\lambda)I, \varepsilon)$$

et alors $P(T) - P(\lambda)I$ est inversible en contradiction à $P(\lambda) \in \sigma(P(T))$.

Donc $f(T) - f(\lambda)I$ n'est pas inversible et alors $f(\lambda) \in \sigma(f(T))$.

D'où $f(\sigma(T)) \subset \sigma(f(T))$.

(v) Soit $f : \sigma(T) \rightarrow \mathbb{R}$ continue et réelle. On a $f(T)^* = \bar{f}(T) = f(T)$ et donc $f(T)$ autoadjoint. Donc, pour $g \in \mathcal{C}(f(\sigma(T)))$ on peut définir $g(f(T))$:

Soit $\chi : \mathcal{C}(f(\sigma(T))) \rightarrow \mathcal{C}(\sigma(T))$ avec $g \mapsto g \circ f$ et soit $\Phi_{f(T)} : \mathcal{C}(f(\sigma(T))) \rightarrow \mathcal{L}(H)$ avec $g \mapsto g(f(T))$. Alors on pose $\Phi_T \circ \chi : \mathcal{C}(f(\sigma(T))) \rightarrow \mathcal{L}(H)$, où $\Phi_{f(T)}$ et $\Phi_T \circ \chi$ sont deux morphismes d'algèbres unitaires. On a

$$(\Phi_T \circ \chi)(i_{\sigma(T)}) = \Phi_T(f) = f(T) \implies \Phi_T \circ \chi = \Phi_{f(T)}$$

et donc l'unicité et on en déduit pour toutes $g \in \mathcal{C}(f(\sigma(T)))$:

$$(\Phi_T \circ \chi)(g) = \Phi_{f(T)}(g) \implies (g \circ f)(T) = g(f(T)). \quad \square$$

Exemple : Soit $\varphi : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue et définissons

$$M_\varphi : L^2([0, 1]) \rightarrow L^2([0, 1]) \quad \text{avec} \quad f \mapsto \varphi f$$

l'opérateur de multiplication par φ .

On a $M_\varphi \in \mathcal{L}(L^2([0, 1]))$ et $\|M_\varphi\| = \sup_{[0,1]} |\varphi|$. M_φ est autoadjoint : Car φ est réelle, on a

$$(M_\varphi)^* = M_{\bar{\varphi}} = M_\varphi.$$

Exercice : $\sigma(M_\varphi) = \varphi([0, 1])$.

Soit $f \in \mathcal{C}(\sigma)$, $\sigma \in \varphi([0, 1])$. On définit $f(M_\varphi)$ d'après le théorème 3.5. Soit (P_n) une suite de polynôme telle que $\sup_\sigma |P_n - f| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. On a $\|P_n(M_\varphi) - f(M_\varphi)\| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ d'après le théorème de Stone-Weierstraß.

Or, si $P = \sum_{k=0}^N a_k X^k$, on a $P(M_\varphi) = \sum_{k=0}^N a_k M_\varphi^k = \sum_{k=0}^N a_k M_{\varphi^k} = M_{\sum a_k \varphi^k} = M_{f \circ \varphi}$.

D'une part

$$\|M_{f_k \circ \varphi} - f(M_\varphi)\| = \|P_n(M_\varphi) - f(M_\varphi)\| \rightarrow 0.$$

D'autre part

$$\|M_{f_k \circ \varphi} - M_{f \circ \varphi}\| = \|M_{(f_n \circ \varphi) - f \circ \varphi}\| = \sup_{[0,1]} \|P_n \circ \varphi - f \circ \varphi\| = \sup_\sigma |P_n - f| \rightarrow 0.$$

Par unicité de la limite, on obtient $f(M_\varphi) = M_{f \circ \varphi}$.

3.3. Calcul fonctionnel continu pour les opérateurs normaux

Soit H un espace de Hilbert sur \mathbb{C} et soit $T \in \mathcal{L}(H)$ normal. On rappelle que $\|Tx\| = \|T^*x\|$ pour $x \in H$.

Lemme 3.6 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ autoadjoint et non inversible. Alors, ils existent $f, g \in \mathcal{C}(\sigma(T))$ telles que $g(T) \neq 0$, $f(t)g(t) = 0$ et $\|f(T) - T\| \leq \varepsilon$. En particulier, $\ker f(T) \neq \{0\}$.

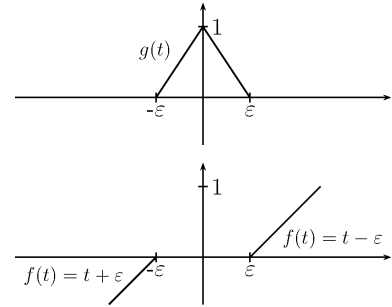
Démonstration. Fixons $\varepsilon > 0$. Soit $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que $g = 0$ sur $\mathbb{R} \setminus [-\varepsilon, \varepsilon]$ et $g(0) = 1$. T est autoadjoint, alors $\sigma(T) \subset \mathbb{R}$ et puisque T non inversible, on a $0 \in \sigma(T)$. Donc, on a pour $g : \|g\|_\infty = \sup_{\sigma(T)} |g| \geq g(0) = 1$.

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que $f = 0$ sur $[-\varepsilon, \varepsilon]$ et $|f(t) - t| \leq \varepsilon$ ailleurs. On obtient

$$\begin{aligned} \|f(T) - T\| &= \sup_{t \in \sigma(T)} |f(t) - t| \leq \varepsilon \\ \|g(T)\| &= \sup_{t \in \sigma(T)} |g(t)| \geq g(0) \geq 1 \implies g(T) \neq 0 \end{aligned}$$

et alors $fg = 0 \implies (fg)(T) = 0 \implies f(T)g(T) = 0$.

On a $g(T) \neq 0 \implies \exists x \neq 0$ tel que $g(T)x \neq 0$. Mais puisque $f(T)(g(T)x) = 0$, il suit que $\ker f(T) \neq \{0\}$. \square



Proposition 3.7 : Soit $P(z) = \sum_{\substack{0 \leq k \leq N \\ 0 \leq l \leq N}} a_{kl} z^k \bar{z}^l$. Pour $T \in \mathcal{L}(H)$ normal, on pose

$$P(T) = \sum_{\substack{0 \leq k \leq N \\ 0 \leq l \leq N}} a_{kl} T^k (T^*)^l.$$

Alors, on a $\sigma(P(T)) = \{P(\lambda), \lambda \in \sigma(T)\} = P(\sigma(T))$.

Démonstration. ‘ \supset ’: Soit $\lambda \in \sigma(T)$. D’après le lemme 1.41, il existe $(x_n) \subset H$, $\|x_n\| = 1$ telle que $Tx_n - \lambda x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ et $T^*x_n - \bar{\lambda}x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. On en déduit que

$$T^k (T^*)^l x_n - \lambda^k \bar{\lambda}^l x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

On obtient $P(T)x_n - P(\lambda)x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \implies P(T) - P(\lambda)I$ est non inversible et donc $P(\lambda) \in \sigma(P(T))$.

‘ \subset ’: Soit $\mu \in \sigma(P(T))$. Posons $S = (P(T)^* - \bar{\mu}I)(P(T) - \mu I)$. On a S^*S et S non inversible. Soit $\varepsilon > 0$ fixé. D’après le lemme 3.6, il existe $f \in \mathcal{C}(\sigma(S))$ avec $\|f(S) - S\| \leq \varepsilon$ et $\ker f(S) \neq 0$.

Posons $H_0 := \ker f(S)$. Parce que T commute avec S , alors T commute avec $f(S)$ et donc H_0 est invariant par T .

On a $\sigma(T|_{H_0}) \neq \emptyset$. Soit $\lambda \in \sigma(T|_{H_0}) \subset \sigma_{ap}(T|_{H_0})$. Alors, il existe $(x_n) \subset H_0$, $\|x_n\| = 1$ telle que $Tx_n - \lambda x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ et $T^*x_n - \bar{\lambda}x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. On obtient $P(T)x_n - P(\lambda)x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

Comme $\|S - f(S)\| \leq \varepsilon$, on a $\|Sx_n\| = \|Sx_n - \underbrace{f(S)x_n}_{=0}\| \leq \varepsilon$. Il s'ensuit :

$$|\langle (P(T)^* - \bar{\mu}I)(P(T) - \mu I)x_n, x_n \rangle| \leq \|Sx_n\| \leq \varepsilon \implies \|(P(T) - \mu I)x_n\|^2 \leq \varepsilon$$

et alors

$$\begin{aligned} |\mu - P(\lambda)| &= \|\mu x_n - P(T)x_n + P(T)x_n - P(\lambda)x_n\| \\ &\leq \|\mu x_n - P(T)x_n\| + \|P(T)x_n - P(\lambda)x_n\| \\ &\leq \sqrt{\varepsilon} + \underbrace{\|P(T)x_n - P(\lambda)x_n\|}_{\xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0} \\ &\leq \sqrt{\varepsilon} \end{aligned}$$

Donc $\text{dist}(\mu, \{P(\lambda), \lambda \in \sigma(T)\}) \leq \sqrt{\varepsilon}$ pour tous $\varepsilon \implies \text{dist}(\mu, \{P(\lambda), \lambda \in \sigma(T)\}) = 0$.

Il suit que $\mu \in \{P(\lambda), \lambda \in \sigma(T)\}$. □

Théorème 3.8 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ normal. Alors il existe un unique morphisme d'algèbres unitaires $\Phi_T : \mathcal{C}(\sigma(T)) \rightarrow \mathcal{L}(H)$ tel que $\Phi_T(i) = T$ et $\Phi_T(\bar{i}) = T^*$ où

$$\begin{array}{ccc} i : \sigma(T) \rightarrow \mathbb{C} & \text{et} & \bar{i} : \sigma(T) \rightarrow \mathbb{C} \\ z \mapsto z & & z \mapsto \bar{z}. \end{array}$$

Φ_T est isométrique, c'est-à-dire $\sup_{\sigma(T)} |f| = \|f\|_\infty = \|\Phi_T(f)\|$.

Pour $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$, on pose $f(T) := \Phi_T(f)$. On a les propriétés suivantes :

- (i) $\forall f \in \mathcal{C}(\sigma(T)) : f(T)^* = \overline{f}(T)$.
- (ii) Si S commute avec T et T^* , alors S commute avec $f(T)$ pour tout $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$.
- (iii) $\forall f \in \mathcal{C}(\sigma(T)) : \sigma(f(T)) = f(\sigma(T))$.
- (iv) $\forall f \in \mathcal{C}(\sigma(T)) \forall g \in \mathcal{C}(f(\sigma(T))) : (g \circ f)(T) = g(f(T))$.

Démonstration. Soit $\mathcal{P} = \left\{ P|_{\sigma(T)}, P \in \mathbb{C}[z, \bar{z}] \right\}$.

$$P = \sum_{\substack{0 \leq k \leq N \\ 0 \leq l \leq N}} a_{k,l} z^k \bar{z}^l \implies P|_{\sigma(T)}(T) = P(T) = \sum_{\substack{0 \leq k \leq N \\ 0 \leq l \leq N}} a_{k,l} T^k (T^*)^l$$

$P(T)$ est normal, donc $\|P(T)\| = r(P(T)) = \sup_{\mu \in \sigma(P(T))} |\mu| = \sup_{\lambda \in \sigma(T)} |P(\lambda)|$.¹⁵

$P(T)$ ne dépend que $P|_{\sigma(T)}$: En effet, si $P|_{\sigma(T)} = Q|_{\sigma(T)}$ pour $P, Q \in \mathbb{C}[z, \bar{z}]$, on a

$$\|P(T) - Q(T)\| = \|(P - Q)(T)\| = \sup_{\lambda \in \sigma(T)} |(P - Q)(\lambda)| = 0 \implies P(T) = Q(T).$$

¹⁵ car $\sigma(P(T)) = \{P(\lambda), \lambda \in \sigma(T)\}$

L'application $\mathcal{P}|_{\sigma(T)} \rightarrow \mathcal{L}(H)$ avec $P \mapsto P(T)$ est une isométrie linéaire. Donc, elle se prolonge en une isométrie linéaire de $\overline{\mathcal{P}|_{\sigma(T)}}^{\|\cdot\|_\infty}$ dans $\mathcal{L}(H)$, qu'on notera Φ_T . Avec $\|\cdot\|_\infty$ la norme sup sur $\sigma(T)$, on a d'après le théorème de Stone-Weierstraß que $\mathcal{P}|_{\sigma(T)}$ est dense dans $\mathcal{C}(\sigma(T))$.¹⁶

On vérifie que $\Phi_T(fg) = \Phi_T(f)\Phi_T(g)$, c'est-à-dire $\forall f, g \in \mathcal{C}(\sigma(T)) : (fg)(T) = f(T)g(T)$. De plus $\Phi_T(i) = T$ et $\Phi_T(\bar{i}) = T^*$.

Unicité : Soit $\Psi : \mathcal{C}(\sigma(T)) \rightarrow \mathcal{L}(H)$ un morphisme d'algèbres unitaires tel que $\Psi(i) = T$ et $\Psi(\bar{i}) = T^*$. Soit

$$P(z) = \sum_{\substack{0 \leq k \leq N \\ 0 \leq l \leq N}} a_{kl} z^k \bar{z}^l \quad \text{et} \quad P = \sum_{\substack{0 \leq k \leq N \\ 0 \leq l \leq N}} a_{kl} i^k \bar{i}^l.$$

Alors $\Psi(P|_{\sigma(T)}) = \sum a_{kl} \Psi(i^k \bar{i}^l) = \sum a_{kl} \Psi(i^k) \Psi(\bar{i}^l) = \sum a_{kl} T^k (T^*)^l = \Phi_T(P|_{\sigma(T)})$.

La preuve est similaire à la preuve du théorème sur le calcul fonctionnel pour les opérateurs autoadjoints 3.5. \square

Définition 3.9 : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$. Alors T est appelé *unitaire* si $T^*T = TT^* = I$.

Corollaire 3.10 (du théorème 3.8) : Soient H un espace de Hilbert sur \mathbb{C} , $T \in \mathcal{L}(H)$ normal et $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$. Alors

- (i) Si $f(\sigma(T)) \subset \mathbb{R}$, alors $f(T)$ est autoadjoint.
- (ii) Si $f(\sigma(T)) \subset \mathbb{R}_+$, alors $f(T)$ est autoadjoint positif.
- (iii) Si $f(\sigma(T)) \subset \{z \in \mathbb{C}, |z| = 1\}$, alors $f(T)$ est unitaire.

Démonstration. (i) $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$ est f réelle. Il s'ensuit $f(T)^* = \bar{f}(T) = f(T)$, est alors $f(T)$ est autoadjoint.

(ii) $f(T)$ est autoadjoint d'après (i). Puisque $\sigma(f(T)) = f(\sigma(T)) \subset [0, \infty)$, donc $f(T)$ positif.

(iii) Soit $f(\sigma(T))$ contenu dans le cercle d'unicité de \mathbb{C} .

On a $f\bar{f} = \bar{f}f = 1 \implies (f\bar{f})(T) = (\bar{f}f)(T) = I \implies f(T)\bar{f}(T) = \bar{f}(T)f(T) = I$ et alors $f(T)f(T)^* = f(T)^*f(T) = I$. \square

¹⁶Soit $f \in \mathcal{C}(\sigma(T))$ et $(P_n) \subset \mathbb{C}[z, \bar{z}]$ une suite qui converge uniformément vers f sur $\sigma(T)$. Alors $f(T) = \Phi_T(f) = \lim_{n \rightarrow \infty} P_n(T)$.

4. Distributions

4.1. Fonctions tests

Notations : Soit $p \in \mathbb{N}^d$, $p = (p_1, \dots, p_d)$. On note $|p| = p_1 + \dots + p_d$ et $p! = p_1! \dots p_d!$. Pour $1 \leq i \leq d$, on pose

$$D_i = \frac{\partial}{\partial x_i} \quad \text{et} \quad D^p = D_1^{p_1} \dots D_d^{p_d} = \frac{\partial^{|p|}}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_d^{p_d}}$$

avec D_i^0 l'identité.

Formule de Leibniz Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ un ouvert et f, g deux fonctions de classe \mathcal{C}^n sur Ω . Alors pour $p \in \mathbb{N}^d$, $|p| \leq n$, on a

$$D^p(fg) = \sum_{q \in \mathbb{N}^d} \binom{p}{q} D^{p-q} f D^q g$$

où $\binom{p}{q} = \frac{p!}{q!(p-q)!} = \prod_{i=1}^d \binom{p_i}{q_i}$ et $q \leq p$ signifie $q_1 \leq p_1, \dots, q_d \leq p_d$.

Définition 4.1 : Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ ouvert et $K \subset \Omega$ un compact.

- Pour une fonction φ , on définit le *support* de φ par $\text{supp}(\varphi) := \overline{\{x, \varphi(x) \neq 0\}}$.
- On note par $\mathcal{D}_K(\Omega)$ l'ensemble des fonctions de classe \mathcal{C}^∞ sur Ω à support contenu dans K , c'est-à-dire $\varphi \in \mathcal{D}_K(\Omega)$ si $\varphi \in \mathcal{C}^\infty(\Omega)$ et $\text{supp}(\varphi) \subset K$.

De plus, on note $\mathcal{D}(\Omega) = \bigcup_{\substack{K \subset \Omega \\ K \text{ compact}}} \mathcal{D}_K(\Omega)$.

Une fonction dans $\mathcal{D}(\Omega)$ est appelée *fonction test*.

Définition 4.2 : Soit $K \subset \Omega$ compact et $n \in \mathbb{N}$. Si φ est de classe $\mathcal{C}^n(\Omega)$, $\text{supp}(\varphi) \subset K$, on pose

$$N_{K,n}(\varphi) := \sup_{\substack{p \in \mathbb{R}^d \\ |p| \leq n}} \sup_{x \in K} |D^p \varphi(x)| = \sup_{\substack{p \in \mathbb{R}^d \\ |p| \leq n}} \sup_{x \in K} \left| \frac{\partial^{|p|} \varphi}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_d^{p_d}}(x) \right|.$$

De plus, si $\varphi \in \mathcal{C}^n(\Omega)$ à support compact dans Ω , on pose $N_n(\varphi) := \sup_{\substack{p \in \mathbb{R}^d \\ |p| \leq n}} \sup_{x \in \Omega} |D^p \varphi(x)|$.

Définition 4.3 : Une suite (φ_n) d'éléments de $\mathcal{D}(\Omega)$ est dite *convergente dans $\mathcal{D}(\Omega)$ vers une fonction $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$* s'il existe un compact $K \subset \Omega$ et $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que

- pour tout $n \geq n_0$: $\text{supp}(\varphi_n) \subset K$, de plus $\text{supp}(\varphi) \subset K$,
- pour tout $m \in \mathbb{N}$: $N_{K,m}(\varphi_n - \varphi) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

4.2. Distributions

Définition 4.4 : Une *distribution* sur Ω est une application linéaire $T : \mathcal{D}(\Omega) \rightarrow \mathbb{C}$ telle que : Si $(\varphi_n) \subset \mathcal{D}(\Omega)$ est une suite qui converge dans $\mathcal{D}(\Omega)$ vers la fonction nulle, alors $T(\varphi_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

Remarque 4.5 : On note

- (i) $\mathcal{D}'(\Omega)$ l'ensemble des distributions sur Ω muni d'une structure d'espace vectoriel.
- (ii) $T(\varphi)$ par $\langle T, \varphi \rangle$.

Proposition 4.6 : Soit $T : \mathcal{D}(\Omega) \rightarrow \mathbb{C}$ une application linéaire. Alors T est une distribution si et seulement si pour tout $K \subset \Omega$ compact, ils existent $c_K \geq 0$ et $m_K \in \mathbb{N}$ tels que

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}_K(\Omega) : |\langle T, \varphi \rangle| \leq c_K N_{m_K}(\varphi).$$

Démonstration. '←': Soit $(\varphi_n) \rightarrow 0$ dans $\mathcal{D}(\Omega)$. Alors il existe $K \subset \Omega$ compact tel que $\text{supp}(\varphi_n) \subset K$ pour $n \geq n_0$. On a

$$|\langle T, \varphi_n \rangle| \leq c_K N_{m_K}(\varphi_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \implies \langle T, \varphi_n \rangle \rightarrow 0.$$

D'où T est une distribution.

'→': Supposons qu'il existe $K \subset \Omega$ compact tel que

$$\forall c_K \geq 0 \forall m_K \in \mathbb{N} \exists \varphi \in \mathcal{D}_K(\Omega) : |\langle T, \varphi \rangle| > c_K N_{m_K}(\varphi).$$

On pose $\psi_n = \frac{\varphi_n}{n N_n(\varphi_n)}$. Soit $n \in \mathbb{N}$. Pour $m \leq n$, on a $N_m(\psi_n) \leq N_n(\psi_n) = \frac{1}{n}$, alors $N_m(\psi_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. Il s'ensuit que (ψ_n) converge dans $\mathcal{D}(\Omega)$ vers 0.

D'autre part, on a

$$|\langle T, \psi_n \rangle| = \left| \left\langle T, \frac{\varphi_n}{n N_n(\varphi_n)} \right\rangle \right| > 1.$$

D'où $\langle T, \psi_n \rangle \not\rightarrow 0$ est donc T n'est pas une distribution. □

Définition 4.7 : Une distribution T sur Ω est dite *d'ordre fini* s'il existe un entier m qui vérifie : Pour tout $K \subset \Omega$ compact, il existe $c_K \geq 0$ tel que

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}_K(\Omega) : |\langle T, \varphi \rangle| \leq c_K N_m(\varphi).$$

L'ordre de T est le plus petit entier m qui satisfait cette condition.

4.3. Exemples fondamentaux

4.3.1. Fonctions localement intégrables

Soit f une fonction mesurable sur $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ ouvert.

Définition 4.8 : On dit que f est *localement intégrable* si pour tout $K \subset \Omega$ compact, $\mathbf{1}_K f \in L^1(\Omega)$ où $\mathbf{1}_K$ est la fonction indicatrice de K .

On note par $L^1_{\text{loc}}(\Omega)$ l'ensemble des fonctions localement intégrable sur Ω .

On a pour tout $1 \leq p \leq \infty$: $L^p(\Omega) \subset L^1_{\text{loc}}(\Omega)$. Soit $f \in L^1_{\text{loc}}(\Omega)$. Pour $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, on pose

$$\langle [f], \varphi \rangle = \int_{\Omega} f(x) \varphi(x) dx$$

avec le mesure de Lebesgue, où $[f]$ définit une distribution sur Ω d'ordre 0 :

Soit K un compact et soit $\varphi \in \mathcal{D}_K(\varphi)$. On a

$$|\langle [f], \varphi \rangle| \leq \int_K |f(x)| dx \cdot \sup_{\Omega} |\varphi| \leq \underbrace{\left(\int_K |f(x)| dx \right)}_{< \infty} N_0(\varphi).$$

Donc $[f]$ est bien une distribution d'ordre 0.

4.3.2. Suite régularisante

Soit $f(x) = \begin{cases} e^{-\frac{1}{x}}, & x > 0 \\ 0, & x \leq 0 \end{cases}$. Alors $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$ et $f^{(n)}(x) = \begin{cases} P_n(\frac{1}{x})e^{-\frac{1}{x}}, & x > 0 \\ 0, & x \leq 0 \end{cases}$

où P est un polynôme de degré n . Pour $x \in \mathbb{R}^d$, on pose

$$\begin{aligned} \varphi_0(x) &= f(1 - \|x\|_2^2) & \text{où } \|x\|_2^2 &= x_1^2 + \dots + x_d^2 \\ \text{et } \chi(x) &= \frac{\varphi_0(x)}{\int_{\mathbb{R}^d} \varphi_0(x) dx}. \end{aligned}$$

On a alors que χ est de classe $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$, $\chi \geq 0$, $\text{supp } \chi = \overline{\mathcal{B}(0, 1)}$ et $\int_{\mathbb{R}^d} \chi(x) dx = 1$.

Définition 4.9 : La suite (χ_n) définie par $\chi_n(x) = n^d \chi(nx)$ avec $x \in \mathbb{R}^d$, $n \in \mathbb{N}^*$ s'appelle une *suite régularisante*.

On a les propriétés : $\chi_n \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$, $\chi_n \geq 0$, $\text{supp } \chi_n = \overline{\mathcal{B}(0, \frac{1}{n})}$ et $\int_{\mathbb{R}^d} \chi_n(x) dx = 1$.

Théorème 4.10 : Soit $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ et $(\chi_n)_n$ une suite régularisante. On pose

$$(f * \chi_n)(x) = \int_{\mathbb{R}^d} f(y) \chi_n(x - y) dy = \int_{\mathbb{R}^d} f(x - y) \chi_n(y) dy \quad (\text{Convolution})$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $f * \chi_n \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d)$ et $\|f * \chi_n - f\|_{L^1(\mathbb{R}^d)} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. \square

Proposition 4.11 : Soit $f, g \in L^1_{\text{loc}}$. Alors $[f] = [g]$ si et seulement si $f = g$ presque partout.

Démonstration. ‘ \Leftarrow ’: Si $f = g$ presque partout, alors $[f] = [g]$.

‘ \Rightarrow ’: Il suffit de montrer que si $[f] = 0$, alors $f = 0$ presque partout.

Alors, soit $K \subset \Omega$ un compact et $f_K = \mathbf{1}_K f$. En la prolongeant par 0 hors de K , on a $f_K \in L^1(\mathbb{R}^d)$. On a

$$(f_K * \chi_n)(x) = \int_K f(y) \chi_n(x - y) dy.$$

Posons $\varphi_{n,x}(y) = \chi_n(x - y)$. Alors, $\varphi_{n,x}$ est de classe \mathcal{C}^∞ et son support est égal à $\overline{\mathcal{B}(x, \frac{1}{n})}$.

Soit $x \in K$. Alors, pour n assez grand, $\text{supp } \varphi_{n,x}$ est dans Ω puisque $\frac{1}{n} < \text{dist}(K, \mathbb{R}^d \setminus \Omega)$. Donc, pour $x \in K$ et n assez grand, on a

$$(f * \chi_n)(x) = \langle [f], \varphi_{n,x} \rangle = 0 \quad \text{car} \quad [f] = 0.$$

De plus, on sait du cours d'intégration que si $\|f_K * \chi_n - f_K\|_{L^1} \rightarrow 0$, alors il existe $(n_k) \nearrow$ telle que $f_K * \chi_{n_k} \rightarrow f_K$ presque partout. Alors

$$f_K * \chi_{n_k} = 0 \quad \text{sur } K \implies f_K = 0 \implies f = 0 \quad \text{presque partout sur } K.$$

Ceci est vrai pour tout $K \subset \Omega$ compact et donc $f = 0$ presque partout sur Ω , car

$$\Omega = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} K_n \quad \text{où} \quad K_n = \left\{ x, \text{dist}(x, \mathbb{R}^d \setminus \Omega) \geq \frac{1}{n+1} \right\} \cap \overline{\mathcal{B}(0, 1)}. \quad \square$$

Remarque 4.12 : En identifiant f et $[f]$, on peut considérer $L^1_{\text{loc}}(\Omega)$ comme sous-espace de $\mathcal{D}'(\Omega)$.

4.3.3. Les mesures

Soit Ω ouvert de \mathbb{R}^d .

Définition 4.13 : Soit μ une mesure positive sur Ω . On dit que μ est une *mesure de Radon* si $\mu(K) < +\infty$ pour tout $K \subset \Omega$ compact.

Remarque 4.14 : Toute mesure de Radon complexe $\mu = \mu_1^+ - \mu_1^- + i(\mu_2^+ - \mu_2^-)$ où μ_1^\pm, μ_2^\pm sont des mesures de Radon positives, définit une distribution sur Ω par la formule

$$\langle [\mu], \varphi \rangle = \int_\Omega \varphi(x) d\mu_1^+(x) - \int_\Omega \varphi(x) d\mu_1^-(x) + i \left(\int_\Omega \varphi(x) d\mu_2^+(x) - \int_\Omega \varphi(x) d\mu_2^-(x) \right).$$

$[\mu]$ est une forme linéaire sur $\mathcal{D}(\Omega)$. Si $K \subset \Omega$ est un compact et $\varphi \in \mathcal{D}_K(\Omega)$, alors

$$|\langle [\mu], \varphi \rangle| \leq (\mu_1^+(K) + \mu_1^-(K) + \mu_2^+(K) + \mu_2^-(K)) \sup_\Omega |\varphi|.$$

D'où $[\mu]$ est une distribution d'ordre 0.

Théorème 4.15 (de représentation (Riesz-Markov)) : Soit $\mathcal{D}^\circ(\Omega)$ l'espace de fonctions continues sur Ω à support compact dans Ω . On le note aussi $\mathcal{C}_c(\Omega)$.

Soit $T : \mathcal{D}^\circ(\Omega) \rightarrow \mathbb{R}$ une application linéaire telle que

- $\forall \varphi > 0 : \langle T, \varphi \rangle \geq 0$
- $\forall K \subset \Omega$ compact, il existe $c_K \geq 0$ tel que $\forall \varphi \in \mathcal{D}_K(\Omega) : |\langle T, \varphi \rangle| \leq c_K \sup_{\Omega} |\varphi|$.

Alors, il existe une unique mesure de Radon positive telle que $T = [\mu]$. \square

Exemple : Soit $a \in \Omega$, $p \in \mathbb{N}^d$ et $T : \mathcal{D}(\Omega) \rightarrow \mathbb{C}$ avec $\varphi \mapsto D^p \varphi(a)$. Alors T est une distribution d'ordre $m = |p|$.

Démonstration. Rappel : $p = (p_1, \dots, p_n)$ et $D^p \varphi(a) = \frac{D^{|p|} \varphi}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_n^{p_n}}(a)$.

Soit $K \subset \Omega$ un compact et $\varphi \in \mathcal{D}_K(\Omega)$.

$$|T(\varphi)| = |D^p \varphi(a)| \leq N_m(\varphi) \quad \text{où } m = |p|.$$

Alors T est une distribution d'ordre $k \leq m$.

Exercice : ordre(T) = m .

Indication : Soit $\psi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, $\psi(0) = 1$, $\text{supp } \psi = \overline{\mathcal{B}(0, 1)}$. Poser

$$\Phi_\alpha(x) = (x - \alpha)^p \psi\left(\frac{x - \alpha}{\alpha}\right) \quad \text{pour } \alpha > 0$$

où $(x - \alpha)^p = (x_1 - \alpha_1)^{p_1} \dots (x_d - \alpha_d)^{p_d}$.

Soit $q \in \mathbb{N}^d$ avec $q < |m|$. Vérifier qu'il n'existe pas $c \geq 0$ tel que

$$|T(\psi_\alpha)| \leq c \sup_{|q| \leq m-1} \sup_{x \in K} |D^q \psi_\alpha(x)| \quad \text{avec } K = \overline{\mathcal{B}(0, 1)}. \quad \square$$

Valeur principale (Cauchy)

Rappel : La fonction $x \mapsto \frac{1}{x}$ n'est pas localement intégrable sur \mathbb{R} .

Proposition 4.16 : Pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$ la limite

$$\langle T, \varphi \rangle = \lim_{\varepsilon \rightarrow +0} \int_{\{|x| > \varepsilon\}} \frac{\varphi(t)}{t} dt$$

existe. L'application T définit une distribution d'ordre 1 sur \mathbb{R} , notée $\text{vp}(\frac{1}{x})$.

Démonstration. Soit K un compact, $a \geq 0$ tel que $K \subset [-a, a]$ et $\varphi \in \mathcal{D}_K(\mathbb{R})$.

$$\int_{\{|x| \geq \varepsilon\}} \frac{\varphi(t)}{t} dt = \int_{-a}^{-\varepsilon} \frac{\varphi(t)}{t} dt + \int_{\varepsilon}^a \frac{\varphi(t)}{t} dt = \int_{-a}^{-\varepsilon} \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t} dt + \int_{\varepsilon}^a \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t} dt.$$

La fonction $t \mapsto \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t}$ se prolonge par continuité en 0. Alors

$$\int_{\{|x| \geq \varepsilon\}} \frac{\varphi(t)}{t} dt \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{-a}^0 \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t} dt + \int_0^a \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t} dt = \int_{-a}^a \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t} dt.$$

Donc $|\langle T, \varphi \rangle| = \left| \int_{-a}^a \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t} dt \right| \leq 2a \sup_{t \in [-a, a]} |\varphi'(t)|$ par le théorème des accroissements finis. Il s'ensuit que T est une distribution d'ordre ≤ 1 . On note $T = \text{vp}(\frac{1}{x})$.

Vérifions que $\text{vp}(\frac{1}{x})$ est d'ordre 1: Soit $j \in \mathbb{N}^*$. Il existe $\varphi_j \in \mathcal{D}(\Omega)$ tel que $\varphi = 1$ sur $[\frac{1}{j}, 1]$ et $\text{supp}(\varphi_j) = [\frac{1}{2j}, 2]$.

$$\langle \text{vp}(\frac{1}{x}), \varphi_j \rangle = \int_{\frac{1}{2j}}^2 \frac{(\varphi_j)}{t} dt \geq \int_{\frac{1}{j}}^1 \frac{dt}{t} = \log j.$$

On a pour tout j : $\sup \varphi_j = 1$ et il n'existe pas de constante $c \geq 0$ telle que

$$\log j \leq |\langle \text{vp}(\frac{1}{x}), \varphi_j \rangle| \leq c \cdot \underbrace{\sup_{\mathbb{R}}(\varphi_j)}_{=1} = c$$

car le logarithme n'a pas de limite et donc $\text{vp}(\frac{1}{x}) \geq 1 \implies \text{vp}(\frac{1}{x}) = 1$. □

4.3.4. La fonction de Heaviside

Soit $y = \mathbf{1}_{\mathbb{R}_+}$, $y(x) = \begin{cases} 1, & x \geq 0 \\ 0, & x < 0 \end{cases}$ la fonction de Heaviside. Pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ la limite

$$\langle T, \varphi \rangle := \lim_{\varepsilon \rightarrow +0} \left(\int_{\varepsilon}^{\infty} \frac{\varphi(x)}{x} dx + \varphi(0) \log \varepsilon \right)$$

existe. T est une distribution sur \mathbb{R} , appelée *partie finie de $\frac{y(x)}{x}$* et notée $\text{Pf}(\frac{y(x)}{x})$. ???

4.4. Régularisation

Soit (χ_n) la suite régularisante qu'on a déjà définie :¹⁷

$$\chi_n \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d), \quad \chi_n \geq 0, \quad \text{supp } \chi_n = \overline{\mathcal{B}(0, 1)}, \quad \int \chi_n = 1.$$

Soit $m \in \mathbb{N}$. On note $\mathcal{D}^m(\Omega) = \{\varphi \in \mathcal{C}^m(\Omega), \text{ tel que } \text{supp } \varphi \text{ est un compact dans } \Omega\}$.

Proposition 4.17 : Soit $m \in \mathbb{N}$, $\varphi \in \mathcal{D}^m(\mathbb{R}^d)$. Alors pour tout n , on a

$$\varphi * \chi_n \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d) \quad \text{et} \quad N_m(\varphi * \chi_n - \varphi) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

Démonstration. On a $(\varphi * \chi_n)(x) = \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x-y)\chi_n(y) dy = \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(y)\chi_n(x-y) dy$. Le support

$$\text{supp}(\varphi * \chi_n) \subset \text{supp } \varphi + \text{supp } \chi_n \subset \text{supp } \varphi + \overline{\mathcal{B}(0, \frac{1}{n})}.$$

¹⁷cf. paragraphe 4.3.2

De plus, $\varphi \in \mathcal{C}^m(\mathbb{R}^d)$ et pour tout $p \in \mathbb{N}^d$: $D^p(\varphi * \chi_n) = D^p(\varphi) * \chi_n$ avec $|p| < m$. Puisque $\int_{\mathbb{R}^d} \chi_n = 1$, il suit

$$D^p(\varphi * \chi_n)(x) - D^p\varphi(x) = \int_{\mathbb{R}^d} (D^p\varphi(x-y) - D^p\varphi(x))\chi_n(y) dy$$

$$\implies \sup_{x \in \mathbb{R}^d} |D^p(\varphi * \chi_n)(x) - D^p\varphi(x)| \leq \sup_{\substack{x \in \mathbb{R}^d \\ y \in \mathcal{B}(0, \frac{1}{n})}} |D^p\varphi(x-y) - D^p\varphi(x)| \underbrace{\int_{\mathcal{B}(0, \frac{1}{n})} \chi_n(y) dy}_{=0} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

car $D^p\varphi$ uniformément continue sur \mathbb{R}^d . \square

Remarque 4.18 : Soit $\varphi \in \mathcal{D}^m(\Omega)$. En prolongeant φ en 0 en dehors de Ω , on peut considérer $\varphi \in \mathcal{D}^m(\mathbb{R}^d)$.

Pour n assez grand : $\text{supp}(\varphi * \chi_n) \subset \text{supp}(\varphi) + \overline{\mathcal{B}(0, \frac{1}{n})}$ et alors $\text{supp}(\varphi * \chi_n) \subset \Omega$ est un compact.

Partition de l'unité

Lemme 4.19 : Soit K un compact de \mathbb{R}^d et $\Omega_1, \dots, \Omega_n \subset \mathbb{R}^d$ des ouverts tels que $K \subset \bigcup_{i=1}^n \Omega_i$. Alors ils existent des fonctions continues réelles h_1, \dots, h_n telles que

- $\forall i \in \{1, \dots, n\} : 0 \leq h_i \leq 1, \text{supp}(h_i) \subset \Omega_i$ compact
- $\forall x \in K : \sum_{i=1}^n h_i(x) = 1$.

Démonstration. Soit $x \in K$. On choisit i_x tel que $x \in \Omega_{i_x}$. Comme Ω_{i_x} ouvert, il existe $r(x) > 0$ tel que $\mathcal{B}(x, r(x)) \subset \Omega_{i_x}$.

On a $K \subset \bigcup_{x \in K} \mathcal{B}(x, \frac{r(x)}{2})$. Comme K est compact, ils existent $x_1, \dots, x_l \in K$ tels que

$$K \subset \bigcup_{j=1}^l \mathcal{B}\left(x_j, \frac{r(x_j)}{2}\right).$$

Soit $K_i = \bigcup_{\{j, x_j \in \Omega_i\}} \overline{\mathcal{B}\left(x_j, \frac{r(x_j)}{2}\right)}$. On a $K_i \subset \Omega_i$ compact et $K = \bigcup_{i \leq n} K_i$. On prend

$$h_i(x) = \frac{\text{dist}(x, \mathbb{R}^d \setminus K_i^\circ)}{\text{dist}(x, K) + \sum_{i \leq n} \text{dist}(x, \mathbb{R}^d \setminus K_j^\circ)}$$

où $d(x, K) + \sum_{i \leq n} d(x, \mathbb{R}^d \setminus K_j^\circ) \neq 0$ car $K \subset K_i$.

Alors pour tout i : h_i continue, $\text{supp}(h_i) \subset K_i$, $0 \leq h_i \leq 1$ et pour tout $x \in K$:

$$\sum h_i(x) = \sum_{i=1}^n \frac{\text{dist}(x, \mathbb{R}^d \setminus K_i^\circ)}{\sup \text{dist}(x, \mathbb{R}^d \setminus K_j^\circ)} = 1. \quad \square$$

Théorème 4.20 (Partition de l'unité) : Soit K un compact de \mathbb{R}^d et $\Omega_1, \dots, \Omega_n$ des ouverts tels que $K \subset \bigcup_{i=1}^n \Omega_i$. Alors ils existent $\varphi_1, \dots, \varphi_n \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telles que

- $\forall i \in \{1, \dots, n\} : 0 \leq \varphi_i \leq 1$ et $\text{supp}(\varphi_i) \subset \Omega_i$
- $\sum_{i=1}^n \varphi_i = 1$ sur un voisinage de K .

Démonstration. Posons $\Omega = \bigcup \Omega_i$ et $r := \text{dist}(K, \mathbb{R}^d \setminus \Omega) > 0$.

Soit $\tilde{K} := \{y \in \mathbb{R}^d, \text{dist}(y, K) \leq \frac{r}{2}\}$ ce qui est compact et $K \subset \tilde{K}^\circ$. D'après le lemme 4.19, ils existent des fonctions h_1, \dots, h_n telles que

- $\forall i \in \{1, \dots, n\} : 0 \leq h_i \leq 1$ et $\text{supp}(h_i)$ est un compact de Ω_i
- $\forall x \in \tilde{K} : \sum_{i=1}^n h_i(x) = 1$.

On pose $\delta = \text{dist}(K, \mathbb{R}^d \setminus \tilde{K}^\circ)$, $\delta_i = \text{dist}(\text{supp}(h_i), \mathbb{R}^d \setminus \Omega_i)$ et $\varepsilon = \frac{1}{2} \min\{\delta, \delta_1, \dots, \delta_n\}$ où $\varepsilon > 0$. De plus, soient $u = \chi_n$ pour $n \geq \frac{1}{\varepsilon}$ et χ_n la suite régularisante.

On a $u \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, $u \geq 0$, $\text{supp } u = \overline{\mathcal{B}(0, \frac{1}{n})}$ et $\int u(x) dx = 1$.

On pose $\varphi_i = h_i * u$ ce qui appartient à $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d)$. De plus $\text{supp}(\varphi_i) \subset \text{supp } h_i + \overline{\mathcal{B}(0, \frac{1}{n})} \subset \Omega_i$ et $\text{supp}(\varphi_i)$ est compact. Donc pour tout i : $\varphi_i \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$.

Maintenant on prend x tel que $\text{dist}(x, K) < \varepsilon$ et $y \in \overline{\mathcal{B}(0, \frac{1}{n})}$. Alors $x - y \in \tilde{K}$. Cela implique

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^n h_i(x - y) = 1 &\implies \sum_{i=1}^n h_i(x - y)u(y) = u(y) \\ &\implies \sum_{i=1}^n \int_{\overline{\mathcal{B}}} h_i(x - y)u(y) dy = \int_{\overline{\mathcal{B}}} u(y) dy = 1 \quad \text{où } \overline{\mathcal{B}} = \overline{\mathcal{B}(0, \frac{1}{n})} \end{aligned}$$

Alors $\sum_{i=1}^n \varphi_i = 1$ pour $\text{dist}(x, K) < \varepsilon$. □

Corollaire 4.21 (fonctions plateaux) : Soit K un compact de \mathbb{R}^d et \mathcal{O} un ouvert de \mathbb{R}^d tel que $K \subset \mathcal{O}$. Alors il existe $\varphi \in \mathcal{D}(\mathcal{O})$ tel que $\varphi = 1$ sur un voisinage de K . □

4.5. Support d'une distribution

Définition 4.22 : Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d et $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$. Soit $\mathcal{O} \subset \Omega$ un ouvert. On dit que T est nulle dans \mathcal{O} si pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\mathcal{O})$: $\langle T, \varphi \rangle = 0$.

Définition 4.23 : On appelle support de T (noté $\text{supp } T$) le complémentaire de l'union de tous les ouverts \mathcal{O} dans lesquels T est nulle.

Proposition 4.24 : Le support de T est égal au complémentaire du plus grand ouvert dans lequel T est nulle.

Démonstration. Soit $(\mathcal{O}_i)_{i \in \mathcal{I}}$ la famille des ouverts dans lesquels T est nulle. Montrons que T est nulle dans $\bigcup_{i \in \mathcal{I}} \mathcal{O}_i$.

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ avec $\text{supp } \varphi \subset \bigcup_{i \in \mathcal{I}} \mathcal{O}_i$. Comme $\text{supp } \varphi$ est compact, il existe $J \subset \mathcal{I}$ fini tel que $\text{supp } \varphi \subset \bigcup_{i \in J} \mathcal{O}_i$. D'après le théorème 4.20 (sur la partition de l'unité) il existe $(\varphi_i)_{i \in J} \subset \mathcal{D}(\Omega)$ telle que

- pour tout $i \in J$: $\text{supp } \varphi_i \subset \mathcal{O}_i$
- $\sum_{i \in J} \varphi_i = 1$ au voisinage de $\text{supp } \varphi$

Alors $\langle T, \varphi \rangle = \langle T, \left(\sum_{i \in J} \varphi_i \right) \varphi \rangle = \sum_{i \in J} \langle T, \varphi_i \varphi \rangle = 0$ car puisque $\text{supp}(\varphi_i \varphi) \subset \mathcal{O}_i$ on a $\langle T, \varphi_i \varphi \rangle = 0$. □

Exemple : Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ un ouvert, $a \in \Omega$ avec $\langle \delta_a, \varphi \rangle = \varphi(a)$ où $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. Alors $\text{supp}(\delta_a) = a$.

4.6. Opérateurs sur les distributions

4.6.1. Restriction

Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ ouvert et $\tilde{\Omega} \subset \Omega$ ouvert. Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$. On peut restreindre T à $\tilde{\Omega}$ en posant $\langle T|_{\tilde{\Omega}}, \varphi \rangle = \langle T, \varphi \rangle$ pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\tilde{\Omega})$. $(\mathcal{D}(\tilde{\Omega}) \subset \mathcal{D}(\Omega))$

4.6.2. Localisation

Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$, $K \subset \Omega$ compact et $\mathcal{O} \subset K$ ouvert. Soit $\chi \in \mathcal{D}(\Omega)$ tel que $\chi = 1$ sur un voisinage de K et $\text{supp } \chi \subset \mathcal{O}$. On pose $\langle \tilde{T}, \varphi \rangle = \langle T, \chi \varphi \rangle$ avec $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$.

Alors $\tilde{T} \in \mathcal{D}'(\Omega)$, $\text{supp}(\tilde{T}) \subset \mathcal{O}$ et \tilde{T} coïncide avec T sur un voisinage de K .

4.6.3. Convergence dans $\mathcal{D}'(\Omega)$

Définition 4.25 : Une suite de distributions $(T_n)_{n \in \mathbb{N}} \subset \mathcal{D}'(\Omega)$ est dite convergente vers $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ si pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$: $\langle T_n, \varphi \rangle \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \langle T, \varphi \rangle$.

Exemple : Soit $T_n = [f_n]$, $f_n = \cos nx$.¹⁸ Donc $(T_n)_n$ converge vers 0 dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R})$:

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$ tel que $\text{supp } \varphi \subset [-a, a]$. On a

$$\begin{aligned} \langle T_n, \varphi \rangle &= \int_{-a}^a \cos(nx) \varphi(x) \, dx = \left[\frac{\sin(nx)}{n} \varphi(x) \right]_{-a}^a - \int_{-a}^a \frac{\sin(nx)}{n} \varphi'(x) \, dx \\ &= -\frac{1}{n} \int_{-a}^a \sin(nx) \varphi'(x) \, dx \\ \implies |\langle T_n, \varphi \rangle| &\leq \frac{1}{n} \underbrace{\int_{-a}^a |\varphi'(x)| \, dx}_{< \infty} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0. \end{aligned}$$

Remarque 4.26 : Soit $(f_n)_n \subset L^1_{\text{loc}}(\Omega)$ et $f \in L^1_{\text{loc}}(\Omega)$. Si pour tout $K \subset \Omega$ compact, on a que $\int_K |f_n - f| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$, alors $[f_n] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} [f]$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$.

(Si $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ et que $K = \text{supp } \varphi$, alors $\left| \int_K f_n \varphi - \int_K f \varphi \right| \leq \sup_K |\varphi| \int_K |f_n - f| \rightarrow 0$)

4.6.4. Multiplication par une fonction \mathcal{C}^∞

Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ et $f \in \mathcal{C}^\infty(\Omega)$.

Lemme 4.27 : Soit $(\varphi_n)_n$ une suite dans $\mathcal{D}(\Omega)$. Si $(\varphi_n)_n$ converge vers 0 dans $\mathcal{D}(\Omega)$, alors $(f\varphi_n)$ converge vers 0 dans $\mathcal{D}(\Omega)$.

Démonstration. Supposons que $\varphi_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ dans $\mathcal{D}(\Omega)$. Alors il existe $K \subset \Omega$ compact tel que pour tout n : $\text{supp}(\varphi_n) \subset K$. On a

- $\forall m \in \mathbb{N} : N_m(\varphi_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$
- $\forall p \in \mathbb{N}^d : D^p(f\varphi_n)(x) = \sum_{\substack{q \leq p \\ q \in \mathbb{N}^d}} \binom{p}{q} D^{p-q} f(x) D^q \varphi_n(x).$ (formule de Leibniz)

¹⁸Rappelons que pour tout n , $f_n \in L^1_{\text{loc}}(\mathbb{R})$: $[f_n]$ est bien définie.

Alors, on obtient

$$\begin{aligned} \sup_{x \in \Omega} |D^p(f\varphi_n)(x)| &\leq \sum_{\substack{q \leq p \\ q \in \mathbb{N}^d}} \binom{p}{q} \sup_{x \in K} |(D^{p-q}f)(x)| \sup_{x \in K} |D^q\varphi_n(x)| \\ &\leq \underbrace{\left(\sum_{\substack{q \leq p \\ q \in \mathbb{N}^d}} \binom{p}{q} \sup_{x \in K} |(D^{p-q}f)(x)| \right)}_{\text{constante finie}} N_{|p|}(\varphi_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \quad \square \end{aligned}$$

Remarque 4.28 : On pose $\langle fT, \varphi \rangle := \langle T, f\varphi \rangle$ pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. Grâce au lemme précédent, on a $fT \in \mathcal{D}'(\Omega)$.

Exemple : Soit $\Omega = \mathbb{R}$. On a $x \operatorname{vp}(\frac{1}{x}) = 1 \equiv [1]$. En effet, soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$:

$$\begin{aligned} \langle x \operatorname{vp}(\frac{1}{x}), \varphi \rangle &= \langle \operatorname{vp}(\frac{1}{x}), x\varphi \rangle = \lim_{\varepsilon \rightarrow +0} \int_{\{|x| > \varepsilon\}} \frac{t\varphi(t)}{t} dt \\ &= \lim_{\varepsilon \rightarrow +0} \int_{\{|x| > \varepsilon\}} \varphi(t) dt = \int \varphi(t) dt = \langle [1], \varphi \rangle. \end{aligned}$$

Proposition 4.29 : Il est vrai : $\operatorname{supp}(fT) \subset \operatorname{supp} f \cap \operatorname{supp} T$.

Démonstration. $\operatorname{supp}(fT) \subset \operatorname{supp} f$: Pour $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$: $\operatorname{supp} \varphi \subset \Omega \setminus \operatorname{supp} f$.

$$\implies \langle fT, \varphi \rangle = \langle T, \varphi f \rangle \underset{=0}{=} 0 \implies \operatorname{supp} fT \subset \operatorname{supp} f.$$

$\operatorname{supp}(fT) \subset \operatorname{supp}(T)$: Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ et $\operatorname{supp} \varphi \subset \Omega \setminus \operatorname{supp} T$.

$$\implies \langle fT, \varphi \rangle = \langle T, \varphi f \rangle = 0 \quad \text{car } \operatorname{supp} f\varphi \subset \Omega \setminus \operatorname{supp} T \implies \operatorname{supp} fT \subset \operatorname{supp} T. \quad \square$$

4.7. Dérivation

Définition 4.30 : Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ ouvert et $p \in \mathbb{N}^d$. L'opérateur de dérivation d'ordre p sur $\mathcal{D}'(\Omega)$ est défini par :

$$\forall T \in \mathcal{D}'(\Omega) \quad \forall \varphi \in \mathcal{D}(\Omega) : \langle D^p T, \varphi \rangle := (-1)^{|p|} \langle T, D^p \varphi \rangle.$$

Autrement dit :

$$\left\langle \frac{\partial^{|p|}}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_d^{p_d}} T, \varphi \right\rangle = (-1)^{|p|} \left\langle T, \frac{\partial^{|p|}}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_d^{p_d}} \varphi \right\rangle.$$

Remarque 4.31 : Comparer avec l'intégration par parties pour $f \in L^1_{\text{loc}}$, $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$:

$$\int f'(t)\varphi(t) dt = \underbrace{\left[f\varphi \right]_{-\infty}^{\infty}}_{=0} - \int f(t)\varphi'(t) dt = - \int f(t)\varphi'(t) dt,$$

d'où le « $(-1)^{|p|}$ » dans la définition.

Proposition 4.32 : $D^p T$ est une distribution sur Ω .

Démonstration. Il est facile de montrer que $D^p T$ est linéaire.

Soit $(\varphi_n)_n \subset \mathcal{D}(\Omega)$ une suite qui converge vers zéro dans $\mathcal{D}(\Omega)$. Alors, il existe un compact $K \subset \Omega$, tel que $\forall n \in \mathbb{N} : \text{supp}(\varphi_n) \subset K$ et $\forall m \in \mathbb{N} : N_m(\varphi_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

On a $\forall n \in \mathbb{N} : \text{supp}(D^p \varphi_n) \subset K$ et

$$\begin{aligned} \forall m : N_m(D^p \varphi_n) &= \sup_{|q| \leq m} \sup_{x \in \Omega} |D^q(D^p \varphi_n)(x)| = \sup_{|q| \leq m} \sup_{x \in \Omega} |D^{q+p} \varphi_n(x)| \\ &\leq N_{m+|p|}(\varphi_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0. \end{aligned}$$

Donc $D^p \varphi_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ dans $\mathcal{D}(\Omega) : \langle D^p T, \varphi_n \rangle = (-1)^{|p|} \langle T, D^p \varphi_n \rangle \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. \square

Remarque 4.33 : Si T est d'ordre m , alors $D^p T$ est d'ordre $m + |p|$.

Proposition 4.34 : Soit $f \in \mathcal{C}^1(\Omega)$. Alors pour tout $j \in \{1, \dots, d\} : \frac{\partial}{\partial x_j} [f] = \left[\frac{\partial f}{\partial x_j} \right]$.

Démonstration. Sans perte de généralité, on suppose que $j = 1$.

Première étape : Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$.

Alors il existe $[a_1, b_1] \times \dots \times [a_d, b_d] \subset \Omega$ tel que $\text{supp} \varphi \subset [a_1, b_1] \times \dots \times [a_d, b_d]$. Alors

$$\begin{aligned} \left\langle \frac{\partial}{\partial x_1} [f], \varphi \right\rangle &= - \left\langle [f], \frac{\partial \varphi}{\partial x_1} \right\rangle \\ &= - \int_{[a_1, b_1] \times \dots \times [a_d, b_d]} f(x_1, \dots, x_d) \frac{\partial \varphi}{\partial x_1}(x_1, \dots, x_d) dx_1 \cdots dx_d \\ &= - \int_{[a_2, b_2] \times \dots \times [a_d, b_d]} \left(\int_{[a_1, b_1]} f(x_1, \dots, x_d) \frac{\partial \varphi}{\partial x_1}(x_1, \dots, x_d) dx_1 \right) dx_2 \cdots dx_d \end{aligned}$$

par Fubini. L'intégration par parties nous donne

$$\begin{aligned} \left\langle \frac{\partial}{\partial x_1} [f], \varphi \right\rangle &= - \int_{[a_2, b_2] \times \dots \times [a_d, b_d]} \left(\int_{[a_1, b_1]} \frac{\partial f}{\partial x_1}(x_1, \dots, x_d) \varphi(x_1, \dots, x_d) dx_1 \right) dx_2 \cdots dx_d \\ &= - \int_{[a_1, b_1] \times \dots \times [a_d, b_d]} \frac{\partial f}{\partial x_1}(x_1, \dots, x_d) \varphi(x_1, \dots, x_d) dx_1 \cdots dx_d \\ &= \left\langle \left[\frac{\partial f}{\partial x_1} \right], \varphi \right\rangle. \end{aligned}$$

Deuxième étape (cas général) : $\forall x \in \text{supp} \varphi$, il existe $[a_1(x), b_1(x)] \times \dots \times [a_d(x), b_d(x)] \subset \Omega$ tel que $x \in U(x)$ où $U(x) = (a_1(x), b_1(x)) \times \dots \times (a_d(x), b_d(x))$.

Comme le support de φ est compact, ils existent $x_1, \dots, x_n \in \text{supp} \varphi$, tels que $K = \bigcup_i U(x_i)$.

D'après le théorème 4.20 (sur la partition de l'unité), ils existent $\varphi_1, \dots, \varphi_n \in \mathcal{D}(\Omega)$ telles que

pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$: $0 \leq \varphi_j \leq 1$, $\text{supp } \varphi_j \subset U(x_j)$ et $\sum_{j \geq 1} \varphi_j = 1$ sur un voisinage du support de φ . Il s'ensuit

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} f(x) \frac{\partial \varphi}{\partial x_1}(x) dx &= \int_{\Omega} f(x) \frac{\partial}{\partial x_1} \left(\sum_{j=1}^n \varphi_j \varphi \right) (x) dx \\ &= \sum_{j=1}^n \int_{\Omega} f(x) \frac{\partial}{\partial x_1} (\varphi_j \varphi) (x) dx \\ &= - \sum_{j=1}^n \int_{\Omega} \frac{\partial f}{\partial x_1}(x) (\varphi_j \varphi) (x) dx = - \int_{\Omega} \frac{\partial f}{\partial x_1}(x) \varphi(x) dx, \end{aligned}$$

d'où $\frac{\partial}{\partial x_1}[f] = \left[\frac{\partial f}{\partial x_1} \right]$. □

Corollaire 4.35 : Soit $m \in \mathbb{N}$ et $p \in \mathbb{N}^d$. Si f est de classe \mathcal{C}^m , alors $D^p[f] = [D^p f]$ pour $|p| \leq m$.

Démonstration. Par récurrence sur $|p|$. D'après la proposition précédente (4.34), ceci est vrai pour $|p| = 1$.

Supposons que le corollaire soit vrai pour p avec $|p| = k - 1$.

$$\begin{aligned} D^p[f] &= \frac{\partial^{|p|}}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_d^{p_d}} [f] = \frac{\partial}{\partial x_j} \left(\frac{\partial^{|p|-1}}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_j^{p_j-1} \dots \partial x_d^{p_d}} [f] \right) \\ &= \frac{\partial}{\partial x_j} \left(\left[\frac{\partial^{|p|-1}}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_j^{p_j-1} \dots \partial x_d^{p_d}} f \right] \right) \\ &= \left[\frac{\partial^{|p|}}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_d^{p_d}} f \right] \end{aligned}$$

par la proposition précédente. □

Exemple : (1) Soit $a \in \Omega$ et δ_a la distribution de Dirac en a . Pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ on a $\langle \delta_a, \varphi \rangle = \varphi(a)$. Alors, $\langle D^p \delta_a, \varphi \rangle = (-1)^{|p|} \langle \delta_a, D^p \varphi \rangle = (-1)^{|p|} D^p \varphi(a)$.

(2) Soit $\Omega = \mathbb{R}$, $y = \mathbf{1}_{\mathbb{R}_+}$ la fonction de Heaviside. On a pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$:

$$\langle [y'], \varphi \rangle = -\langle [y], \varphi' \rangle = - \int_{\mathbb{R}_+} \varphi'(x) dx = \varphi(0) = \langle \delta_0, \varphi \rangle \implies [y'] = \delta_0.$$

Raisonnement : Il existe a tel que $\text{supp } \varphi \subset [-a, a]$ et on a $\varphi(a) = 0$.

(3) Soit $f(x) = \log|x|$ pour $x \in \mathbb{R}$. Alors $f \in L^1_{\text{loc}}$ et donc $[f]$ est bien une distribution.

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$.

$$\begin{aligned} \langle [f]', \varphi \rangle &= -\langle [f], \varphi' \rangle = -\int_{\mathbb{R}} f(x)\varphi'(x) dx \\ &= -\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{\{|x|>\varepsilon\}} f(x)\varphi'(x) dx \\ &= -\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left(\int_{-a}^{-\varepsilon} f(x)\varphi'(x) dx + \int_{\varepsilon}^a f(x)\varphi'(x) dx \right) \end{aligned}$$

où $a > 0$ tel que $\text{supp } \varphi \subset [-a, a]$.

$$\begin{aligned} &= -\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left(\left[f(x)\varphi(x) \right]_{-a}^{-\varepsilon} - \int_{-a}^{-\varepsilon} f'(x)\varphi(x) dx \right. \\ &\quad \left. + \left[f(x)\varphi(x) \right]_{\varepsilon}^a - \int_{\varepsilon}^a f'(x)\varphi(x) dx \right) \\ &= -\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left((\log \varepsilon)\varphi(-\varepsilon) - (\log \varepsilon)\varphi(\varepsilon) - \int_{|x|<\varepsilon} \frac{\varphi(x)}{x} dx \right) \end{aligned}$$

Par Taylor, on obtient :

$$\begin{aligned} \varphi(\varepsilon) &= \varphi(0) + \varphi'(0)\varepsilon + \varepsilon o(1) \\ \varphi(-\varepsilon) &= \varphi(0) - \varphi'(0)\varepsilon - \varepsilon o(1) \\ \implies \varphi(-\varepsilon) - \varphi(\varepsilon) &= -2\varphi'(0)\varepsilon + \varepsilon o(1) \implies \log(\varepsilon)(\varphi(-\varepsilon) - \varphi(\varepsilon)) \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} 0 \\ \implies \langle [f]', \varphi \rangle &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left(\int_{\{|x|>\varepsilon\}} \frac{\varphi(x)}{x} dx \right) = \langle \text{vp}\left(\frac{1}{x}\right), \varphi \rangle \\ \implies [f]' &= \text{vp}\left(\frac{1}{x}\right) \end{aligned}$$

Proposition 4.36 : Soit $p \in \mathbb{N}^d$. Alors

- (i) $\forall T \in \mathcal{D}'(\Omega) : \text{supp}(D^p T) \subset \text{supp } T$
- (ii) Si $(T_n)_n$ converge vers T dans $\mathcal{D}'(\Omega)$, alors $(D^p T_n)_n$ converge vers $D^p T$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$.

Démonstration. (i) Immédiat.

(ii) Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$.

$$\text{Alors } \langle D^p T_n, \varphi \rangle = (-1)^{|p|} \langle T_n, D^p \varphi \rangle \xrightarrow{n \rightarrow \infty} (-1)^{|p|} \langle T, D^p \varphi \rangle = \langle D^p T, \varphi \rangle. \quad \square$$

Proposition 4.37 (Formule de Leibniz) : Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ et $f \in \mathcal{C}^\infty(\Omega)$. Alors

$$D^p(fT) = \sum_{|q| \leq |p|} \binom{p}{q} D^{p-q} f D^q T \quad p \in \mathbb{N}^d.$$

Démonstration. Cette preuve se fait par récurrence sur $|p|$.

Soit $p = 1$. $D^p = \frac{\partial}{\partial x_j}$ pour un $j \in \{1, \dots, d\}$. Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$.

$$\begin{aligned} \left\langle \frac{\partial}{\partial x_j}(fT), \varphi \right\rangle &= -\left\langle fT, \frac{\partial \varphi}{\partial x_j} \right\rangle = -\left\langle T, f \frac{\partial \varphi}{\partial x_j} \right\rangle = -\left\langle T, \frac{\partial}{\partial x_j}(f\varphi) - \varphi \frac{\partial f}{\partial x_j} \right\rangle \\ &= -\left\langle T, \frac{\partial}{\partial x_j}(f\varphi) \right\rangle + \left\langle T, \varphi \frac{\partial f}{\partial x_j} \right\rangle = \left\langle \frac{\partial T}{\partial x_j}, f\varphi \right\rangle + \left\langle \frac{\partial f}{\partial x_j} T, \varphi \right\rangle \\ &= \left\langle f \frac{\partial T}{\partial x_j}, \varphi \right\rangle + \left\langle \frac{\partial f}{\partial x_j} T, \varphi \right\rangle = \left\langle f \frac{\partial T}{\partial x_j} + \frac{\partial f}{\partial x_j} T, \varphi \right\rangle \\ \implies \frac{\partial}{\partial x_j}(fT) &= f \frac{\partial T}{\partial x_j} + \frac{\partial f}{\partial x_j} T \end{aligned}$$

On continue de la même manière la preuve par récurrence. □

Lemme 4.38 : Soit $\psi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telle que $\int_{\mathbb{R}^d} \psi(x) dx = 0$.

Alors, ils existent $\psi_1, \dots, \psi_d \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telles que $\psi = \sum_{j=1}^d \frac{\partial \psi_j}{\partial x_j}$.

Démonstration. Par récurrence sur la dimension d .

Soit $d = 1$ et soit $\psi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telle que $\int_{\mathbb{R}} \psi(x) dx = 0$. La fonction $\psi_1(x) := \int_{-\infty}^x \psi(t) dt$ convient et $\psi_1 \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$.

Supposons que le lemme soit vrai à l'ordre d . Soit $\psi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^{d+1})$ telle que $\int_{\mathbb{R}^{d+1}} \psi(x) dx = 0$.

Posons $\varphi(x_1, \dots, x_d) = \int_{\mathbb{R}} \psi(x_1, \dots, x_d, t) dt$. On a $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ et

$$\int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) dx = \int_{\mathbb{R}^{d+1}} \psi(x) dx = 0.$$

Par récurrence, ils existent $\varphi_1, \dots, \varphi_d \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$ telles que $\varphi = \sum_{j=1}^d \frac{\partial \varphi_j}{\partial x_j}$.

Soit $\theta \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$ telle que $\int_{\mathbb{R}} \theta(t) dt = 0$. On pose

$$\psi_{d+1}(x) = \int_{-\infty}^{x_{d+1}} \left[\psi(x_1, \dots, x_d, t) - \varphi(x_1, \dots, x_d) \theta(t) \right] dt$$

On obtient

$$\begin{aligned} \frac{\partial \psi_{d+1}}{\partial x_{d+1}}(x) &= \psi(x_1, \dots, x_d, x_{d+1}) - \theta(x_{d+1}) \varphi(x_1, \dots, x_d) \\ &= \psi(x_1, \dots, x_{d+1}) - \theta(x_{d+1}) \sum_{j=1}^d \frac{\partial \varphi_j}{\partial x_j}(x_1, \dots, x_d) \end{aligned}$$

On pose $\psi_j(x_1, \dots, x_{d+1}) = \theta(x_{d+1})\varphi_j(x_1, \dots, x_d)$ et il s'ensuit $\psi = \sum_{j=1}^{d+1} \frac{\partial \psi_j}{\partial x_j}$. \square

Théorème 4.39 : Soit $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ telle que $\frac{\partial T}{\partial x_j} = 0$ pour tout $j \in \{1, \dots, d\}$. Alors $T = [c]$ où $c \in \mathbb{R}^d$ est une constante.

Démonstration. Soit $\theta \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telle que $\int_{\mathbb{R}^d} \theta(x) dx = 1$. On pose $c = \langle T, \theta \rangle$.

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. On pose $\psi(x) = \varphi(x) - \left(\int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) dx \right) \theta(x)$.

On a $\psi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ et $\int_{\mathbb{R}^d} \psi(x) dx = 0$.

D'après le lemme 4.38, ils existent $\psi_1, \dots, \psi_d \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telles que $\psi = \sum_{j=1}^d \frac{\partial \psi_j}{\partial x_j}$.

On a

$$\begin{aligned} \langle T - [c], \varphi \rangle &= \langle T, \varphi \rangle - c \int \varphi(x) dx = \langle T, \varphi \rangle - \left(\int \varphi(x) dx \right) \langle T, \theta \rangle \\ &= \langle T, \varphi \left(\int \varphi(x) dx \right) \theta \rangle = \langle T, \psi \rangle \\ &= \langle T, \sum_{j=1}^d \frac{\partial \psi_j}{\partial x_j} \rangle = - \langle \sum_{j=1}^d \frac{\partial T}{\partial x_j}, \psi \rangle = 0 \\ &\implies T = [c]. \end{aligned} \quad \square$$

4.8. Formule des sauts

On a vu que $[y]' = \delta_0$ où $y = \mathbf{1}_{\mathbb{R}_+}$.¹⁹

Théorème 4.40 : Soit Ω un ouvert de \mathbb{R} et f une fonction sur Ω telle qu'ils existent $x_1 < x_2 < \dots < x_n \in \Omega$ vérifiant les propriétés suivantes :

- (1) $f \in \mathcal{C}^1(\Omega \setminus \{x_1, \dots, x_n\})$
- (2) Pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$ les limites à droit et à gauche

$$f(x_j+) = \lim_{\substack{x \rightarrow x_j \\ x > x_j}} f(x) \qquad f(x_j-) = \lim_{\substack{x \rightarrow x_j \\ x < x_j}} f(x)$$

existent.

- (3) La dérivée f' définie sur $\Omega \setminus \{x_1, \dots, x_n\}$ est localement intégrable sur Ω .

¹⁹cf. exemple page 50

Alors $[f]' = [f'] + \sum_{j=1}^n (f(x_{j+}) - f(x_{j-})) \delta_{x_j}$.

Démonstration. Soit Ω un intervalle (a, b) . Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$.

$$\begin{aligned} \langle [f]', \varphi \rangle &= -\langle [f], \varphi' \rangle = \int_a^b f(x) \varphi'(x) \, dx \\ &= -\sum_{j=0}^n \int_{x_j}^{x_{j+1}} f(x) \varphi'(x) \, dx \quad \text{avec } x_0 = a, x_{n+1} = b \\ \int_{x_j}^{x_{j+1}} f(x) \varphi'(x) \, dx &= [f\varphi]_{x_j}^{x_{j+1}} - \int_{x_j}^{x_{j+1}} f'(x) \varphi(x) \, dx \\ &= f(x_{j+1-}) \varphi(x_{j+1}) - f(x_{j+}) \varphi(x_j) - \int_{x_j}^{x_{j+1}} f'(x) \varphi(x) \, dx \end{aligned}$$

avec $f(x_{n+1-}) \varphi(x_{n+1}) = f(x_{0+}) \varphi(x_0) = 0$ par convention car $f\varphi = 0$ au voisinage de a et b

$$\begin{aligned} \Rightarrow \langle [f]', \varphi \rangle &= -\sum_{j=0}^n [f(x_{j+1-}) \varphi(x_{j+1}) - f(x_{j+}) \varphi(x_j)] + \sum_{j=0}^n \int_{x_j}^{x_{j+1}} f'(x) \varphi(x) \, dx \\ &= -\sum_{j=0}^n f(x_{j+1-}) \varphi(x_{j+1}) + \sum_{j=0}^n f(x_{j+}) \varphi(x_j) + \int_a^b f'(x) \varphi(x) \, dx \\ &= \langle [f]', \varphi \rangle - \sum_{j=1}^n f(x_{j-}) \varphi(x_j) + \sum_{j=1}^n f(x_{j+}) \varphi(x_j) \\ &= \langle [f]', \varphi \rangle + \sum_{j=1}^n (f(x_{j+}) - f(x_{j-})) \underbrace{\varphi(x_j)}_{=\langle \delta_{x_j}, \varphi \rangle} \end{aligned}$$

D'où le résultat pour Ω un intervalle.

Si $\Omega \subset \mathbb{R}$ quelconque, on écrit $\Omega = \bigcup_i \Omega_i$, où Ω_i sont les composantes connexes de Ω et on applique le cas précédent dans chaque Ω_i . \square

Corollaire 4.41 (formule des sauts en cas général) : Soit $\Omega \subset \mathbb{R}$ un ouvert et f une fonction sur Ω telle qu'ils existent $x_1 < x_2 < \dots < x_d \in \mathbb{R}$ vérifiant

(i) $f \in \mathcal{C}^p(\Omega \setminus \{x_1, \dots, x_s\})$

(ii) Pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$ et pour tout $k \in \{0, \dots, p-1\}$ les limites à droite et à gauche

$$f^{(k)}(x_{j+}) = \lim_{\substack{x \rightarrow x_j \\ x > x_j}} f^{(k)}(x) \quad f^{(k)}(x_{j-}) = \lim_{\substack{x \rightarrow x_j \\ x < x_j}} f^{(k)}(x)$$

existent.

(iii) La dérivée $f^{(p)}$ définie sur $\Omega \setminus \{x_1, \dots, x_d\}$ est localement intégrable sur Ω .

$$\text{Alors } [f]^{(p)} = [f^{(p)}] + \sum_{j=1}^n \sum_{k=0}^{p-1} \left(f^{(k)}(x_{j+}) - f^{(k)}(x_{j-}) \right) \delta_{x_j}^{(p-1-k)}.$$

Démonstration. Par récurrence. □

4.9. Distributions à support compact

Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ et $\mathcal{E}'(\Omega)$ l'ensemble des distributions à support compact.

Proposition 4.42 : *Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ à support compact $K \subset \Omega$. Alors, il existe $\tilde{T} \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ de support égal à K telle que la restriction de \tilde{T} à Ω coïncide avec T .*

Démonstration. Soit ρ une fonction plateau de classe C^∞ telle que $\text{supp}(\rho) \subset \Omega$ et $\rho = 1$ sur un voisinage de K .

Pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, on pose $\langle \tilde{T}, \varphi \rangle = \langle T, \rho\varphi \rangle$. \tilde{T} est bien définie car $\rho\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. De plus \tilde{T} est bien une distribution : Si $(\varphi_n)_n \rightarrow 0$ dans $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, alors $(\rho\varphi_n)_n \rightarrow 0$ dans $\mathcal{D}(\Omega)$.

\tilde{T} coïncide avec T sur Ω : Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. On a $\rho\varphi = \varphi$ sur un voisinage de K et donc $\rho\varphi - \varphi = 0$ sur un voisinage de K

$$\implies \langle T, \rho\varphi - \varphi \rangle = 0 \iff \langle T, \rho\varphi \rangle = \langle T, \varphi \rangle.$$

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telle que $\text{supp} \varphi \cap K = \emptyset$. On a aussi $\text{supp}(\rho\varphi) \cap K = \emptyset$

$$\implies \langle \tilde{T}, \varphi \rangle = \langle T, \rho\varphi \rangle = 0 \implies \text{supp}(\tilde{T}) \subset K.$$

On a $\text{supp} \tilde{T} = K$. □

Proposition 4.43 : *Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$, $K \subset \Omega$ compact et $0 < \varepsilon_0 < \text{dist}(K, \mathbb{R}^d \setminus \Omega)$. Alors $\text{supp} T \subset K$ si et seulement s'il existe m tel que pour tout $\varepsilon \in (0, \varepsilon_0]$, il existe $c_\varepsilon > 0$, vérifiant*

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}(\Omega) : |\langle T, \varphi \rangle| \leq c_\varepsilon \sup_{|p| < m} \sup_{x \in K_\varepsilon} |D^p \varphi(x)|$$

où $K_\varepsilon = \{x \in \Omega, \text{dist}(x, K) \leq \varepsilon\}$.

Démonstration. Supposons que $\text{supp} T \subset K$. K_{ε_0} est compact dans Ω . Par définition d'une distribution²⁰, ils existent $m \in \mathbb{N}$ et $c_0 > 0$ tels que pour tout $\psi \in \mathcal{D}_{K_{\varepsilon_0}}(\Omega)$

$$|\langle T, \psi \rangle| \leq c_0 N_m(\psi).$$

Soit $\varepsilon \in (0, \varepsilon_0]$ et ρ_ε une fonction plateau telle que $\text{supp} \rho_\varepsilon \subset K_\varepsilon$ et $\rho_\varepsilon = 1$ sur un voisinage de K . On a $\varphi = \rho_\varepsilon \varphi$ sur un voisinage de K et donc $\langle T, \varphi \rangle = \langle T, \rho_\varepsilon \varphi \rangle$ car $\text{supp} T \subset K$.

On a

$$|\langle T, \varphi \rangle| = |\langle T, \rho_\varepsilon \varphi \rangle| \leq c_0 \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in K_\varepsilon} |D^p(\rho_\varepsilon \varphi)(x)| \leq c_\varepsilon \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in K_\varepsilon} |D^p(\varphi)(x)|$$

²⁰cf. proposition 4.6

car les dérivées de ρ_ε sont bornées et $\text{supp}(\rho_\varepsilon\varphi) \subset K_\varepsilon \subset K_{\varepsilon_0}$.

Pour la réciproque, on suppose que pour tout $\varepsilon \in (0, \varepsilon_0]$, il existe $c_\varepsilon > 0$ tel que

$$\langle T, \varphi \rangle \leq c_\varepsilon \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in K_\varepsilon} |D^p \varphi(x)|.$$

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ telle que $\text{supp} \varphi \cap K = \emptyset \implies \exists \bar{\varepsilon} > 0$ tel que $\text{supp} \varphi \cap K_{\bar{\varepsilon}} = \emptyset$. On a

$$|\langle T, \varphi \rangle| \leq c_{\bar{\varepsilon}} \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in K_{\bar{\varepsilon}}} |D^p \varphi(x)| = 0 \implies \langle T, \varphi \rangle = 0$$

d'où $\text{supp} T \subset K$. □

Corollaire 4.44 : *Si T est à support compact, alors T est d'ordre fini.*

Théorème 4.45 : *Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ avec $\text{supp} T \subset \{a\}$ pour $a \in \Omega$. Alors, il existe m tel que*

$$T = \sum_{|p| \leq m} c_p D^p \delta_a$$

où les c_p sont des constantes.

Démonstration. Sans perte de généralité, on suppose que $a = 0$.²¹

Soient m l'ordre de T et $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. On a par la formule de Taylor

$$\begin{aligned} \varphi(x) &= \sum_{|p| \leq m} \frac{D^p \varphi(0)}{p!} x^p + \int_0^1 \frac{(1-\theta)^m}{m!} \varphi^{m+1}(\theta x) \underbrace{(x, x, \dots, x)}_{m+1 \text{ fois}} d\theta \\ &= \sum_{|p| \leq m} \frac{D^p \varphi(0)}{p!} x^p + \psi(x) \end{aligned}$$

avec $\psi \in \mathcal{C}^\infty$ dans un voisinage de 0.

Soit ρ une fonction plateau (de classe \mathcal{C}^∞) égale à 1 dans $\mathcal{B}(0, \frac{1}{2})$ tel que $\text{supp} \rho \subset \mathcal{B}(0, 1)$. On pose $\rho_\varepsilon(x) = \rho(\frac{x}{\varepsilon})$, $\rho_\varepsilon \in \mathcal{C}^\infty$ et $\text{supp} \rho_\varepsilon \subset \mathcal{B}(0, \varepsilon)$.

$$\begin{aligned} |\langle T, \rho_\varepsilon \psi \rangle| &\leq \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in \Omega} |D^p(\rho_\varepsilon \psi)(x)| \\ &\leq c \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in \Omega} \sum_{|q| \leq |p|} \binom{p}{q} \underbrace{(D^{p-q} \rho_\varepsilon)(x)}_{\leq c_1} |D^q \psi(x)| \\ &\leq c \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in \Omega} \sum_{|q| \leq |p|} \binom{p}{q} c_1 \|x\|_2^{m+1-|q|} \leq \text{cste} \cdot \varepsilon \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} 0 \end{aligned}$$

Soit $\varepsilon_0 > 0$ tel que $\overline{\mathcal{B}(0, \varepsilon_0)} \subset \Omega$. On a pour tout $\varepsilon > \varepsilon_0$:

$$\langle T, \rho_{\varepsilon_0} \psi \rangle = \underbrace{\langle T, (\rho_{\varepsilon_0} - \rho_\varepsilon) \psi \rangle}_{=0} + \underbrace{\langle T, \rho_\varepsilon \psi \rangle}_{\xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} 0} \quad \text{car } \text{supp}((\rho_{\varepsilon_0} - \rho_\varepsilon) \psi) \cap \{0\} = \emptyset,$$

²¹On se ramène à ce cas par une translation.

d'où $\langle T, \rho_{\varepsilon_0} \psi \rangle = 0$.

Il s'ensuit

$$\langle T, \varphi \rangle = \langle T, \rho_{\varepsilon_0} \varphi \rangle = \langle T, \rho_{\varepsilon_0} \left(\sum_{|p| \leq m} \frac{D^p \varphi(0)}{p!} x^p \right) + \rho_{\varepsilon_0} \psi \rangle = \sum_{|p| \leq m} \frac{\langle T, \rho_{\varepsilon_0} x^p \rangle}{p!} \underbrace{D^p \varphi(0)}_{= \langle D^p \delta_0, \varphi \rangle}.$$

D'où $T = \sum_{|p| \leq m} c_p D^p \delta_0$ avec $c_p = \frac{1}{p!} \langle T, \rho_{\varepsilon_0} x^p \rangle$ (où $\rho_{\varepsilon_0} x^p : x \mapsto \rho_{\varepsilon_0}(x) x^p$). \square

Exercice : Dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R})$ trouver les distributions T telles que $x^m T = 0$ pour $m \in \mathbb{N}^*$.

4.10. Solutions fondamentales

Soit $P \in \mathbb{C}[X_1, \dots, X_d]$, $P(X_1, \dots, X_d) = \sum_{|p| \leq m} a_p X_1^{p_1} \dots X_d^{p_d}$.

Définition 4.46 : On pose $P(D) = \sum_{|p| \leq m} a_p D^p = \sum_{|p| \leq m} a_p \frac{\partial^{|p|}}{\partial x_1^{p_1} \dots \partial x_d^{p_d}}$ l'opérateur différentiel.

Définition 4.47 : On appelle *solution fondamentale* de l'opérateur différentiel $P(D)$ toute distribution $E \in \mathcal{D}'(\mathbb{R})$ telle que $P(D)E = \delta_0$ où δ_0 est la distribution de Dirac en zéro.

Remarque 4.48 : La fonction $x \mapsto \frac{1}{\|x\|_2^\alpha}$ est localement intégrable sur \mathbb{R}^d si et seulement si $\alpha < d$.

En effet : $\frac{1}{\|x\|_2^\alpha} \leq \frac{1}{|x_1|^{\frac{\alpha}{d}} \dots |x_d|^{\frac{\alpha}{d}}}$ pour $x \in [-1, 1]^d$ et donc

$$\int_{[-1, 1]^d} \frac{1}{\|x\|_2^\alpha} \leq \int_{[-1, 1]^d} \frac{1}{|x_1|^{\frac{\alpha}{d}} \dots |x_d|^{\frac{\alpha}{d}}} dx_1 \dots dx_d \stackrel{\text{Fubini}}{\leq} \left(\int_{-1}^1 \frac{dt}{t^{\frac{\alpha}{d}}} \right)^d < \infty$$

si $\frac{\alpha}{d} < 1$.

Exemple : On a $[y]' = \delta_0$ où $y = \mathbf{1}_{\mathbb{R}_+}$.

Opérateur de Cauchy-Riemann On identifie \mathbb{R}^2 avec \mathbb{C} par $(x, y) \mapsto x + iy$. L'opérateur de Cauchy-Riemann est définie par

$$\frac{\partial}{\partial \bar{z}} := \frac{1}{2} \left(\frac{\partial}{\partial x} + i \frac{\partial}{\partial y} \right).$$

Proposition 4.49 : Dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^2)$, $\left[\frac{1}{\pi z} \right]$ est une solution fondamentale de $\frac{\partial}{\partial \bar{z}}$.

Démonstration. $z \mapsto \frac{1}{\pi z}$ est localement intégrable sur \mathbb{C} . Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^2)$.

Par la formule de Cauchy-Pompeïu, on a

$$\varphi(0) = \frac{1}{2i\pi} \int_{|z|=R} \frac{\varphi(\zeta)}{\zeta} d\zeta - \frac{1}{\pi} \int_{|z|<R} \frac{\partial \varphi}{\partial \bar{z}}(x+iy) \frac{dx dy}{x+iy}.$$

Pour R assez grand, tel que $\text{supp } \varphi \subset \mathcal{B}(0, R)$, on obtient

$$\varphi(0) = -\frac{1}{\pi} \int_{|z|<R} \frac{\partial \varphi}{\partial \bar{z}}(x+iy) \frac{dx dy}{x+iy}.$$

On a alors

$$-\left\langle \left[\frac{1}{\pi z} \right], \frac{\partial}{\partial \bar{z}} \varphi \right\rangle = \varphi(0) \implies \left\langle \frac{\partial}{\partial \bar{z}} \left[\frac{1}{\pi z} \right], \varphi \right\rangle = \varphi(0) \implies \frac{\partial}{\partial \bar{z}} \left[\frac{1}{\pi z} \right] = \delta_0. \quad \square$$

Le Laplacien $\Delta = \sum_{j=1}^d \frac{\partial^2}{\partial x_j^2} = P(D)$ pour $P = x_1^2 + \dots + x_d^2$.

Soit $d = 1$. Soit $E = \left[\frac{|x|}{2} \right]$. Alors

$$E' = [h] \quad \text{avec } h = \begin{cases} \frac{1}{2} & \text{si } x \geq 0 \\ -\frac{1}{2} & \text{sinon} \end{cases}$$

$$E'' = \delta_0.$$

Soit $d = 2$. $\Delta = \frac{\partial^2}{\partial x_1^2} + \frac{\partial^2}{\partial x_2^2}$.

Rappel de la formule de Green : Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ un ouvert à frontière de classe C^1 et soient $u, v \in C^2(\bar{\Omega})$. Alors

$$\int_{\Omega} (u\Delta v - v\Delta u) dx = \int_{\partial\Omega} \left(u(\xi) \frac{\partial v(\xi)}{\partial N_{\xi}} - v(\xi) \frac{\partial u(\xi)}{\partial N_{\xi}} \right) d\sigma(\xi)$$

où $d\sigma$ est la mesure de Lebesgue sur $\partial\Omega$ et N_{ξ} est le vecteur normal unitaire au ξ de $\partial\Omega$. De plus

$$\frac{\partial u}{\partial N_{\xi}} = \lim_{\lambda \rightarrow 0} \frac{u(\xi + \lambda N_{\xi}) - u(\xi)}{\lambda}.$$

Proposition 4.50 : Soit $E = \left[\frac{1}{2\pi} \log r \right]$, $r = (x_1^2 + x_2^2)^{\frac{1}{2}}$. Alors E est solution fondamentale de Δ .

Démonstration. Soit $f(x) = \frac{1}{2\pi} \log \left((x_1^2 + x_2^2)^{\frac{1}{2}} \right) = \log r$. On a $f \in L^1(\mathbb{R}^2)$ car

$$\int_{\|x\|_2 \leq 1} |f(x)| dx = \frac{1}{2\pi} \int_0^1 \int_0^{2\pi} r |\log r| d\theta = \int_0^1 r \log \frac{1}{r} dr < \infty.$$

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^2)$ et $0 < \varepsilon < R$. On a par la formule de Green

$$\int_{\{\varepsilon < \|x\|_2 < R\}} (f \Delta \varphi - \varphi \Delta f) dx = \underbrace{\int_{\{\|x\|_2=R\}} \left(f \frac{\partial \varphi}{\partial r} - \varphi \frac{\partial f}{\partial r} \right) dr}_{=0 \text{ pour } R \text{ assez grand}} - \int_{\{\|x\|_2=\varepsilon\}} \left(f \frac{\partial \varphi}{\partial r} - \varphi \frac{\partial f}{\partial r} \right) dr.$$

On a $\Delta f = 0$ sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{0\}$. On obtient alors

$$\begin{aligned} \int_{\{\|x\|_2=\varepsilon\}} f \Delta \varphi dx &= - \int_0^{2\pi} \left[\frac{1}{2\pi} \log(\varepsilon) \frac{\partial \varphi}{\partial r}(\varepsilon \cos \theta, \varepsilon \sin \theta) - \frac{1}{2\pi \varepsilon} \varphi(r \cos \theta, r \sin \theta) \right] \varepsilon d\theta \\ &= - \frac{\varepsilon \log \varepsilon}{2\pi} \underbrace{\int_0^{2\pi} \frac{\partial \varphi}{\partial \varepsilon}(\varepsilon \cos \theta, \varepsilon \sin \theta) d\theta}_{\xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} 0} - \frac{1}{2\pi} \underbrace{\int_0^{2\pi} \varphi(\varepsilon \cos \theta, \varepsilon \sin \theta) d\theta}_{\xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \varphi(0)}. \end{aligned}$$

On a $f \in L^1_{\text{loc}}(\mathbb{R}^2)$ et donc $f \Delta \varphi$ est intégrable. Il suit

$$\int_{\{\|x\|_2 < \varepsilon\}} f \Delta \varphi dx \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{\mathbb{R}^2} f \Delta \varphi dx.$$

Finalement, on obtient en faisant tendre $\varepsilon \rightarrow 0$:

$$\int_{\mathbb{R}^2} f \Delta \varphi dx = \varphi(0),$$

c'est-à-dire $\langle [f], \Delta \varphi \rangle = \varphi(0) \implies \langle \Delta [f], \varphi \rangle = \varphi(0) \implies \Delta [f] = \delta_0$. □

Soit $d \geq 3$. Soit $E = [f]$ où $f(x) = -\frac{1}{d(d-2)V_d} \frac{1}{r^{d-2}}$, $r = \|x\|_2$ où V_d est le volume de la boule unité de \mathbb{R}^2 . Alors, on a $\Delta E = \delta_0$.

Exercice : L'opérateur de la chaleur. On se place dans \mathbb{R}^{d+1} .

$$\text{Soit } C = \frac{\partial}{\partial t} - c \sum_{j=1}^d \frac{\partial^2}{\partial x_j^2} = \frac{\partial}{\partial t} - c \Delta, \quad c > 0 \text{ et } \Gamma(t, x) = \mathbf{1}_{(0, \infty)}(t) \frac{e^{-\frac{\|x\|_2^2}{4ct}}}{4c\pi t}.$$

Alors $C(\Gamma) = \delta$.

5. Convolution des distributions

5.1. Produit tensoriel

Soient $\Omega_1 \subset \mathbb{R}^{d_1}$ et $\Omega_2 \subset \mathbb{R}^{d_2}$ deux ouverts. On pose $\Omega = \Omega_1 \times \Omega_2$.

Définition 5.1 : Pour φ définie sur Ω_1 et ψ définie sur Ω_2 , on note

$$(\varphi \otimes \psi)(x, y) := \varphi(x)\psi(y), \quad (x, y) \in \Omega.$$

Proposition 5.2 : Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega_1)$, $\phi \in \mathcal{D}(\Omega)$. Alors l'application $\psi : \Omega_2 \rightarrow \mathbb{C}$ avec $y \mapsto \langle T(\cdot), \phi(\cdot, y) \rangle$ appartient à $\mathcal{D}(\Omega_2)$ et

$$\frac{\partial^{|q|}}{\partial y^{|q|}} (\langle T, \phi(\cdot, y) \rangle) = \langle T, \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^{|q|}} \phi(\cdot, y) \rangle \quad \forall q \in \mathbb{N}^{d_2}$$

$$\text{où } \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^{|q|}} = \frac{\partial^{|q|}}{\partial y_1^{q_1} \dots \partial y_{d_2}^{q_{d_2}}}.$$

Démonstration. Ils existent deux compacts $K_1 \subset \Omega_1$, $K_2 \subset \Omega_2$ tels que $\text{supp } \phi \subset K_1 \times K_2$. On a $\text{supp } \psi \subset K_2$. Montrons que ψ est continue. Soit $(y_n)_n$ une suite dans Ω_2 qui converge vers $y \in \Omega_2$, et soient $\varphi_{y_n} = \phi(\cdot, y_n)$ et $\varphi_y = \phi(\cdot, y)$. On a

- $\forall n : \text{supp } \varphi_{y_n} \subset K_1$ et $\text{supp } \varphi_n \subset K_1$
- $\forall p \in \mathbb{N}^d : \frac{\partial^{|p|}}{\partial y^{|p|}} \varphi_{y_n} = \frac{\partial^{|p|}}{\partial y^{|p|}} \phi(\cdot, y_n) \rightarrow \frac{\partial^{|p|}}{\partial y^{|p|}} \phi(\cdot, y) = \frac{\partial^{|p|}}{\partial y^{|p|}} \varphi_n$ uniformément car les fonctions $\frac{\partial^{|p|}}{\partial y^{|p|}} \varphi$ sont uniformément continues.

Comme $T \in \mathcal{D}'(\Omega_1) : \langle T, \varphi_{y_n} \rangle \rightarrow \langle T, \varphi_y \rangle$ et donc ψ est continue.

Soit $e_j = (0, \dots, 0, \underset{\uparrow j}{1}, 0, \dots, 0) \in \mathbb{R}^{d_2}$. D'après le théorème des accroissements finis, on a

$$\left| \frac{\phi(x, y + te_j) - \phi(x, y)}{t} - \frac{\partial \phi}{\partial y_j}(x, y) \right| \leq \sup_{s \in [0, t]} \left| \frac{\partial \phi}{\partial y_j}(x, y + se_j) - \frac{\partial \phi}{\partial y_j}(x, y) \right|.$$

Comme $\frac{\partial \phi}{\partial y_j}$ est uniformément continue, $\frac{\phi(\cdot, y + te_j) - \phi(\cdot, y)}{t} - \frac{\partial \phi}{\partial y_j}(\cdot, y) \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$ uniformément sur Ω_1 .

Les fonctions $\frac{\phi(\cdot, y + te_j) - \phi(\cdot, y)}{t} - \frac{\partial \phi}{\partial y_j}(\cdot, y)$ ont toutes leur support inclus dans K_1 . Quand $t \rightarrow 0$ les fonctions convergent vers $\frac{\partial \phi}{\partial y_j}(\cdot, y)$ dans $\mathcal{D}(\Omega_1)$. D'où

$$\frac{\partial}{\partial y_j} (\langle T, \phi(\cdot, y_j) \rangle) = \lim_{t \rightarrow 0} \left(\langle T, \frac{\phi(\cdot, y + te_j) - \phi(\cdot, y)}{t} \rangle \right) = \langle T, \frac{\partial \phi}{\partial y_j}(\cdot, y) \rangle.$$

Donc l'application est \mathcal{C}^1 et on continue la preuve par récurrence sur $|q|$. □

Lemme 5.3 : Soient $\varphi, \psi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. Pour $\varepsilon > 0$ et $x \in \mathbb{R}^d$, on pose

$$g_\varepsilon(x) = \varepsilon^d \sum_{\nu \in \mathbb{Z}^d} \varphi(x - \varepsilon\nu) \psi(\varepsilon\nu).$$

Alors $g_\varepsilon \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, $\text{supp } g_\varepsilon \subset \text{supp } \varphi + \text{supp } \psi$ et $g_\varepsilon \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \varphi * \psi$ dans $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$.

Démonstration. Le support de ψ est compact et donc $g_\varepsilon = \varepsilon^d \sum_{\nu \in I} \varphi(x - \varepsilon\nu) \psi(\varepsilon\nu) \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ où $I \subset \mathbb{Z}^d$ est un ensemble fini.

Pour tout ν : l'application $x \mapsto \varphi(x - \varepsilon\nu) \psi(\varepsilon\nu)$ est à support contenu dans $\text{supp } \varphi + \text{supp } \psi$ et il s'ensuit $\text{supp}(g_\varepsilon) \subset \text{supp } \varphi + \text{supp } \psi$.

Soit $p \in \mathbb{N}^d$. On a $D^p g_\varepsilon(x) = \sum_{\nu \in \mathbb{Z}^d} D^p \varphi(x - \varepsilon\nu) \psi(\varepsilon\nu)$ ce qui est une somme finie. Par le théorème des accroissements finis, il existe une constante $c > 0$ telle que

$$|D^p \varphi(x - y) \psi(y) - D^p \varphi(x - y') \psi(y')| \leq c \|y - y'\|_\infty. \quad (*)$$

On pose $Q_\nu^\varepsilon = \prod_{j=1}^d [\varepsilon\nu_j, \varepsilon(\nu_j + 1)]$ avec $\nu = (\nu_1, \dots, \nu_d)$. On a

$$(D^p \varphi * \psi)(x) = \int_{\mathbb{R}} D^p \varphi(x - y) \psi(y) dy = \sum_{\|\nu\|_\infty \leq \frac{N}{\varepsilon} + 1} \int_{Q_\nu^\varepsilon} D^p \varphi(x - y) \psi(y) dy$$

où $N = \max_{x \in \text{supp } \psi} \|x\|_\infty$. Alors, il suit avec $\varepsilon^d = \int_{Q_\nu^\varepsilon} dy$

$$\begin{aligned} |(D^p \varphi * \psi)(x) - D^p g_\varepsilon(x)| &\leq \sum_{\|\nu\|_\infty \leq \frac{N}{\varepsilon} + 1} \left| \int_{Q_\nu^\varepsilon} D^p \varphi(x - y) \psi(y) dy - \varepsilon^d D^p \varphi(x - \varepsilon\nu) \psi(\varepsilon\nu) \right| dy \\ &\leq \sum_{\|\nu\|_\infty \leq \frac{N}{\varepsilon} + 1} \int_{Q_\nu^\varepsilon} |D^p \varphi(x - y) \psi(y) - D^p \varphi(x - \varepsilon\nu) \psi(\varepsilon\nu)| dy \\ &\leq c \sum_{\|\nu\|_\infty \leq \frac{N}{\varepsilon} + 1} \|y - \varepsilon\nu\|_\infty dy \quad (\text{par } (*)) \\ &\leq c \left(2 \left(\frac{N}{\varepsilon} + 1 \right) + 1 \right)^d \varepsilon^{d+1}. \end{aligned}$$

Donc $D^p g_\varepsilon \rightarrow D^p \varphi * \psi$ uniformément. Car $\text{supp}(D^p g_\varepsilon) \subset K$ et $\text{supp}(D^p \varphi * \psi) \subset K$ où $K = \text{supp } \varphi + \text{supp } \psi$, il suit $g_\varepsilon \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \varphi * \psi$ dans $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. \square

Remarque 5.4 : Soit $\Omega \in \mathbb{R}^d$ ouvert et $K \subset \Omega$ compact. Pour $\varphi, \psi \in \mathcal{D}(\Omega)$, on pose $\delta(\varphi, \psi) = \sum_{k \geq 0} 2^{-k} \min\{N_k(\varphi - \psi), 1\}$. δ est une distance sur $\mathcal{D}_K(\Omega)$.

Soit $(\varphi_n)_n \subset \mathcal{D}(\Omega)$, $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. Alors $\varphi_n \rightarrow \varphi$ dans $\mathcal{D}(\Omega)$ si et seulement s'il existe $K \subset \Omega$ compact tel que

- $\forall n : \text{supp } \varphi_n \subset K \text{ et } \text{supp } \varphi \subset K$
- $\delta(\varphi_n, \varphi) \rightarrow 0$

Théorème 5.5 : Soient Ω_1 un ouvert de \mathbb{R}^{d_1} et Ω_2 un ouvert de \mathbb{R}^{d_2} . On pose

$$E = \text{span}\{\varphi_1 \otimes \varphi_2, \varphi_1 \in \mathcal{D}(\Omega_1), \varphi_2 \in \mathcal{D}(\Omega_2)\}.$$

Alors E est dense dans $\mathcal{D}(\Omega_1 \times \Omega_2)$, c'est-à-dire pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega_1 \times \Omega_2)$, il existe une suite $(\varphi_n)_n \subset E$ telle que $\varphi_n \rightarrow \varphi$ dans $\mathcal{D}(\Omega_1 \times \Omega_2)$.

Démonstration. Soit $(\chi_n^1)_n$ une suite régularisante dans \mathbb{R}^{d_1} et $(\chi_n^2)_n$ une suite régularisante dans \mathbb{R}^{d_2} . Alors $(\chi_n^1 \otimes \chi_n^2)_n$ est une suite régularisante dans $\mathbb{R}^{d_1+d_2}$.

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega_1 \times \Omega_2)$. Ils existent $K_1 \subset \Omega_1, K_2 \subset \Omega_2$ compacts tels que $\text{supp } \varphi \subset K_1 \times K_2$. De plus, ils existent $K'_1 \subset \Omega_1, K'_2 \subset \Omega_2$ compacts tels que $K_1 \subset K'^{\circ}_1$ et $K_2 \subset K'^{\circ}_2$.

Pour N assez grand et $n \geq N$, on a $K_1 + \text{supp}(\chi_n^1) \subset K'_1$ et $K_2 + \text{supp}(\chi_n^2) \subset K'_2$.

Soit $\eta > 0$. Donc il existe $n \geq N$ tel que $\delta(\varphi * (\chi_n^1 \otimes \chi_n^2), \varphi) < \frac{\eta}{2}$ car $\varphi * (\chi_n^1 \otimes \chi_n^2) \rightarrow \varphi$ dans $\mathcal{D}(\Omega)$.²² D'après le lemme 5.3, il existe $\varepsilon > 0$ tel que $\delta(g_\varepsilon, \varphi * (\chi_n^1 \otimes \chi_n^2)) < \frac{\eta}{2}$ où

$$g_\varepsilon(x, y) = \sum_{\substack{\nu_1 \in \mathbb{Z}^{d_1} \\ \nu_2 \in \mathbb{Z}^{d_2}}} \underbrace{\chi_n^1(x - \varepsilon\nu_1) \chi_n^2(y - \varepsilon\nu_2) \varphi((\varepsilon\nu_1, \varepsilon\nu_2))}_{\in E}$$

(ce qui est une somme finie.) Or $\delta(g_\varepsilon, \varphi) < \eta$.

Alors, on vient de montrer que pour tout $\eta > 0$, il existe $h \in E$ telle que $\text{supp } h \subset K'_1 \times K'_2$ et $\delta(h, \varphi) < \eta$. \square

Théorème 5.6 : Soient $T_1 \in \mathcal{D}'(\Omega_1)$ et $T_2 \in \mathcal{D}'(\Omega_2)$. Alors, il existe une unique distribution $T_1 \otimes T_2 \in \mathcal{D}'(\Omega_1 \times \Omega_2)$ telle que pour toute $\varphi_1 \in \mathcal{D}(\Omega_1)$ et pour toute $\varphi_2 \in \mathcal{D}(\Omega_2)$:

$$\langle T_1 \otimes T_2, \varphi_1 \otimes \varphi_2 \rangle = \langle T_1, \varphi_1 \rangle \langle T_2, \varphi_2 \rangle.$$

De plus, pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega_1 \times \Omega_2)$:

$$\langle T_1 \otimes T_2, \varphi \rangle = \langle T_1(x), \langle T_2(y), \varphi(x, y) \rangle \rangle = \langle T_2(y), \langle T_1(x), \varphi(x, y) \rangle \rangle$$

où on note $\langle T_2(y), \varphi(x, y) \rangle = \langle T_2, \varphi(x, y) \rangle$.

Démonstration. (Unicité) $T_1 \otimes T_2$ est définie d'une façon unique sur

$$E = \text{span}\{\varphi_1 \otimes \varphi_2, \varphi_1 \in \mathcal{D}(\Omega_1), \varphi_2 \in \mathcal{D}(\Omega_2)\}.$$

Comme E est dense dans $\mathcal{D}(\Omega_1 \times \Omega_2)$ (selon le théorème 5.5), $T_1 \otimes T_2$ est unique.

(Existence) Soit $L : \varphi \mapsto \langle T_2(y), \langle T_1(x), \varphi(x, y) \rangle \rangle$ définie sur $\mathcal{D}(\Omega_1 \times \Omega_2)$. Montrons que L est une distribution sur $\Omega_1 \times \Omega_2$.

²²cf. paragraphe 4.3.2

On a vu dans la proposition 5.2 que la fonction $y \mapsto \langle T_1(x), \varphi(x, y) \rangle$ appartient à $\mathcal{D}(\Omega_2)$, donc elle est bien définie.

Soit $K \subset \Omega_1 \times \Omega_2$ un compact. Alors, ils existent deux compacts $K_1 \subset \Omega_1$ et $K_2 \subset \Omega_2$ tels que $K \subset K_1 \times K_2$. Par définition des distributions T_1 et T_2

$$\begin{aligned} \exists m_1 \geq 0 \exists c_1 & \quad \text{tels que} \quad \forall \varphi_1 \in \mathcal{D}_{K_1}(\Omega_1) : |\langle T_1, \varphi_1 \rangle| \leq c_1 N_{m_1}(\varphi_1) \\ \exists m_2 \geq 0 \exists c_2 & \quad \text{tels que} \quad \forall \varphi_2 \in \mathcal{D}_{K_2}(\Omega_2) : |\langle T_2, \varphi_2 \rangle| \leq c_2 N_{m_2}(\varphi_2) \end{aligned}$$

On a

$$\begin{aligned} |\langle T_2(y), \langle T_1(x), \varphi(x, y) \rangle \rangle| &\leq c_2 N_{m_2}(\langle T_1(x), \varphi(x, y) \rangle) \\ &\leq c_2 \sup_y \sup_{|q| \leq m_2} \left| \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} \langle T_1(x), \varphi(x, y) \rangle \right| \\ &\leq c_2 \sup_y \sup_{|q| \leq m_2} \left| \langle T_1(x), \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} \varphi(x, y) \rangle \right| \\ &\leq c_2 c_1 \sup_{x, y} \sup_{|q| \leq m_2} \sup_{|p| \leq m_1} \left| \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} \varphi(x, y) \right| \\ &\leq c_2 c_1 \sup_{x, y} N_{m_1+m_2}(\varphi) \end{aligned}$$

Donc L est une distribution bien définie. Il est vrai que

$$\langle L, \varphi_1 \otimes \varphi_2 \rangle = \langle T_2(y), \langle T_1(x), \varphi_1(x) \varphi_2(y) \rangle \rangle = \langle T_2(y), \varphi_2(y) \langle T_1, \varphi_1 \rangle \rangle = \langle T_1, \varphi_1 \rangle \langle T_2, \varphi_2 \rangle.$$

On vérifie de la même façon que L' est une distribution sur $\Omega_1 \times \Omega_2$ et que

$$\langle L', \varphi_1 \otimes \varphi_2 \rangle = \langle T_1(y), \langle T_2(x), \varphi_1(x) \varphi_2(y) \rangle \rangle = \langle T_1, \varphi_1 \rangle \langle T_2, \varphi_2 \rangle.$$

Par unicité, on a que $L = L'$. □

Remarque 5.7 : Si $\Omega_1 = \Omega_2$ et si $\varphi(x, y) = \varphi(y, x)$, on a $\langle T_1 \otimes T_2, \varphi \rangle = \langle T_2 \otimes T_1, \varphi \rangle$.

Proposition 5.8 : Soit $T_1 \in \mathcal{D}'(\Omega_1)$ et $T_2 \in \Omega_2$. Alors

$$(i) \quad \text{supp}(T_1 \otimes T_2) = \text{supp}(T_1) \times \text{supp}(T_2)$$

$$(ii) \quad \forall p \in \mathbb{N}^{d_1} \quad \forall q \in \mathbb{N}^{d_2} : \frac{\partial^{|p|+|q|}}{\partial x^p \partial y^q} (T_1 \otimes T_2) = \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} T_1 \otimes \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} T_2.$$

Démonstration. (i) ‘ \subset ’: Supposons que pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega_1 \times \Omega_2)$, il soit vrai que $\text{supp} \varphi \cap (\text{supp} T_1 \times \Omega_2) = \emptyset$. On a $\langle T_1 \otimes T_2, \varphi \rangle = \langle T_2(y), \langle T_1(x), \varphi(x, y) \rangle \rangle$.

Pour tout $y \in \Omega$: $\text{supp} \varphi(\cdot, y) \cap \text{supp} T_1 = \emptyset$ et alors $\langle T_1(x), \varphi(x, y) \rangle = 0$. Il suit que $\langle T_1 \otimes T_2, \varphi \rangle = 0$. Donc $\text{supp}(T_1 \otimes T_2) \subset \text{supp} T_1 \times \Omega_2$.

On a de même $\text{supp}(T_1 \otimes T_2) \subset \Omega_1 \times \text{supp} T_2$ et on obtient finalement

$$\text{supp}(T_1 \otimes T_2) \subset \text{supp} T_1 \times \text{supp} T_2.$$

' \supset ': Soit $(x, y) \in \text{supp}(T_1) \times \text{supp}(T_2) \setminus \text{supp}(T_1 \otimes T_2)$. Soit $\mathcal{O} \subset \Omega$ un ouvert tel que $(x, y) \in \mathcal{O}$ et $\mathcal{O} \cap \text{supp}(T_1 \otimes T_2) = \emptyset$. Alors ils existent deux ouverts $\mathcal{O}_1 \subset \Omega_1$, $\mathcal{O}_2 \subset \Omega_2$ avec $x \in \mathcal{O}_1$ et $y \in \mathcal{O}_2$ tels que $\mathcal{O} \subset \mathcal{O}_1 \times \mathcal{O}_2$ et $(\mathcal{O}_1 \times \mathcal{O}_2) \cap \text{supp}(T_1 \otimes T_2) = \emptyset$.

Ils existent alors $\varphi_1 \in \mathcal{D}(\Omega_1)$ et $\varphi_2 \in \mathcal{D}(\Omega_2)$ telles que

$$\langle T_1, \varphi_1 \rangle \neq 0 \quad \text{et} \quad \langle T_2, \varphi_2 \rangle \neq 0.$$

On obtient $\langle T_1 \otimes T_2, \varphi_1 \otimes \varphi_2 \rangle = \langle T_1, \varphi_1 \rangle \langle T_2, \varphi_2 \rangle \neq 0$ ce qui implique que (x, y) appartient à $\text{supp}(T_1 \otimes T_2)$. Ceci est une contradiction.

(ii) Soient $\varphi_1 \in \mathcal{D}(\Omega_1)$ et $\varphi_2 \in \mathcal{D}(\Omega_2)$. On a

$$\begin{aligned} \frac{\partial^{|p|+|q|}}{\partial x^p \partial y^q} (T_1 \otimes T_2) &= (-1)^{|p|+|q|} \langle T_1 \otimes T_2, \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} \varphi_1 \otimes \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} \varphi_2 \rangle \\ &= (-1)^{|p|+|q|} \langle T_1, \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} \varphi_1 \rangle \langle T_2, \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} \varphi_2 \rangle \\ &= \langle \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} T_1, \varphi_1 \rangle \langle \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} T_2, \varphi_2 \rangle \\ &= \langle \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} T_1 \otimes \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} T_2, \varphi_1 \otimes \varphi_2 \rangle \end{aligned}$$

Donc on a $\frac{\partial^{|p|+|q|}}{\partial x^p \partial y^q} (T_1 \otimes T_2) = \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} T_1 \otimes \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} T_2$ sur E ce qui implique l'égalité sur $\mathcal{D}(\Omega_1 \times \Omega_2)$. \square

5.2. Convolution des distributions

Définition 5.9 : (i) Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ une distribution à support compact. On note $\mathcal{E}(\Omega)$ l'ensemble des fonctions de classe \mathcal{C}^∞ sur Ω .

(ii) Soit $(\varphi_n)_n$ une suite dans $\mathcal{E}(\Omega)$. Elle converge dans $\mathcal{E}(\Omega)$ vers $\varphi \in \mathcal{E}(\Omega)$, si pour tout $K \subset \Omega$ et pour tout $p \in \mathbb{N}^d$: $D^p \varphi_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} D^p \varphi$ uniformément sur K .

Remarque 5.10 : (i) Soient $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ une distribution à support compact et $\rho \in \mathcal{D}(\Omega)$ avec $\rho = 1$ sur un voisinage de $\text{supp} T$.

Alors, pour toute $\varphi \in \mathcal{E}(\Omega)$, l'application $\mathcal{E}(\Omega) \rightarrow \mathbb{C}$ avec $\varphi \mapsto \langle T, \rho\varphi \rangle$ est continue. En effet :

Si $\varphi_n \rightarrow \varphi$ dans $\mathcal{E}(\Omega)$: $\rho\varphi_n \rightarrow \rho\varphi$ dans $\mathcal{D}(\Omega)$ et donc $\langle T, \rho\varphi_n \rangle \rightarrow \langle T, \rho\varphi \rangle$.

(ii) Cette application est une forme linéaire continue sur $\mathcal{E}(\Omega)$ et on note $\mathcal{E}'(\Omega)$ la dual topologique de $\mathcal{E}(\Omega)$. $\mathcal{E}'(\Omega)$ s'identifie avec l'ensemble des distributions à support compact :

Si $T \in \mathcal{E}'(\Omega)$, on écrira pour toute $\varphi \in \mathcal{E}(\Omega)$: $\langle T, \varphi \rangle := \langle T, \rho\varphi \rangle$ où $\rho \in \mathcal{D}(\Omega)$ avec $\rho = 1$ sur un voisinage de $\text{supp} T$.

Proposition 5.11 : Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ un ouvert, $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$, $\varphi \in \mathcal{E}(\Omega)$ telle que $\text{supp } T \cap \text{supp } \varphi$ est compact. De plus, soit $\rho \in \mathcal{D}(\Omega)$, $\rho = 1$ sur un voisinage de $\text{supp } T \cap \text{supp } \varphi$.

Alors $\langle T, \rho\varphi \rangle$ est indépendante de ρ . De plus, si $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, on a $\langle T, \rho\varphi \rangle = \langle T, \varphi \rangle$ et on notera $\langle T, \varphi \rangle := \langle T, \rho\varphi \rangle$.

Démonstration. Premièrement, prenons $\gamma \in \mathcal{D}(\Omega)$ telle que $\gamma = 0$ sur un voisinage de $\text{supp } T \cap \text{supp } \varphi$. Alors, on a

$$\begin{aligned} \text{supp}(\gamma\varphi) &\subset \text{supp } \varphi \cap \text{supp } \gamma \subset \text{supp } \varphi \cap \left(\mathbb{R}^d \setminus (\text{supp } T \cap \text{supp } \varphi) \right) \\ &\subset \text{supp } \varphi \cap \left(\mathbb{R}^d \setminus \text{supp } T \right) \subset \mathbb{R}^d \setminus \text{supp } T \\ &\implies \langle T, \gamma\varphi \rangle = 0. \end{aligned}$$

Soient maintenant $\rho_1, \rho_2 \in \mathcal{D}(\Omega)$ telles que $\rho_1 = \rho_2$ sur un voisinage de $\text{supp } \varphi \cap \text{supp } T$. Alors $\rho_1 - \rho_2 = 0$ sur un voisinage de $\text{supp } \varphi \cap \text{supp } T$. D'après la première partie de cette preuve il suit que $\langle T, (\rho_1 - \rho_2)\varphi \rangle = 0$ pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. Alors $\langle T, \rho_1\varphi \rangle = \langle T, \rho_2\varphi \rangle$.

De plus, pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, on a

$$\langle T, \varphi \rangle = \langle T, \rho\varphi \rangle + \underbrace{\langle T, (1 - \rho)\varphi \rangle}_{=0} = \langle T, \rho\varphi \rangle$$

car $(1 - \rho) = 0$ sur un voisinage de $\text{supp } T \cap \text{supp } \varphi$. D'où le résultat. \square

Définition 5.12 : Soient $T_1, T_2 \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$. On dit que T_1 et T_2 sont convolables si pour tout K compact de \mathbb{R}^d l'ensemble

$$\tilde{K} = \{(x, y) \in \text{supp } T_1 \times \text{supp } T_2, x + y \in K\}$$

est une partie compact de $\mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d$.

Lorsque T_1 et T_2 sont convolables, on peut définir la convolée de T_1 et T_2 , notée $T_1 * T_2$ par

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d) : \langle T_1 * T_2, \varphi \rangle := \langle T_1(x) \otimes T_2(y), \varphi(x + y) \rangle.$$

$\langle T_1 * T_2, \varphi \rangle$ est bien définie car pour $K = \text{supp } \varphi$, on a

$$\underbrace{\text{supp}(T_1 \otimes T_2) \cap \text{supp}(\varphi^\Delta)}_{\text{compact}} = (\text{supp } T_1 \times \text{supp } T_2) \cap \text{supp}(\varphi^\Delta) \subset \tilde{K}$$

où $\varphi^\Delta(x, y) = \varphi(x + y)$.

Proposition 5.13 : Soient $T_1, T_2 \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ convolables. Alors $T_1 * T_2 \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$.

Démonstration. Pour $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, on pose $\varphi^\Delta(x, y) = \varphi(x + y)$.

Soit K un compact de \mathbb{R}^d et $\varphi \in \mathcal{D}_K(\mathbb{R}^d)$. On a

$$\text{supp}(T_1 \otimes T_2) \cap \text{supp } \varphi^\Delta = (\text{supp } T_1 \times \text{supp } T_2) \cap \text{supp } \varphi^\Delta \subset \tilde{K}$$

avec $\tilde{K} = \{(x, y) \in \text{supp } T_1 \times \text{supp } T_2, x + y \in K\}$. Alors, il suit que $\text{supp}(T_1 \otimes T_2) \cap \text{supp } \varphi^\Delta$ compact.

On a $\langle T_1 \otimes T_2, \varphi \rangle = \langle T_1(x) \otimes T_2(y), \rho(x, y)\varphi(x + y) \rangle$ où $\rho = 1$ dans un voisinage de \tilde{K} . De plus, ils existent $m = m_K, c = c_K$ tels que

$$\begin{aligned} |\langle T_1 * T_2, \varphi \rangle| &= \langle T_1(x) \otimes T_2(y), \rho(x, y) \cdot \varphi^\Delta(x, y) \rangle \\ &\leq c_K \sup_{(x, y) \in \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d} \sup_{\substack{p, q \in \mathbb{N}^d \\ |p| + |q| \leq m}} \left| \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} \frac{\partial^{|q|}}{\partial y^q} (\rho \varphi^\Delta)(x, y) \right| \end{aligned}$$

(car $T_1 \otimes T_2$ est une distribution)

$$\leq c'_K \sup_{x \in K} \sup_{\substack{l \in \mathbb{N}^d \\ |l| \leq m}} \left| D^l \varphi(x) \right|.$$

D'où $T_1 * T_2$ est une distribution. □

Remarque 5.14 : (i) Si $\text{supp } T_1$ ou $\text{supp } T_2$ est compact, alors T_1 et T_2 sont convolables.

En effet : Supposons que ce soit $\text{supp } T_1$ qui est compact. Soit $K \subset \mathbb{R}^d$ un compact.

$$\tilde{K} = \left\{ (x, y) \in \text{supp } T_1 \times \text{supp } T_2, x + y \in K \right\} \subset \underbrace{\text{supp } T_1}_{\text{compact}} \times \underbrace{(K - \text{supp } T_1)}_{\text{compact}}$$

(ii) Soient $T_1, T_2 \in \mathcal{D}'(\mathbb{R})$. T_1 et T_2 sont convolables si l'une des conditions suivantes est satisfaite :

a) $\exists a \in \mathbb{R}$ tel que $\text{supp } T_1 \subset [a, \infty), \text{supp } T_2 \subset [a, \infty)$.

b) $\exists b \in \mathbb{R}$ tel que $\text{supp } T_1 \subset (-\infty, b], \text{supp } T_2 \subset (-\infty, b]$.

En particulier : Si $\text{supp } T_1 \subset [0, \infty), \text{supp } T_2 \subset [0, \infty)$, alors T_1 et T_2 sont convolables.

En effet : Soient $\text{supp } T_1 \subset \mathbb{R}_+, \text{supp } T_2 \subset \mathbb{R}_+$ et $K \subset \mathbb{R}$ compact. Alors

$$\tilde{K} \subset [0, r] \times [0, r] \quad \text{où } r = \max K \implies \tilde{K} \text{ compact.}$$

Remarque 5.15 : Soient $T_1 \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ et $T_2 \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$.²³ On a pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$

$$\langle T_1 * T_2, \varphi \rangle = \langle T_1(x), \langle T_2(y), \varphi(x + y) \rangle \rangle = \langle T_2(y), \langle T_1(x), \varphi(x + y) \rangle \rangle$$

et donc $\langle T_1(x), \langle T_2(y), \varphi(x + y) \rangle \rangle$ est bien défini car la fonction $x \mapsto \langle T_2(y), \varphi(x + y) \rangle$ appartient à $\mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$ est $T_1 \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ ainsi que $\langle T_2(y), \langle T_1(x), \varphi(x + y) \rangle \rangle$ est bien défini car la fonction $y \mapsto \langle T_1(x), \varphi(x + y) \rangle$ appartient à $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$.

Théorème 5.16 : Soient $T_1, T_2 \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ convolables. Alors

²³On a vu qu'ils sont convolables, cf. l'exemples ci-dessus.

$$(i) \quad T_1 * T_2 = T_2 * T_1 \quad (\text{commutativité})$$

$$(ii) \quad \text{supp}(T_1 * T_2) \subset \text{supp } T_1 + \text{supp } T_2$$

$$(iii) \quad \forall p \in \mathbb{N}^d : D^p(T_1 * T_2) = D^p T_1 * T_2 = T_1 * D^p T_2.$$

Soit $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$, $p \in \mathbb{N}^d$. Alors $\delta_0 * T = T * \delta_0 = T$ et $D^p \delta_0 * T = T * D^p \delta_0 = D^p T$.

Démonstration. (i) Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ et $\rho \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d)$ avec $\rho = 1$ sur un voisinage de $\tilde{K} = \{(x, y) \in \text{supp } T_1 \times \text{supp } T_2, x + y \in K\}$.

On a

$$\begin{aligned} \langle T_1 * T_2, \varphi \rangle &= \langle T_1(x) \otimes T_2(y), \rho(x, y) \varphi(x + y) \rangle \\ &= \langle T_1(x), \langle T_2(y), \rho(x, y) \varphi(x + y) \rangle \rangle \\ &= \langle T_1(x), \langle T_2(y), \tilde{\rho}(y, x) \varphi(x + y) \rangle \rangle \quad \text{où } \tilde{\rho}(y, x) = \rho(x, y) \\ &= \langle T_2(y) \otimes T_1(x), \tilde{\rho}(y, x) \varphi(y + x) \rangle \\ &= \langle T_2 * T_1, \varphi \rangle \end{aligned}$$

(ii) On va d'abord montrer que $\text{supp } T_1 + \text{supp } T_2$ est un fermé.

Soit $(x_n, y_n) \in \text{supp } T_1 \times \text{supp } T_2$ telle que $x_n + y_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} z \in \mathbb{R}^d$.

Soient $K = \{x_n + y_n, \forall n \in \mathbb{N}\} \cup \{z\}$ et $\tilde{K} = \{(x, y) \in \text{supp } T_1 \times \text{supp } T_2, x + y \in K\}$ ce qui sont deux compacts.

On a $(x_n, y_n) \in \tilde{K}$. Alors, il existe $(n_k) \nearrow$ telle que $(x_{n_k}, y_{n_k}) \rightarrow (x, y)$. Donc

$$\begin{aligned} x_{n_k} + y_{n_k} &\rightarrow z \\ x_{n_k} + y_{n_k} &\rightarrow x + y \end{aligned} \implies z = x + y.$$

Puisque $\text{supp } T_1$ est fermé : $x \in \text{supp } T_1$ et puisque $\text{supp } T_2$ est fermé : $y \in \text{supp } T_2$. D'où $z = x + y \in \text{supp } T_1 + \text{supp } T_2$.

Soit maintenant $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ avec $\text{supp } \varphi \subset \mathbb{R}^d \setminus \{\text{supp } T_1 + \text{supp } T_2\}$. Soit $K = \text{supp } \varphi$. Donc, $\tilde{K} = \emptyset$. Il s'ensuit $(\text{supp } T_1 \times \text{supp } T_2) \cap \text{supp } \varphi^\Delta = \emptyset$ où $\varphi^\Delta(x, y) = \varphi(x + y)$

$$\implies \text{supp}(T_1 \otimes T_2) \cap \text{supp } \varphi^\Delta = \emptyset \implies \langle T_1 \otimes T_2, \varphi^\Delta \rangle = 0 \implies \langle T_1 * T_2, \varphi \rangle = 0.$$

D'où $\text{supp}(T_1 * T_2) = \text{supp } T_1 + \text{supp } T_2$.

(iii) Soit $p \in \mathbb{N}^d$. On a

$$\begin{aligned} \langle D^p(T_1 * T_2), \varphi \rangle &= (-1)^{|p|} \langle T_1 * T_2, D^p \varphi \rangle = (-1)^{|p|} \langle T_1(x) \otimes T_2(y), D^p \varphi(x + y) \rangle \\ &= (-1)^{|p|} \langle T_1(x) \otimes T_2(y), \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} \varphi(x + y) \rangle \\ &= \left\langle \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} (T_1(x) \otimes T_2(y)), \varphi(x + y) \right\rangle \\ &= \left\langle \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} (T_1 * T_2), \varphi(x + y) \right\rangle = \langle D^p T_1 * T_2, \varphi \rangle \\ \implies \langle D^p(T_1 * T_2), \varphi \rangle &= \langle D^p T_1 * T_2, \varphi \rangle \end{aligned}$$

De même, $D^p(T_1 * T_2) = T_1 * D^p T_2$.

De plus, on a

$$\langle \delta_0 * T, \varphi \rangle = \langle T(y), \langle \delta_0(x), \varphi(x+y) \rangle \rangle = \langle T(y), \varphi(y) \rangle = \langle T, \varphi \rangle,$$

d'où $\delta_0 * T = T = T * \delta_0$.

Donc, $D^p(T) = D^p(\delta_0 * T) = D^p \delta_0 * T = T * D^p \delta_0$. \square

Remarque 5.17 : (i) *distributivité* Si T_1 et T_2 , respectif T_1 et T_3 sont convolables, alors T_1 et $T_2 + T_3$ sont convolables et on a $T_1 * (T_2 + T_3) = T_1 * T_2 + T_1 * T_3$.

(ii) On a dans \mathbb{R} avec $y = \mathbf{1}_{\mathbb{R}_+}$:

$$\underbrace{([1] * \delta'_0)}_{=0} * [y] = 0 \quad \text{et} \quad [1] * \underbrace{(\delta'_0 * [y])}_{=\delta_0} = [1],$$

donc on n'a en général pas d'associativité.

(iii) Soient $f_1, f_2 \in L^1_{\text{loc}}(\mathbb{R}^d)$. On suppose que f_1 ou f_2 soit à support borné. Pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, on a

$$\begin{aligned} \langle [f_1] * [f_2], \varphi \rangle &= \langle [f_1], \int_{\mathbb{R}} f_2(y) \varphi(x+y) dy \rangle \\ &= \int_{\mathbb{R}} f_1(x) \left(\int_{\mathbb{R}} f_2(y) \varphi(x+y) dy \right) dx \\ &= \int_{\mathbb{R}} f_1(x) \left(\int_{\mathbb{R}} f_2(u-x) \varphi(u) du \right) dx \\ &= \int_{\mathbb{R}} \varphi(u) \left(\int_{\mathbb{R}} f_1(x) f_2(u-x) dx \right) du \quad (\text{Fubini}) \\ &= \int_{\mathbb{R}} \varphi(u) (f_1 * f_2)(u) du = \langle [f_1 * f_2], \varphi \rangle \\ \implies [f_1] * [f_2] &= [f_1 * f_2] \end{aligned}$$

Proposition 5.18 : Soient $T_1, T_2, T_3 \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ dont au moins deux sont à support compact. Alors $(T_1 * T_2) * T_3 = T_1 * (T_2 * T_3)$.

Démonstration. Soient sans perte de généralité $T_2, T_3 \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ et soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$.

$$\langle T_1 * (T_2 * T_3), \varphi \rangle = \langle T_1(x), \langle (T_2 * T_3)(y), \varphi(x+y) \rangle \rangle$$

où $x \mapsto \langle (T_2 * T_3)(y), \varphi(x+y) \rangle \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ (cf. proposition 5.2)

$$\begin{aligned} &= \langle T_1(x), \langle T_2(z), \langle T_3(y), \varphi(x+y+z) \rangle \rangle \rangle \quad \text{où } T_3 \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d) \\ &= \langle (T_1 * T_2)(u), \langle T_3(y), \varphi(y+u) \rangle \rangle \\ &= \langle (T_1 * T_2) * T_3, \varphi \rangle \quad \square \end{aligned}$$

Proposition 5.19 : Soit $(T_n)_n$ une suite dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ telle que

- il existe $K \subset \mathbb{R}^d$ compact tel que $\text{supp} T_n \subset K$ pour tous n
- $T_n \rightarrow T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$.

Alors pour toute $S \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$: $T_n * S \rightarrow T * S$.

Démonstration. Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. On a

$$\langle T_n * S, \varphi \rangle = \langle T_n(x), \langle S(y), \varphi(x+y) \rangle \rangle = \langle T_n(x), \rho(x) \langle S(y), \varphi(x+y) \rangle \rangle$$

pour $\rho \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, $\rho = 1$ sur un voisinage de K . Il s'ensuit

$$\langle T * S, \varphi \rangle = \langle T(x), \rho(x) \langle S(y), \varphi(x+y) \rangle \rangle$$

car $\text{supp} T \subset K$. (Si $\text{supp} \varphi \cap K = \emptyset$: $\langle T_n, \varphi \rangle = 0 \rightarrow \langle T, \varphi \rangle = 0$.) □

Théorème 5.20 : Soit $P(D)$ un opérateur différentiel à coefficients constants, E la solution fondamentale de $P(D)$ et $S \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$. Alors $T_0 = E * S$ satisfait $P(D)T_0 = S$.

De plus, l'ensemble des solutions $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ de l'équation $P(D)T_0 = S$ est égale à

$$\{T = T_0 + U, U \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d) \text{ telle que } P(D)U = 0\}.$$

Démonstration. On a $P(D)E = \delta_0$ par définition. Donc

$$P(D)T_0 = P(D)(E * S) = P(D)E * S = \delta_0 * S = S.$$

D'autre part $P(D)T = S \iff P(D)U = 0$ où $U = T - \underbrace{E * S}_{=T_0}$. □

Exemple : Soit $P(D) = a_0 + a_1 D + \dots + a_m D^m$ avec $a_m \neq 0$. Soit f une solution sur \mathbb{R}^d de l'équation différentielle

$$\begin{aligned} P(D)f &= a_0 f + a_1 f' + \dots + a_m f^{(m)} = 0 \\ f(0) &= \dots = f^{(m-2)}(0) = 0 \\ f^{(m-1)}(0) &= 1 \end{aligned}$$

Soit $E = \frac{1}{a_m} y \cdot f = \frac{1}{a_m} \mathbf{1}_{\mathbb{R}_+} f$. E est solution fondamentale de $P(D)$ (car $P(D)E = \delta_0$ par la formule de sauts).

Soit $S \in \mathcal{D}'(\mathbb{R})$ avec $\text{supp} S \subset \mathbb{R}_+$. On a $P(D)(E * S) = S$.

5.3. Convolution d'une distribution et d'une fonction

Proposition 5.21 : Soient $f \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$ et $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$. Si $T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$, alors $[f] * T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$, c'est-à-dire $[f] * T = [g]$ avec $g \in \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$.

Démonstration. Supposons que $\text{supp } T$ soit compact, $f \in \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$ et soient $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ et $\rho \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ avec $\rho = 1$ sur un voisinage de $\text{supp } T$. On a

$$\begin{aligned}
\langle [f] * T, \varphi \rangle &= \langle T(y), \rho(y) \langle [f](x), \varphi(x+y) \rangle \rangle \\
&= \langle T(y), \int_{\mathbb{R}^d} f(x) \varphi(x+y) \rho(y) \, dx \rangle \\
&= \langle T(y), \int_{\mathbb{R}^d} f(u-y) \varphi(u) \rho(y) \, du \rangle \\
&= \langle T(y), \int_{\mathbb{R}^d} f(-u-y) \varphi(-u) \rho(y) \, du \rangle && \text{par } u \mapsto -u \\
&= \langle T(y), \rho(y) \int_{\mathbb{R}^d} \tilde{f}(u+y) \tilde{\varphi}(u) \, du \rangle && \text{où } \tilde{h}(x) = h(-x) \\
&= \langle T(y), \rho(y) \langle [\tilde{\varphi}](u), \tilde{f}(u+y) \rangle \rangle \\
&= \langle [\tilde{\varphi}] * T, \tilde{f} \rangle && \text{où } [\tilde{\varphi}] * T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d) \\
&= \langle [\tilde{\varphi}](u), \langle T(y), \tilde{f}(u+y) \rangle \rangle \\
&= \int \tilde{\varphi}(u) \tilde{g}(u) \, du && \text{avec } \tilde{g}(u) = \langle T(y), \tilde{f}(u+y) \rangle \\
&= \int \varphi(u) g(u) \, du && \text{par } u \mapsto -u
\end{aligned}$$

où $g(u) = \tilde{g}(-u) = \langle T(y), \tilde{f}(-u+y) \rangle = \langle T(y), f(u-y) \rangle$.

$$\implies \langle [f] * T, \varphi \rangle = \langle [g], \varphi \rangle$$

et donc $[f] * T = [g]$. □

Théorème 5.22 : Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ un ouvert. Alors, $\mathcal{D}(\Omega)$ est dense dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R})$, c'est-à-dire toute distribution sur Ω est limite dans $\mathcal{D}'(\Omega)$ d'une suite de $\mathcal{D}(\Omega)$:

$$\forall T \in \mathcal{D}'(\Omega) \quad \exists (\varphi_n) \subset \mathcal{D}(\Omega) \quad \text{telle que} \quad [\varphi_n] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} T \quad \text{dans } \mathcal{D}'(\Omega).$$

Démonstration. Soit $(K_n)_n$ une suite exhaustive de compacts de $\Omega \neq \mathbb{R}^d$ avec

$$K_n = \overline{\mathcal{B}(0, n)} \cap \{x \in \mathbb{R}^d, \text{dist}(x, \mathbb{R}^d \setminus \Omega) \geq \frac{1}{n}\}.$$

Soit $\rho_n \in \mathcal{D}(\Omega)$ avec $\rho_n = 1$ sur K_n , $(\chi_n)_n$ une suite régularisante de \mathbb{R}^d et χ_{ρ_n} une sous-suite telle que $\text{supp } \rho_n + \text{supp } \chi_{\rho_n} \subset \Omega$.

Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$. Le support de $\rho_n T$ est compact dans Ω . D'après la proposition 5.21 $\rho_n T * [\chi_{\rho_n}] = [\psi_n]$ avec $\psi_n \in \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$. Comme $\text{supp}(\rho_n T * [\chi_{\rho_n}])$ est compact, $\text{supp } \psi_n$ est compact. Donc $\psi_n \in \mathcal{D}(\Omega)$.

Montrons que $[\psi_n] \rightarrow T$ dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$. Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ On a

$$\begin{aligned}
\langle [\psi_n], \varphi \rangle &= \langle \rho_n T * [\chi_{\rho_n}], \varphi \rangle \\
&= \langle (\rho_n T)(x), \langle [\chi_{\rho_n}](y), \varphi(x+y) \rangle \rangle \\
&= \langle T(x), \rho_n(x) \int \chi_{\rho_n}(y) \varphi(x+y) \, dy \rangle
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= \langle T(x), \rho_n(x), \int \chi_{\rho_n}(-y)\varphi(x-y) dy \rangle \\
&= \langle T(x), \rho(x)(\varphi * \tilde{\chi}_{\rho_n})(x) \rangle \qquad \text{avec } \tilde{\chi}_{\rho_n}(x) = \chi_{\rho_n}(x)
\end{aligned}$$

Pour n assez grand on a $\text{supp}(\varphi * \tilde{\chi}_{\rho_n}) \subset K$ où $K \subset \Omega$ compact tel que $\text{supp } \varphi \subset K$, et $\text{supp}(\varphi * \tilde{\chi}_{\rho_n}) \subset K_n$. Comme $\rho = 1$ sur K_n , on a $\rho_n(\varphi * \tilde{\chi}_{\rho_n}) = \varphi * \tilde{\chi}_{\rho_n}$ pour n assez grand.

Donc $\langle [\psi_n], \varphi \rangle = \langle T, \varphi * \tilde{\chi}_n \rangle$ pour n assez grand. Or $\varphi * \tilde{\chi}_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \varphi$ dans $\mathcal{D}(\Omega)$ puisque $\tilde{\chi}_n$ est une suite régularisante. Donc

$$\langle [\psi_n], \varphi \rangle \rightarrow \langle T, \varphi \rangle \implies [\psi_n] \rightarrow T \quad \text{dans } \mathcal{D}'(\Omega). \quad \square$$

6. Distributions tempérées

6.1. Espace de Schwartz $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$

Définition 6.1 : $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est l'ensemble des fonctions $\varphi \in \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$ telle que

$$\forall p, q \in \mathbb{N}^d : \sup_{x \in \mathbb{R}^d} |x^q D^p \varphi(x)| < \infty.$$

Un élément de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est une fonction infiniment différentiable à croissance rapide ainsi que ses dérivées.

Rappel : $x^q D^p \varphi(x) = x_1^{q_1} \cdots x_d^{q_d} \frac{\partial^{|p|}}{\partial x_1^{p_1} \cdots \partial x_d^{p_d}} \varphi(x)$

Exemple : Premièrement, on a $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$.

Deuxièmement, soient $a_1, \dots, a_d \in \mathbb{R}_+$, $q \in \mathbb{N}^d$ et $\varphi(x) = x_1^{q_1} \cdots x_d^{q_d} e^{-a_1 x_1^2 - \cdots - a_d x_d^2}$. Donc $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et $e^{-\|x\|_2^2} \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

Remarque 6.2 : (i) Si $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, alors pour tout $q \in \mathbb{N}^d$: $x^q \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

(ii) Si $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, alors pour tout $p \in \mathbb{N}^d$: $D^p \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

(iii) Pour $m, k \in \mathbb{N}$ et $\varphi \in \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$, on pose

$$\|\varphi\|_{k,m} = \sup_{x \in \mathbb{R}^d} \sup_{|p| \leq m} (1 + \|x\|_2)^k |D^p \varphi(x)|.$$

On a $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ si et seulement si pour tous $k, m \in \mathbb{N}$: $\|\varphi\|_{k,m} < \infty$.

Définition 6.3 (Convergence dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$) : Soit $(\varphi_n)_n$ une suite dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. On dit que $(\varphi_n)_n$ converge dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ vers une fonction $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ si pour tous $k, m \in \mathbb{N}$: $\|\varphi_n - \varphi\|_{k,m} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

Théorème 6.4 : $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ est un sous-espace dense de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, c'est-à-dire pour toute $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ il existe une suite $(\varphi_n)_n \subset \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telle que $\varphi_n \rightarrow \varphi$ dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

Démonstration. Soit $\chi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ avec $\chi = 1$ sur $\overline{\mathcal{B}(0,1)}$. On pose $\forall n \in \mathbb{N}^* : \chi_n(x) = \chi(\frac{x}{n})$. On a

- $\forall n \in \mathbb{N} : \chi_n \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$
- $\forall n \in \mathbb{N}^* : \chi_n - 1 = 0$ sur $\overline{\mathcal{B}(0,n)}$
- $\sup_n \sup_{x \in \mathbb{R}^d} |D \chi_n(x)| \leq \sup_{x \in \mathbb{R}^d} |D \chi(x)|$.

Soit $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Posons $\varphi_n = \chi_n \varphi$. Alors pour tout n : $\varphi_n \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. Montrons que $\varphi_n \rightarrow \varphi$ dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$:

$$D^p(\varphi - \varphi_n) = \sum_{|q| \leq |p|} \binom{p}{q} D^{p-q}(1 - \chi_n) D^q \varphi.$$

On a $1 - \chi_n = 0$ sur $\mathcal{B}(0, n)$. Donc

$$\begin{aligned} \|\varphi - \varphi_n\|_{k,n} &= \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in \mathbb{R}^d} (1 + \|x\|_2)^k |D^p(\varphi - \varphi_n)(x)| \\ &\leq c \sup_{|p| \leq m} \sup_{\|x\|_2 \geq n} (1 + \|x\|_2)^k |D^p \varphi(x)| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \end{aligned} \quad \square$$

6.2. Distributions tempérées

Soit $\tilde{T} : \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \rightarrow \mathbb{C}$, $\varphi \mapsto \langle \tilde{T}, \varphi \rangle$.

Définition 6.5 : On dit que \tilde{T} est continue (pour la topologie associée à la semi-norme $\|\cdot\|_{k,m}$) si pour toute suite $(\varphi_n)_n \subset \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ qui converge vers zéro dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, on a $\langle \tilde{T}, \varphi \rangle \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

On note par $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ l'ensemble des formes linéaires continues sur $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ (au sens ci-dessus).

Proposition 6.6 : Soit $\tilde{T} : \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \rightarrow \mathbb{C}$ une application linéaire. Alors \tilde{T} est continue si

$$\exists c > 0 \exists k \in \mathbb{N} \exists m \in \mathbb{N} \text{ tels que } \forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) : |\langle \tilde{T}, \varphi \rangle| \leq c \|\varphi\|_{k,m}.$$

Démonstration. Si la condition est satisfaite, alors \tilde{T} est évidemment continue.

Supposons alors que la condition ne soit pas satisfaite. Donc pour tout n , il existe $\varphi_n \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ telle que $|\langle \tilde{T}, \varphi_n \rangle| > n \|\varphi_n\|_{n,n}$.

On pose $\psi_n = \frac{\varphi_n}{n \|\varphi_n\|_{n,n}} \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Donc on a pour tous $k, m \in \mathbb{N}$:

$$\|\psi_n\|_{k,m} = \frac{1}{n} \frac{\|\varphi_n\|_{k,m}}{\|\varphi_n\|_{n,n}} \leq \frac{1}{n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

pour n assez grand. Donc $(\psi_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. D'autre côté $|\langle \tilde{T}, \psi_n \rangle| > 1$ et donc \tilde{T} n'est pas continue. \square

Remarque 6.7 : Soit $\tilde{T} \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$. Alors $T = \tilde{T}|_{\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)} \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$.

Démonstration. Soit $(\varphi_n)_n \subset \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ avec $\varphi_n \rightarrow 0$ dans $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. Alors, il existe K tel que $\text{supp } \varphi_n \subset K$ et pour tout $p \in \mathbb{N}^d$: $D^p \varphi_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ uniformément. On a

$$\sup_{x \in \mathbb{R}^d} (1 + \|x\|_2)^k |D^p \varphi_n(x)| = \sup_{x \in K} (1 + \|x\|_2)^k |D^p \varphi_n(x)| \leq c \sup_{x \in K} |D^p \varphi_n(x)| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0,$$

d'où $(\varphi_n)_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et $\langle T, \varphi_n \rangle = \langle \tilde{T}, \varphi_n \rangle \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. \square

Définition 6.8 : On dit qu'une distribution $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ est une *distribution tempérée* si elle est la restriction à $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ d'un élément $\tilde{T} \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

Corollaire 6.9 : Soit $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$. Alors T est une *distribution tempérée* si et seulement s'ils existent $c > 0$, $k \in \mathbb{N}$, $m \in \mathbb{N}$ tels que pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$: $|\langle T, \varphi \rangle| \leq c \|\varphi\|_{k,m}$.

Démonstration. Si T est une distribution tempérée, il existe $\tilde{T} \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ telle que $T = \tilde{T}|_{\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)}$ et donc la propriété découle de la proposition précédente (6.6).

Si la propriété est satisfaite et $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, alors il existe $(\varphi_n)_n \subset \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telle que $\varphi_n \rightarrow \varphi$ dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. On a

$$|\langle T, \varphi_n \rangle - \langle T, \varphi_{n'} \rangle| = |\langle T, \varphi_n - \varphi_{n'} \rangle| \leq c \|\varphi_n - \varphi_{n'}\|_{k,m}$$

et il s'ensuit que $(\langle T, \varphi_n \rangle)_n$ est une suite de Cauchy et donc converge dans \mathbb{C} . On note

$$\langle \tilde{T}, \varphi \rangle := \lim_{n \rightarrow \infty} \langle T, \varphi_n \rangle.$$

On vérifie que $\langle \tilde{T}, \varphi \rangle$ ne dépend pas de (φ_n) et

$$|\langle T, \varphi_n \rangle| \leq c \|\varphi_n\|_{k,m} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} |\langle \tilde{T}, \varphi \rangle| \leq c \|\varphi\|_{k,m}.$$

Alors $\tilde{T} \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ et on a $\tilde{T}|_{\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)} = T$.

$\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ s'injecte dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ et on peut identifier $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ avec l'espace des distributions tempérées sur \mathbb{R}^d en identifiant \tilde{T} avec $\tilde{T}|_{\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)}$. \square

Remarque 6.10 : (i) Une distribution $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ à support compact est une distribution tempérée.

(ii) On a $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{E}(\mathbb{R}^d) \implies \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$.

(iii) Soit $f \in L^1_{\text{loc}}(\mathbb{R}^d)$ telle que $\int \frac{|f(x)|}{(1 + \|x\|_2)^k} dx < \infty$ avec $k \in \mathbb{N}$. Alors $[f] \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

(iv) Soit $0 \leq r \leq +\infty$. Alors $L^r_{\text{loc}}(\mathbb{R}^d)$ s'injecte dans $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

Démonstration. (i) Soit $T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ et soit K un compact tel que $\text{supp } T \subset K^\circ$. Ils existent $m \in \mathbb{N}^d \exists c > 0$ tels que pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$:

$$|\langle T, \varphi \rangle| \leq c \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in K} |D^p \varphi(x)| \leq c \|\varphi\|_{0,m}. \quad (\text{cf. proposition 4.43})$$

D'après le corollaire 6.9, T est une distribution tempérée.

(ii) On a d'après le premier item $\mathcal{E}'(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

(iii) Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. Alors

$$|\langle [f], \varphi \rangle| = \left| \int f(x) \varphi(x) \right| \leq c \sup_{x \in \mathbb{R}^d} (1 + \|x\|_2)^k |\varphi(x)| \leq c \|\varphi\|_{k,0}$$

où $c = \int \frac{|f(x)|}{(1 + \|x\|_2)^k} dx < \infty$.

(iv) Soit $f \in L^r_{\text{loc}}(\mathbb{R}^d)$. Pour $1 < r < \infty$, on a

$$\int_{\mathbb{R}^d} \frac{|f(x)|}{(1 + \|x\|^d)} dx \leq \left(\int_{\mathbb{R}^d} |f(x)|^r dx \right)^{\frac{1}{r}} \left(\int_{\mathbb{R}^d} \frac{1}{(1 + \|x\|)^{dr'}} dx \right)^{\frac{1}{r'}}$$

où $\frac{1}{r} + \frac{1}{r'} = 1$. On a de plus $d < dr'$ et donc $\int \frac{1}{(1 + \|x\|)^{dr'}} dx < \infty$. D'après le troisième item, on obtient $[f] \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$. □

Proposition 6.11 : Soit $T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$. Alors

(i) Pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$: $x^\alpha T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

(ii) Pour tout $\beta \in \mathbb{N}^d$: $D^\beta T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

Démonstration. Soit $T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$. Alors ils existent $c > 0$, $k \in \mathbb{N}$, $m \in \mathbb{N}$ tels que pour toute $\psi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$: $|\langle T, \psi \rangle| \leq c \|\psi\|_{k,m}$.

(i) Avec $x^\alpha \varphi : x \mapsto x^\alpha \varphi(x)$, on a

$$\begin{aligned} |\langle x^\alpha T, \varphi \rangle| &= |\langle T, x^\alpha \varphi \rangle| \leq c \|x^\alpha \varphi\|_{k,m} \\ &\leq c \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in \mathbb{R}^d} (1 + \|x\|)^k |D^p(x^\alpha \varphi)(x)| \\ &\leq c' \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in \mathbb{R}^d} (1 + \|x\|)^{k+\alpha} D^p \varphi(x) \end{aligned}$$

car $|x_1^{r_1} \cdots x_d^{r_d}| \leq (1 + \|x\|)^{r_1 + \cdots + r_d}$. Alors $x^\alpha T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

(ii)

$$\begin{aligned} |\langle D^\beta T, \varphi \rangle| &= |(-1)^{|\beta|} \langle T, D^\beta \varphi \rangle| \\ &\leq c \|D^\beta \varphi\|_{k,m} = \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in \mathbb{R}^d} (1 + \|x\|)^k |D^{p+\beta} \varphi(x)| \\ &\leq c \|\varphi\|_{k, m+|\beta|}, \end{aligned}$$

d'où $D^\beta T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$. □

Remarque 6.12 : Afin de montrer la dernière proposition, on peut aussi remarquer que si $\varphi_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, alors $x^\alpha \varphi_n \rightarrow 0 \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et $D^\beta \varphi_n \rightarrow 0 \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

6.3. Transformation de Fourier

6.3.1. Rappel : Transformation de Fourier dans $L^1_{\text{loc}}(\mathbb{R}^d)$

Soit $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$. La transformée de Fourier de f est définie sur \mathbb{R}^d par

$$\widehat{f}(w) = \mathcal{F}(f) = \int_{\mathbb{R}^d} f(x) e^{-ix \cdot w} dx = \int_{\mathbb{R}^d} f(x) e^{-i(x_1 w_1 + \cdots + x_d w_d)} dx_1 \cdots dx_d.$$

On a les propriétés suivantes :

(1) Soit $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$. Alors

(i) \widehat{f} est continue et $|\widehat{f}| \leq \|f\|_{L^1(\mathbb{R}^d)}$.

(ii) $\widehat{f}(w) \xrightarrow{\|w\| \rightarrow \infty} 0$ (Propriété de Riemann-Lebesgue)

(iii) Théorème d'inversion : Si $\widehat{f} \in L^1(\mathbb{R}^d)$, alors on a presque partout

$$f(x) = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} \widehat{f}(w) e^{ix \cdot w} dw.$$

(iv) La transformée de Fourier est unique : Si $\widehat{f} = 0$, alors $f = 0$.

(2) Soient $f, g \in L^1(\mathbb{R}^d)$. Alors

$$\int_{\mathbb{R}^d} \widehat{f}(x) g(x) dx = \int_{\mathbb{R}^d} f(x) \widehat{g}(x) dx. \quad (\text{Théorème de transfert})$$

(3) Soit $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$.

Si $\forall p \in \mathbb{N}^d, |p| \leq m : x^p f \in L^1(\mathbb{R}^d)$, alors $\widehat{f} \in \mathcal{C}^m(\mathbb{R}^d)$ et $D^p \mathcal{F}(f) = \mathcal{F}((-ix)^p f)$.

(4) Si $f \in \mathcal{C}^m(\mathbb{R}^d)$ avec $D^p f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ pour tout $p \in \mathbb{N}^d, |p| \leq m$, alors $\widehat{D^p f} = (iw)^p \widehat{f}$.

Produit de convolution : Soient $f, g \in L^1(\mathbb{R}^d)$. Alors

$$(f * g)(x) := \int_{\mathbb{R}^d} f(x-y)g(y) dy = \int_{\mathbb{R}^d} f(y)g(x-y) dy.$$

$(f * g)(x)$ existe pour presque tout x et on a $f * g \in L^1(\mathbb{R}^d)$, $\widehat{f * g} = \widehat{f} \cdot \widehat{g}$ et

$$\|f * g\|_{L^1(\mathbb{R}^d)} \leq \|f\|_{L^1(\mathbb{R}^d)} \|g\|_{L^1(\mathbb{R}^d)}.$$

6.3.2. Rappel : Transformation de Fourier dans $L^2_{\text{loc}}(\mathbb{R}^d)$

Soit $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$. On pose $f_k = \mathbf{1}_{[-k,k]^d} f$. Alors

$$\widehat{f}_k(w) = \int_{[-k,k]^d} f(x) e^{-ix \cdot w} dx.$$

$(\widehat{f}_k)_k$ converge pour la norme $\|\cdot\|_2$ vers une fonction de $L^2(\mathbb{R}^d)$ qu'on notera \widehat{f} ou $\mathcal{F}(f)$.

De plus, on pose

$$\widetilde{f}_k(x) = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{[-k,k]^d} \widehat{f}(w) e^{ix \cdot w} dw.$$

$(\widetilde{f}_k)_k$ converge dans $L^2(\mathbb{R}^d)$ vers une fonction qu'on notera $\mathcal{F}^{-1}(f)$.

Théorème 6.13 (Formule de Plancherel) : La transformation de Fourier sur $L^2(\mathbb{R}^d)$ est une transformation unitaire à une constante près. On a pour toute $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$:

$$\|\widehat{f}\|_{L^2(\mathbb{R}^d)} = (2\pi)^d \|f\|_{L^2(\mathbb{R}^d)}$$

et

$$\frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} |f(x)|^2 dx = \int_{\mathbb{R}^d} |\widehat{f}(x)|^2 dx.$$

L'application réciproque de \mathcal{F} et \mathcal{F}^{-1} et on a $\mathcal{F}^{-1}\mathcal{F}(f) = \mathcal{F}\mathcal{F}^{-1}(f)$.

6.3.3. Transformation de Fourier dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$

Théorème 6.14 : La transformation de Fourier est un isomorphisme de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ dont l'application réciproque est \mathcal{F}^{-1} .

Démonstration. Soit $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et soit $p, q \in \mathbb{N}^d$. On a

$$(iw)^q \frac{\partial^{|p|} \widehat{\varphi}}{\partial w^p} = (iw)^q \widehat{(-ix)^p \varphi} = \frac{\partial^{|q|}}{\partial x^q} ((-ix)^p \varphi).$$

Il suit que

$$\begin{aligned} \sup_w \left| w^q \frac{\partial^{|p|}}{\partial w^p} \widehat{\varphi}(w) \right| &\leq \sup_w \left| \frac{\partial^{|q|}}{\partial x^q} ((-ix)^p \varphi)(w) \right| \\ &\leq \left\| \frac{\partial^{|q|}}{\partial x^q} ((-ix)^p \varphi) \right\|_{L^1(\mathbb{R}^d)} \\ &\leq \int \left| \frac{\partial^{|q|}}{\partial x^q} ((-ix)^p \varphi)(x) \right| dx \\ &\leq \left(\int \frac{1}{(1 + \|x\|)^{d+1}} dx \right) \sup_x (1 + \|x\|)^{d+1} \left| \frac{\partial^{|q|}}{\partial x^q} \varphi(x) \right| \\ &\leq \text{cste} \cdot \sup_{|p| \leq |q|} (1 + \|x\|)^{d+1+|p|} |D^q \varphi(x)| \\ &\leq \text{cste} \cdot \|\varphi\|_{d+1+|p|, |q|} \end{aligned}$$

Donc $\widehat{\varphi} \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. De plus, si $(\varphi_n) \rightarrow 0 \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, on a $(\widehat{\varphi}_n) \rightarrow 0 \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Alors \mathcal{F} est continue.

De même, on obtient pour toute $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$: $\mathcal{F}^{-1}\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et \mathcal{F}^{-1} est continue.

Puisque $\mathcal{F}^{-1}\varphi$ est intégrable, on a $\varphi = \mathcal{F}^{-1}\widehat{\varphi}$ presque partout. Comme φ et $\mathcal{F}^{-1}\widehat{\varphi}$ sont continues, on a $\varphi = \mathcal{F}^{-1}\widehat{\varphi}$. Donc, il suit que $\mathcal{F}^{-1}\mathcal{F} = \mathcal{F}\mathcal{F}^{-1} = \text{Id}$ sur $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. \square

6.3.4. Transformation de Fourier dans $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$

La formule de transfert

$$\int \widehat{\varphi}(x)\psi(x) dx = \int \varphi(x)\widehat{\psi}(x) dx \quad \varphi, \psi \in L^1(\mathbb{R}^d)$$

suggère la définition suivante.

Définition 6.15 : Soit $T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$. La transformée de Fourier $\mathcal{F}(T)$ est définie pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ par $\langle \mathcal{F}(T), \varphi \rangle := \langle T, \mathcal{F}(\varphi) \rangle$.

On définit de même $\mathcal{F}^{-1}(T)$ par $\langle \mathcal{F}^{-1}(T), \varphi \rangle := \langle T, \mathcal{F}^{-1}(\varphi) \rangle$.

Remarque 6.16 : (i) Cette définition a bien un sens car pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, on a que $\mathcal{F}(\varphi) \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et $\mathcal{F}^{-1}(\varphi) \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.²⁴

(ii) Si $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ ou $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$, alors

$$\langle \mathcal{F}[f], \varphi \rangle = \langle [f], \mathcal{F}(\varphi) \rangle = \int f(x)\widehat{\varphi}(x) dx = \int \widehat{f}(x)\varphi(x) = \langle [\mathcal{F}(f)], \varphi \rangle,$$

d'où $\mathcal{F}[f] = [\mathcal{F}(f)]$.

La transformation de Fourier dans $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ prolonge la transformation de Fourier dans $L^1(\mathbb{R}^d)$ et $L^2(\mathbb{R}^d)$.

Théorème 6.17 : La transformation de Fourier \mathcal{F} est un homéomorphisme de $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ dans lui-même dont l'application réciproque est \mathcal{F}^{-1} .

Démonstration. Soient $T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ et $\varphi_n \rightarrow \varphi$ dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. On a déjà montré dans le théorème 6.14 que $\mathcal{F}(\varphi_n) \rightarrow \mathcal{F}(\varphi)$ dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Alors

$$\langle \mathcal{F}(T), \varphi_n \rangle = \langle T, \mathcal{F}(\varphi_n) \rangle \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \langle T, \mathcal{F}(\varphi) \rangle = \langle \mathcal{F}(T), \varphi \rangle,$$

d'où $\mathcal{F}(T) \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

On a de même $\mathcal{F}^{-1}(T) \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$. Il s'ensuit

$$\langle \mathcal{F}\mathcal{F}^{-1}(T), \varphi \rangle = \langle T, \mathcal{F}\mathcal{F}^{-1}(\varphi) \rangle = \langle T, \varphi \rangle$$

et donc $\mathcal{F}\mathcal{F}^{-1}(T) = T$ et de même $\mathcal{F}^{-1}\mathcal{F}(T) = T$.

Si $T_n \rightarrow T$ dans $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$, c'est-à-dire $\langle T_n, \varphi \rangle \rightarrow \langle T, \varphi \rangle$ pour toute $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, alors $\langle \mathcal{F}(T_n), \varphi \rangle \rightarrow \langle \mathcal{F}(T), \varphi \rangle$. \square

Exemple : • $\langle \mathcal{F}(\delta_0), \varphi \rangle = \langle \delta_0, \mathcal{F}(\varphi) \rangle = \mathcal{F}(\varphi)(0) = \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) dx = \langle [1], \varphi \rangle$

• De même, on a $[\mathcal{F}(\delta_a)] = [f_a]$ où $f_a(w) = e^{-ia \cdot w}$.

²⁴cf. le théorème 6.14

- Avec $p \in \mathbb{N}^d$, on a

$$\begin{aligned} \langle \mathcal{F}(D^p \delta_0), \varphi \rangle &= \langle D^p(\delta_0), \mathcal{F}(\varphi) \rangle = (-1)^{|p|} \langle \delta_0, D^p \mathcal{F}(\varphi) \rangle \\ &= (-1)^{|p|} \langle \delta_0, \mathcal{F}((-ix)^p \varphi) \rangle \\ &= \int (ix)^p \varphi(x) \, dx = \langle [(ix)^p], \varphi \rangle. \end{aligned}$$

Exercice : $\mathcal{F}^{-1}(\delta_0) = ?$

6.3.5. Transformation de Fourier des distributions à support compact

Définition 6.18 : Soit f une fonction continue sur \mathbb{R}^d . On dira que f est à *croissance lente* s'ils existent $c > 0 \exists k \in \mathbb{N}$ tels que $|f(x)| \leq c(1 + \|x\|_2)^k$.

Théorème 6.19 : Soit T une distribution à support compact, c'est-à-dire $T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$. On a $\mathcal{F}(T) = [f_T]$ où $f_T(w) = \langle T(x), e^{-ix \cdot w} \rangle$. La fonction f_T est de classe \mathcal{C}^∞ et elle est à croissance lente ainsi que toutes ses dérivées.

Démonstration. D'abord, remarquons que f_T est bien définie car $T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ et la fonction $x \mapsto e^{-ix \cdot w}$ est dans $\mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$.

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. On a

$$\begin{aligned} \langle \mathcal{F}(T), \varphi \rangle &= \langle T, \mathcal{F}(\varphi) \rangle = \langle T(w), \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) e^{-ix \cdot w} \, dx \rangle \\ &= \langle T(w), \langle [\varphi](x), e^{-ix \cdot w} \rangle \rangle = \langle T * [\varphi], e^{-ix \cdot w} \rangle \\ &= \langle [\varphi](x), \underbrace{\langle T(w), e^{-ix \cdot w} \rangle}_{f_T(x)} \rangle \\ &= \int \varphi(x) f_T(x) \, dx = \langle [f_T], \varphi \rangle \\ \implies \mathcal{F}(T) &= [f_T] \end{aligned}$$

et $f_T(x) = \langle T(w), e^{-ix \cdot w} \rangle = \langle T(w), \gamma(w) e^{-ix \cdot w} \rangle$ où $\gamma \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ avec $\gamma = 1$ sur un voisinage de $\text{supp } T$.

Soit maintenant $r > 0$ et $\delta \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ avec $\delta = 1$ sur $\mathcal{B}(0, r)$. On a

$$\delta(x) f_T(x) = \langle T(w), \delta(x) \gamma(w) e^{-ix \cdot w} \rangle.$$

La fonction $(x, w) \mapsto \delta(x) \gamma(w) e^{-ix \cdot w} \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d)$. D'après la proposition 5.2, on a

$$\delta f_T \in \mathcal{C}^\infty \quad \text{et} \quad \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} (\delta f_T) = \langle T(w), \frac{\partial^{|p|}}{\partial x^p} (\delta(x) \gamma(x) e^{-ix \cdot w}) \rangle.$$

Comme $\delta = 1$ sur $\mathcal{B}(0, r)$, on obtient $\delta f_T = f_T$ sur $\mathcal{B}(0, r)$. Donc $f_T \in \mathcal{C}^\infty(\mathcal{B}(0, r))$. Comme $T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$, ils existe un compact K et $m \in \mathbb{N}$ tels que

$$|\langle T, \psi \rangle| \leq c \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in K} |D^p \psi(x)|.$$

Finalement, on obtient

$$\begin{aligned} |f_T(x)| &= |\langle T(w), e^{-ix \cdot w} \rangle| \leq c \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in K} \left| \frac{\partial^{|p|}}{\partial w^p} (e^{-ix \cdot w}) \right| \\ &\leq c \sup_{|p| \leq m} \sup_{x \in K} |(-ix)^p e^{-ix \cdot w}| \leq c' (1 + \|x\|_2)^m \end{aligned}$$

On montre de même que les dérivées de f_T sont à croissance lente. \square

Proposition 6.20 : Soient $T_1, T_2 \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ deux distributions à support compact. Alors $\mathcal{F}(T_1 * T_2) = \mathcal{F}(T_1) \cdot \mathcal{F}(T_2)$ au sens des fonctions.

Démonstration. $T_1 * T_2$ est une distribution à support compact. D'après le théorème précédent (6.19), on a

$$\begin{aligned} \mathcal{F}(T_1 * T_2) &= [f] \quad \text{où } f(w) = \langle (T_1 * T_2)(x), e^{-ix \cdot w} \rangle \\ &= \langle T_1(u) \otimes T_2(v), \gamma_1(u) \gamma_2(v) e^{-i(u+v) \cdot w} \rangle \\ &= \langle T_1(u), \gamma_1(u) e^{-iu \cdot w} \rangle \langle T_2(v), \gamma_2(v) e^{-iv \cdot w} \rangle \\ &= f_{T_1}(w) f_{T_2}(w) \end{aligned}$$

avec $\gamma_1, \gamma_2 \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ où $\gamma_1 = 1$ sur un voisinage de $\text{supp } T_1$ et $\gamma_2 = 1$ sur un voisinage de $\text{supp } T_2$.

Alors, on a d'après le théorème précédent (6.19) que $\mathcal{F}(T_1) = [f_{T_1}]$ et $\mathcal{F}(T_2) = [f_{T_2}]$ et donc $[f_{T_1 * T_2}] = [f_{T_1} f_{T_2}]$. \square

Proposition 6.21 : Soient $T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ et $S \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$. Alors $T * S \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ et on a $\mathcal{F}(T * S) = f_T \mathcal{F}(S)$ où $f_T(w) = \langle T(x), e^{-ix \cdot w} \rangle$.

Démonstration. Car $f_T \in \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$, $f_T \mathcal{F}(S)$ est bien définie comme produit d'une distribution et d'une fonction de classe \mathcal{C}^∞ .

On laisse $T * S \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ comme exercice.

$$\langle \mathcal{F}(T * S), \varphi \rangle = \langle T * S, \widehat{\varphi} \rangle = \langle S(y), \langle T(x), \widehat{\varphi}(x + y) \rangle \rangle$$

On a que

$$\begin{aligned} \langle T(x), \widehat{\varphi}(x + y) \rangle &= \langle \delta_y * T, \widehat{\varphi} \rangle = \langle \mathcal{F}(\delta_y * T), \varphi \rangle \\ &= \langle [w \mapsto e^{-iy \cdot w} f_T(w)], \varphi \rangle \quad (\text{d'après la proposition 6.20}) \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} e^{-iy \cdot w} f_T(w) \varphi(w) \, dw \\ &= \widehat{f_T \varphi}(y) \end{aligned}$$

et donc il s'ensuit

$$\mathcal{F}(T * S) = \langle S, \widehat{f_T \varphi} \rangle = \langle \mathcal{F}(S), f_T \varphi \rangle = \langle f_T \mathcal{F}(S), \varphi \rangle.$$

D'où le résultat. \square

6.4. Solutions fondamentales tempérées d'un opérateur différentiel

Soit $P(D) = \sum_{|p| \leq m} a_p D^p$ un opérateur différentiel à coefficients constants.

Supposons que $P(D)$ admette une solution fondamentale $E \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$. Donc, $P(D)E = \delta_0$.

$$\begin{aligned}
 \langle \mathcal{F}(P(D)E), \varphi \rangle &= \langle P(D)E, \mathcal{F}(\varphi) \rangle \\
 &= \langle E, \sum_{|p| \leq m} (-1)^{|p|} a_p \mathcal{F}((-ix)^p \varphi) \rangle \\
 &= \langle \mathcal{F}(E), \sum_{|p| \leq m} a_p (-ix)^p \varphi \rangle \\
 &= \langle \mathcal{F}(E), P(ix)\varphi \rangle = \langle P(ix)\mathcal{F}(E), \varphi \rangle \\
 \implies \underbrace{\langle \mathcal{F}(P(D)E) \rangle}_{=\delta_0} &= P(ix)\mathcal{F}(E)
 \end{aligned}$$

et donc $P(ix)\mathcal{F}(E) = 1$.

7. Espace de Sobolev

Introduction

Définition 7.1 : Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^d$ un ouvert et $m \in \mathbb{N}$. L'espace de Sobolev $\mathcal{H}^m(\Omega)$ est défini par

$$\mathcal{H}^m(\Omega) := \left\{ f \in L^2(\Omega), \quad \forall p \in \mathbb{N}^d, |p| \leq m : D^p f \in L^2(\Omega) \right\}.$$

Remarque 7.2 : $D^p f$ est la dérivation au sens de distribution lorsqu'on identifie f et $[f]$, c'est-à-dire $D^p f \in L^2(\Omega) : D^p f = [g]$ où $g \in L^2(\Omega)$.

Pour $f, g \in \mathcal{H}^m(\Omega)$, on pose

$$\langle f, g \rangle_{\mathcal{H}^m(\Omega)} := \sum_{|p| \leq m} \langle D^p f, D^p g \rangle_{L^2(\Omega)}$$

où $\langle \cdot, \cdot \rangle_{L^2(\Omega)}$ est le produit scalaire dans $L^2(\Omega)$, c'est-à-dire $\langle f, g \rangle_{L^2(\Omega)} = \int_{\Omega} f(x) \overline{g(x)} dx$ pour $f, g \in L^2(\Omega)$.

$\langle \cdot, \cdot \rangle_{\mathcal{H}^m(\Omega)}$ est un produit scalaire sur $\mathcal{H}^m(\Omega)$ et on définit par

$$\|f\|_{\mathcal{H}^m(\Omega)} = \left(\sum_{|p| \leq m} \|D^p f\|_{L^2(\Omega)}^2 \right)^{\frac{1}{2}}$$

une norme sur $\mathcal{H}^m(\Omega)$.

Proposition 7.3 : $\mathcal{H}^m(\Omega)$ muni de la norme $\|\cdot\|_{\mathcal{H}^m(\Omega)}$ est complet et donc un espace de Hilbert.

Démonstration. Soit $(f_n)_n$ une suite de Cauchy dans $\mathcal{H}^m(\Omega)$. Pour tout $p \in \mathbb{N}^d$, $|p| \leq m$, on a

$$\|D^p f_n - D^p f_m\|_{L^2(\Omega)} \leq \|f_n - f_m\|_{\mathcal{H}^m(\Omega)}.$$

Donc $(D^p f_n)_n$ est une suite de Cauchy dans $L^2(\Omega)$. Or, $L^2(\Omega)$ est complet, donc il existe $g_p \in L^2(\Omega)$ tel que $\|D^p f_n - g_p\|_{L^2(\Omega)} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

Soit $f = g_0$. On a que $f_n \rightarrow f$ dans $L^2(\Omega)$ et il suit que $[f_n] \rightarrow [f]$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$. En effet, on a pour toute $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$:

$$|\langle [f_n - f], \varphi \rangle| = \left| \int (f_n(x) - f(x)) \varphi(x) dx \right| \leq \|f_n - f\|_{L^2(\Omega)} \|\varphi\|_{L^2(\Omega)} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

Donc $f_n \rightarrow f$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$ et il s'ensuit que $D^p f_n \rightarrow D^p f$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$.

D'autre part, on a que $D^p f_n \rightarrow g_p$ dans $L^2(\Omega)$ et alors $D^p f_n \rightarrow g_p$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$, d'où $D^p f = g_p$. Alors $f \in \mathcal{H}^m(\Omega)$. Finalement

$$\|f_n - f\|_{\mathcal{H}^m(\Omega)}^2 = \sum_{|p| \leq m} \|D^p f_n - D^p f\|_{L^2(\Omega)}^2 = \sum_{|p| \leq m} \|D^p f_n - g_p\|_{L^2(\Omega)}^2 \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

D'où $f_n \rightarrow f$ pour la norme $\|\cdot\|_{\mathcal{H}^m(\Omega)}$. □

Remarque 7.4 : Soit $r \geq 1$. On définit

$$\mathcal{W}^{m,r}(\Omega) := \{f \in L^r(\Omega), \quad \forall p \in \mathbb{N}^d, |p| \leq m : D^p f \in L^r(\Omega)\}.$$

$\mathcal{W}^{m,r}(\Omega)$ muni de la norme

$$\|f\|_{\mathcal{W}^{m,r}} := \left(\sum_{|p| \leq m} \|D^p f\|_{L^r(\Omega)}^r \right)^{\frac{1}{r}}$$

est complet et donc un espace de Banach. De plus, $\mathcal{W}^{m,2}(\Omega) = \mathcal{H}^m(\Omega)$.

Cas où $\Omega = \mathbb{R}^d$

Proposition 7.5 : Soit $m \in \mathbb{N}$. On a

$$\begin{aligned} \mathcal{H}^m(\mathbb{R}^d) &= \left\{ T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d), w^p \mathcal{F}(T) \in L^2(\mathbb{R}^d) \right\} \\ &= \left\{ T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d), (1 + \|w\|_2^2)^{\frac{m}{2}} \mathcal{F}(T) \in L^2(\mathbb{R}^d) \right\}. \end{aligned}$$

De plus, on a

$$\|f\|_{\mathcal{H}^m(\mathbb{R}^d)}^2 = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} (1 + \|w\|_2^2)^m |\mathcal{F}(f)(w)|^2 dw.$$

Démonstration. Soit $f \in \mathcal{H}^m(\mathbb{R}^d)$.

On a $f \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ et donc $D^p f \in L^2(\mathbb{R}^d)$. Alors $\mathcal{F}(D^p f) \in L^2(\mathbb{R}^d)$ et $(iw)^p \mathcal{F}(f) \in L^2(\mathbb{R}^d)$.

Soient $f, g \in \mathcal{H}^m(\mathbb{R}^d)$. On a

$$\begin{aligned} \langle f, g \rangle_{\mathcal{H}^m(\mathbb{R}^d)} &= \sum_{|p| \leq m} \langle D^p f, D^p g \rangle_{L^2(\mathbb{R}^d)} = \frac{1}{(2\pi)^d} \sum_{|p| \leq m} \langle \mathcal{F}(D^p f), \mathcal{F}(D^p g) \rangle_{L^2(\mathbb{R}^d)} \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \sum_{|p| \leq m} \langle (iw)^p \mathcal{F}(f), (iw)^p \mathcal{F}(g) \rangle_{L^2(\mathbb{R}^d)} \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \sum_{|p| \leq m} \int_{\mathbb{R}^d} w^{2p} \mathcal{F}(f)(w) \overline{\mathcal{F}(g)(w)} dw \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} \left(\sum_{|p| \leq m} w^{2p} \right) \mathcal{F}(f)(w) \overline{\mathcal{F}(g)(w)} dw \end{aligned}$$

Or, on a par récurrence que $\sum_{|p| \leq m} w^{2p} = (1 + \|w\|_2^2)^m$.

$$\begin{aligned} \implies \langle f, g \rangle_{\mathcal{H}^m(\mathbb{R}^d)} &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} (1 + \|w\|_2^2)^m \mathcal{F}(f)(w) \overline{\mathcal{F}(g)(w)} \, dw \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} (1 + \|w\|_2^2)^m |\mathcal{F}(f)(w)|^2 \, dw \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \left\| (1 + \|w\|_2^2)^{\frac{m}{2}} \mathcal{F}(f)(w) \right\|_{L^2(\mathbb{R}^d)}^2 \end{aligned}$$

Soit maintenant $T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ avec $w^p \mathcal{F}(T) \in L^2(\Omega)$ pour tout $p \in \mathbb{N}^d$, $|p| \leq m$. Donc

$$(iw)^p \mathcal{F}(T) = \mathcal{F}(D^p T) \implies D^p = \underbrace{\mathcal{F}^{-1}(\mathcal{F}(D^p(T)))}_{\in L^2(\mathbb{R}^d)} \in L^2(\mathbb{R}^d)$$

et alors $T \in \mathcal{H}^m(\mathbb{R}^d)$. □

Définition 7.6 : Soit $s \in \mathbb{R}^d$. On définit $\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$ par

$$\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d) := \left\{ T \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^d), (1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s}{2}} \mathcal{F}(T) \in L^2(\mathbb{R}^d) \right\}.$$

Pour $T, S \in \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$. On pose

$$\langle T, S \rangle_{\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)} = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} (1 + \|w\|_2^2)^s \mathcal{F}(T)(w) \overline{\mathcal{F}(S)(w)} \, dw$$

et

$$\|T\|_{\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)}^2 = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} \left| (1 + \|w\|_2^2)^s \mathcal{F}(T)(w) \overline{\mathcal{F}(S)(w)} \right|^2 \, dw.$$

Proposition 7.7 : $\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$ est un espace de Hilbert.

Démonstration. Utiliser le fait que $L^2(\mathbb{R}^d)$ est complet. □

Remarque 7.8 : Lorsque $s = m \in \mathbb{N}$, l'espace $\mathcal{H}^m(\mathbb{R}^d)$ défini au début du chapitre (définition 7.1) coïncide avec $\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$ obtenu ci-dessus (définition 7.6).

Proposition 7.9 : Soient $s, t \in \mathbb{R}$.

(i) Si $s < t$, alors $\mathcal{H}^t(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$ et $\|T\|_{\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)} \leq \|T\|_{\mathcal{H}^t(\mathbb{R}^d)}$ pour tout $T \in \mathcal{H}^t(\mathbb{R}^d)$.

(ii) $\forall s > 0 : \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d) \subset L^2(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{H}^{-s}(\mathbb{R}^d)$

(iii) $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est dense dans $\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$.

(iv) L'opérateur de dérivation D^p est continu de $\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$ dans $\mathcal{H}^{s-|p|}(\mathbb{R}^d)$.

(v) Pour $T \in \mathcal{H}^{-s}(\mathbb{R}^d)$, on définit

$$L_T : \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d) \rightarrow \mathbb{C}$$

$$S \mapsto \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} \mathcal{F}(S)(w) \overline{\mathcal{F}(T)(w)} dw.$$

Alors, l'application $L : T \mapsto L_T$ est un isomorphisme anti-linéaire isométrique de $\mathcal{H}^{-s}(\mathbb{R}^d)$ dans $(\mathcal{H}^s)'$.

Démonstration. (i) Immédiat.

(ii) Découle de (i) et du fait que $\mathcal{H}^0(\mathbb{R}^d) = L^2(\mathbb{R}^d)$.

(iii) On sait que $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ est dense dans $L^2(\mathbb{R}^d)$. Soit $T \in \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$.

On pose $g = (1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s}{2}} \mathcal{F}(T) \in L^2(\mathbb{R}^d)$. Par densité, il existe $(g_n)_n \subset \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ telle que $\|g_n - g\|_{L^2} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. De plus, on a $(1 + \|w\|_2^2)^{-\frac{s}{2}} \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. On pose

$$f_n = \overline{\mathcal{F}} \left((1 + \|w\|_2^2)^{-\frac{s}{2}} g_n \right) \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$$

ce qui est bien définie car \mathcal{F} est un isomorphisme de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ dans lui-même. Donc, on obtient

$$\begin{aligned} \|f_n - T\|_{\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)} &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} (1 + \|w\|_2^2)^s |\mathcal{F}(f_n)(w) - \mathcal{F}(T)(w)|^2 dw \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} (1 + \|w\|_2^2)^s \left| (1 + \|w\|_2^2)^{-\frac{s}{2}} g_n(w) - (1 + \|w\|_2^2)^{-\frac{s}{2}} g(w) \right|^2 dw \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \|g_n - g\|_{L^2(\mathbb{R}^d)}^2 \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \end{aligned}$$

pour tout n , $f_n \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Donc $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est dense dans $\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$.

(iv) Soit $p \in \mathbb{N}^d$ et $T \in \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$. On a

$$(1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s}{2}} \mathcal{F}(T) \in L^2(\mathbb{R}^d) \quad \text{et} \quad \mathcal{F}(D^p T) = (iw)^p \mathcal{F}(T).$$

Alors

$$\begin{aligned} \left| (1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s-|p|}{2}} \mathcal{F}(D^p(T)(w)) \right| &= \left| (1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s-|p|}{2}} (iw)^p \mathcal{F}(T)(w) \right| \\ &\leq \left| (1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s-|p|}{2}} \mathcal{F}(T)(w) \right| \end{aligned}$$

d'où $\|D^p(T)\|_{\mathcal{H}^{s-|p|}(\mathbb{R}^d)} \leq \|T\|_{\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)}$.

(v) D'après le théorème de représentation de Riesz (4.15), l'application

$$\Lambda : \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d) \rightarrow (\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d))'$$

$$T \mapsto \Lambda_T \quad \text{où} \quad \Lambda_T : \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d) \rightarrow \mathbb{C}$$

$$S \mapsto \langle S, T \rangle_{\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)}$$

est un isomorphisme anti-linéaire de $\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$ dans $(\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d))'$.

Or, l'application

$$\Delta : \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d) \rightarrow \mathcal{H}^{-s}(\mathbb{R}^d) \quad \text{avec} \quad T \mapsto \mathcal{F}^{-1} \left(\left(1 + \|w\|_2^2\right)^s \mathcal{F}(T) \right)$$

est un isomorphisme isométrique. (Exercice)

On a

$$\begin{aligned} \mathcal{F}^{-1} \left(\left(1 + \|w\|_2^2\right)^s \mathcal{F}(T) \right) = \tilde{T} &\iff \left(1 + \|w\|_2^2\right)^s \mathcal{F}(T) = \mathcal{F}(\tilde{T}) \\ &\iff \mathcal{F}(T) = \left(1 + \|w\|_2^2\right)^{-s} \mathcal{F}(\tilde{T}) \\ &\iff T = \mathcal{F}^{-1} \left(\left(1 + \|w\|_2^2\right)^{-s} \mathcal{F}(\tilde{T}) \right) \end{aligned}$$

Finalement, pour toute $T \in \mathcal{H}^{-s}(\mathbb{R}^d)$, on obtient

$$\begin{aligned} \Lambda_{\Delta^{-1}(T)}(S) &= \langle S, \Delta^{-1}(T) \rangle_{\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)} \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} \left(1 + \|w\|_2^2\right)^s \mathcal{F}(S)(w) \overline{\mathcal{F}(\Delta^{-1}(T))(w)} \, dw \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} \left(1 + \|w\|_2^2\right)^s \mathcal{F}(S)(w) \left(1 + \|w\|_2^2\right)^{-s} \overline{\mathcal{F}(T)(w)} \, dw \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} \mathcal{F}(S)(w) \overline{\mathcal{F}(T)(w)} \, dw \\ &= L_T(S) \end{aligned} \quad \square$$

Théorème d'injection de Sobolev

Pour $k \in \mathbb{N}$, on pose

$$\mathcal{B}_0^k(\mathbb{R}^d) = \left\{ f \in \mathcal{C}^k(\mathbb{R}^d), \quad \forall p \in \mathbb{N}^d, |p| \leq k : D^p f \in \mathcal{C}_0(\mathbb{R}^d) \right\}$$

où $\mathcal{C}_0(\mathbb{R}^d) = \left\{ g \in \mathcal{C}(\mathbb{R}^d), \quad \lim_{\|x\| \rightarrow \infty} g(x) = 0 \right\}$.

Théorème 7.10 : Soit $k \in \mathbb{N}$ et $s > \frac{d}{2} + k$. $\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$ s'injecte continûment dans $\mathcal{B}_0^k(\mathbb{R}^d)$. On a précisément : Pour toute $f \in \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$, il existe $f_0 \in \mathcal{B}_0^k(\mathbb{R}^d)$ telle que $f = f_0$ presque partout.

De plus, il existe une constante $C(d, k, s)$ telle que

$$\sup_{|p| \leq k} \sup_{x \in \mathbb{R}^d} |D^p f_0(x)| \leq C(d, k, s) \|f\|_{\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)}.$$

Démonstration. Soit $p \in \mathbb{N}^d$ et $f \in \mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)$. On a

$$\mathcal{F}(D^p f(w)) = i^{|p|} |w|^{|p|} \mathcal{F}(f)(w) = \underbrace{\frac{i^{|p|} |w|^{|p|}}{\left(1 + \|w\|_2^2\right)^{\frac{s}{2}}}}_{\in L^1(\mathbb{R}^d)} \underbrace{\left(1 + \|w\|_2^2\right)^{\frac{s}{2}} \mathcal{F}(f)(w)}_{L^2(\mathbb{R}^d)}$$

et $\frac{i^{|p|}w^{|p|}}{(1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s}{2}}} \in L^1(\mathbb{R}^d)$ parce que

$$\left| \frac{i^{|p|}w^{|p|}}{(1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s}{2}}} \right|^2 \leq \frac{(1 + \|w\|_2^2)^p}{(1 + \|w\|_2^2)^s} \leq \frac{1}{(1 + \|w\|_2^2)^{s-k}} \in L^1(\mathbb{R}^d)$$

car $|p| \leq k$ et $d < 2(s - k)$ par hypothèse. On obtient $\mathcal{F}(D^p f(w)) \in L^1(\mathbb{R}^d)$.

Maintenant, on a aussi

$$D^p f(x) = \mathcal{F}^{-1}(\mathcal{F}(D^p f))(x) = \frac{1}{(2\pi)^d} \underbrace{\int_{\mathbb{R}^d} e^{iw \cdot x} \mathcal{F}(D^p f)(w) dw}_{\in \mathcal{C}_0(\mathbb{R}^d)}$$

presque partout par Riemann-Lebesgue.²⁵

Soit $f_0 = \mathcal{F}^{-1}(\mathcal{F}(f))$, d'où $f = f_0$ presque partout. Donc

$$f_0(x) = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} e^{ix \cdot w} \mathcal{F}(f)(w) dw.$$

Puisque pour tout $p \in \mathbb{N}^d$, $|p| \leq k$, on a $\int |w^p \mathcal{F}(f)(w)| dw < +\infty$, il s'ensuit $f_0 \in \mathcal{C}^k(\mathbb{R}^d)$.

D'où

$$\begin{aligned} |D^p f_0(x)| &= \frac{1}{2\pi^d} \int_{\mathbb{R}^d} (iw)^p e^{ix \cdot w} \mathcal{F}(f)(w) dw \\ &\leq \frac{1}{(2\pi)^d} \left\| \frac{w^p}{(1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s}{2}}} \right\|_{L^2(\mathbb{R}^d)} \left\| (1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s}{2}} \mathcal{F}(f) \right\|_{L^2(\mathbb{R}^d)} \quad (\text{Cauchy-Schwarz}) \\ &\leq \underbrace{\left\| \frac{1}{(1 + \|w\|_2^2)^{\frac{s-k}{2}}} \right\|_{L^2(\mathbb{R}^d)}}_{=C(d,k,s)} \|f\|_{\mathcal{H}^s(\mathbb{R}^d)} \quad \square \end{aligned}$$

²⁵cf. paragraphe 6.3.1

A. Résumé

A.1. Chapitre 1

I. Opérateurs inversible

Soit X un espace de Banach sur $\mathbb{K} \in \{\mathbb{R}, \mathbb{C}\}$. On note par $\text{Inv}(\mathcal{L}(X))$ l'ensemble des éléments inversible de $\mathcal{L}(X)$.

Lemme : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. Si $\|T\| < 1$, alors $I - T$ est inversible et $(I - T)^{-1} = \sum_{k \geq 0} T^k$.

Proposition : (1) Soit $T \in \text{Inv}(\mathcal{L}(X))$. Alors $\mathcal{B}(T, \frac{1}{\|T^{-1}\|}) \subset \text{Inv}(\mathcal{L}(X))$ où $\mathcal{B}(T, \frac{1}{\|T^{-1}\|})$ est la boule dans $\mathcal{L}(X)$ de centre T et de rayon $\frac{1}{\|T^{-1}\|}$.

En particulier, $\text{Inv}(\mathcal{L}(X))$ est un ouvert.

(2) L'application $T \rightarrow T^{-1}$ est continue sur $\text{Inv}(\mathcal{L}(X))$.

II. Spectre et Résolvante

Définition : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$.

(1) L'ensemble $\rho(T) := \{\lambda \in \mathbb{K}, \lambda I - T \text{ est inversible}\}$ est appelé ensemble résolvant de T .

(2) L'ensemble $\sigma(T) = \mathbb{K} \setminus \rho(T)$ est appelé le spectre de T .

(3) On dit $\lambda \in \mathbb{K}$ est une valeur propre de T s'il existe $x \in X, x \neq 0$ tel que $Tx = \lambda x$.

Remarque : On a $\sigma_p(T) \subset \sigma(T)$. Si X est de dimension finie, alors $\sigma_p(T) = \sigma(T)$.

Proposition : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. Alors $\sigma(T)$ est compact et $\sigma(T) \subset \{\lambda \in \mathbb{K} : |\lambda| \leq \|T\|\}$.

Définition : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. L'application $\lambda \rightarrow R_\lambda(T) := (\lambda I - T)^{-1}$, définie sur $\rho(T)$, est appelé la résolvante de T .

Proposition : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. Pour $\lambda, \mu \in \rho(T)$, on a $R_\lambda(T)R_\mu(T) = R_\mu(T)R_\lambda(T)$ et on a la formule de la résolvante :

$$R_\lambda(T) - R_\mu(T) = (\mu - \lambda)R_\mu(T)R_\lambda(T).$$

Proposition : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. L'application $\lambda \rightarrow R_\lambda(T)$ est analytique sur $\rho(T)$.

Théorème : Lorsque $\mathbb{K} = \mathbb{C}$: $\sigma(T)$ est non vide.

III. Rayon spectral

Définition : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. Si $\sigma(T)$ est non vide, on pose $r(T) = \sup\{|\lambda|, \lambda \in \sigma(T)\}$. On appelle $r(T)$ le rayon spectral de T .

Remarque : Comme $\sigma(T)$ est compact, on peut remplacer le \sup dans la définition de $r(T)$ par \max . Notons $\sigma(T) \neq \emptyset$ lorsque $\mathbb{K} = \mathbb{C}$.

Théorème : On a, que la limite $\lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}}$ existe et elle est égale à $\inf_{n \geq 1} \|T^n\|^{\frac{1}{n}}$.

Lorsque $\mathbb{K} = \mathbb{C}$, on a $r(T) = \lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}}$.

IV. Valeurs propres approchées

Définition : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$ et $\lambda \in \mathbb{K}$. On dit que λ est une valeur propre approchée de T s'il existe une suite $(x_n) \subset X$ avec $\|x_n\| = 1$ telle que $\|Tx_n - \lambda x_n\| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. On note par $\sigma_{ap}(T)$ l'ensemble des valeurs propres approchées de T .

Remarque : On a que $\sigma_p(T) \subset \sigma_{ap}(T)$. De plus

$$\lambda \notin \sigma(T) \iff \inf_{\|x\|=1} \|Tx - \lambda x\| > 0 \iff \exists \delta > 0 \forall x \in X : \|Tx - \lambda x\| \geq \delta \|x\|.$$

Proposition : Soit $T \in \mathcal{L}(X)$. Alors $\sigma_{ap}(T)$ est un fermé et $\sigma_{ap}(T) \subset \sigma(T)$.

Théorème : On a $\partial\sigma(T) \subset \sigma_{ap}(T)$, où $\partial\sigma(T)$ est le bord de $\sigma(T)$.

V. L'adjoint d'un opérateur ; Opérateurs autoadjoints

Soit H un espace de Hilbert et $T \in \mathcal{L}(X)$. Soit T^* l'opérateur adjoint de T ce qui est défini par la formule $\forall x, y \in H : \langle Tx, y \rangle = \langle x, T^*y \rangle$.

Proposition : Soit $\mathcal{L}(H)$. On a $\ker T^* = \text{Im}(T)^\perp$ et $\overline{\text{Im} T} = (\ker T^*)^\perp$. De plus T est inversible si et seulement si T^* l'est aussi.

Corollaire : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$. Alors $\sigma(T) = \{\bar{\lambda}, \lambda \in \sigma(T)\}$ et $R_{\bar{\lambda}}(T^*) = R_\lambda(T)^*$.

Lemme : Soit X un espace de Banach et $T \in \mathcal{L}(X)$. Les assertions sont équivalentes :

- (1) Il existe $\delta > 0$ tel que pour tout $x \in X : \|Tx\| \geq \delta \|x\|$.
- (2) $\ker(T) = \{0\}$ et $\text{Im} T$ est fermé.

Théorème : Soit $T \in \mathcal{L}(H)$ autoadjoint, c'est-à-dire $T = T^*$. Alors $\sigma(T) \subset [m, M]$, où $m = \inf\{\langle Tx, x \rangle, x \in H, \|x\| = 1\}$ et $M = \sup\{\langle Tx, x \rangle, x \in H, \|x\| = 1\}$.

B. Exercices

B.1. Feuille n° 1

Exercice B.1 : (1) Soit T un opérateur borné agissant sur un espace de Banach X .

Démontrer que pour tout $|\lambda| > \|T\|$, on a

$$\|(\lambda I - T)^{-1}\| \leq \frac{1}{|\lambda| - \|T\|}.$$

(2) Soit S un autre opérateur borné sur X . On suppose que $\lambda \in \rho(S) \cap \rho(T)$. Montrer que

$$(\lambda - T)^{-1} - (\lambda - S)^{-1} = (\lambda - T)^{-1}(T - S)(\lambda - S)^{-1}.$$

Exercice B.2 : Soit $X := \ell^2\mathbb{N}$ muni de la norme $\|\cdot\|_2$. Soit $f \in X$. On définit l'opérateur de shift à gauche par

$$(\tau_g f)(k) := f(k+1), \quad \text{pour tout } k \in \mathbb{N}$$

et l'opérateur de shift à droite par

$$(\tau_d f)(k) := f(k-1), \quad \text{pour tout } k \in \mathbb{N}^* \text{ et } (\tau_d f)(0) = 0.$$

- (1) Montrer que $\|\tau_g\| = \|\tau_d\| = 1$.
- (2) Dédire que $\lambda \in \rho(\tau_g) \cap \rho(\tau_d)$, si $|\lambda| > 1$.
- (3) Trouver les valeurs propres de τ_g et de τ_d .
- (4) Montrer que $\sigma(\tau_g) = \overline{\mathcal{B}(0,1)}$ et que $\sigma(\tau_d) = \{0\}$.
- (5) Mêmes questions pour $X = \ell^p(\mathbb{N})$, avec $p \in [1, \infty]$.

Exercice B.3 : Soit $X = \mathcal{C}([0,1], \mathbb{R})$ muni de la norme infini. Soit $f \in \mathcal{C}([0,1], \mathbb{R})$ et pour tout $g \in X$, on définit l'opérateur de multiplication par $f : (T_f g)(x) := f(x)g(x)$.

- (1) Montrer que T_f est un opérateur borné et calculer sa norme.
- (2) Dédire que si $|\lambda| > \|f\|_\infty$, alors $\lambda \in \rho(T_f)$.
- (3) Montrer que λ est une valeur propre de T_f si et seulement si $f^{-1}(\{\lambda\})$ est d'intérieur non vide.
- (4) Montrer que λ dans le spectre approché de T_f si et seulement si $f^{-1}(\{\lambda\})$ est non vide.

Exercice B.4 : Soient E et F deux espace métriques et (f_n) une suite de fonctions continues uniformément convergentes vers f . Montrer que $\{f_n \mid n \in \mathbb{N}\}$ est équicontinue.